

HDS.mag

www.hauts-de-seine.net

n°17 - mai-juin 2011



FESTIVAL page 48
Jazz à La Défense prend possession du parvis le 18 juin.



EAUX DE SEINE page 22
À partir du 2 juin, une exposition de 47 photos grand format aux parcs de Sceaux et des Chanteraines.



hauts-de-seine
CONSEIL GÉNÉRAL

SIGNATURE page 56
Le conseil général change d'identité visuelle. Découvrez le nouveau logo et la nouvelle signalétique.

HANDICAP

Tout savoir sur la politique du conseil général en direction des personnes handicapées dans notre supplément HDS+

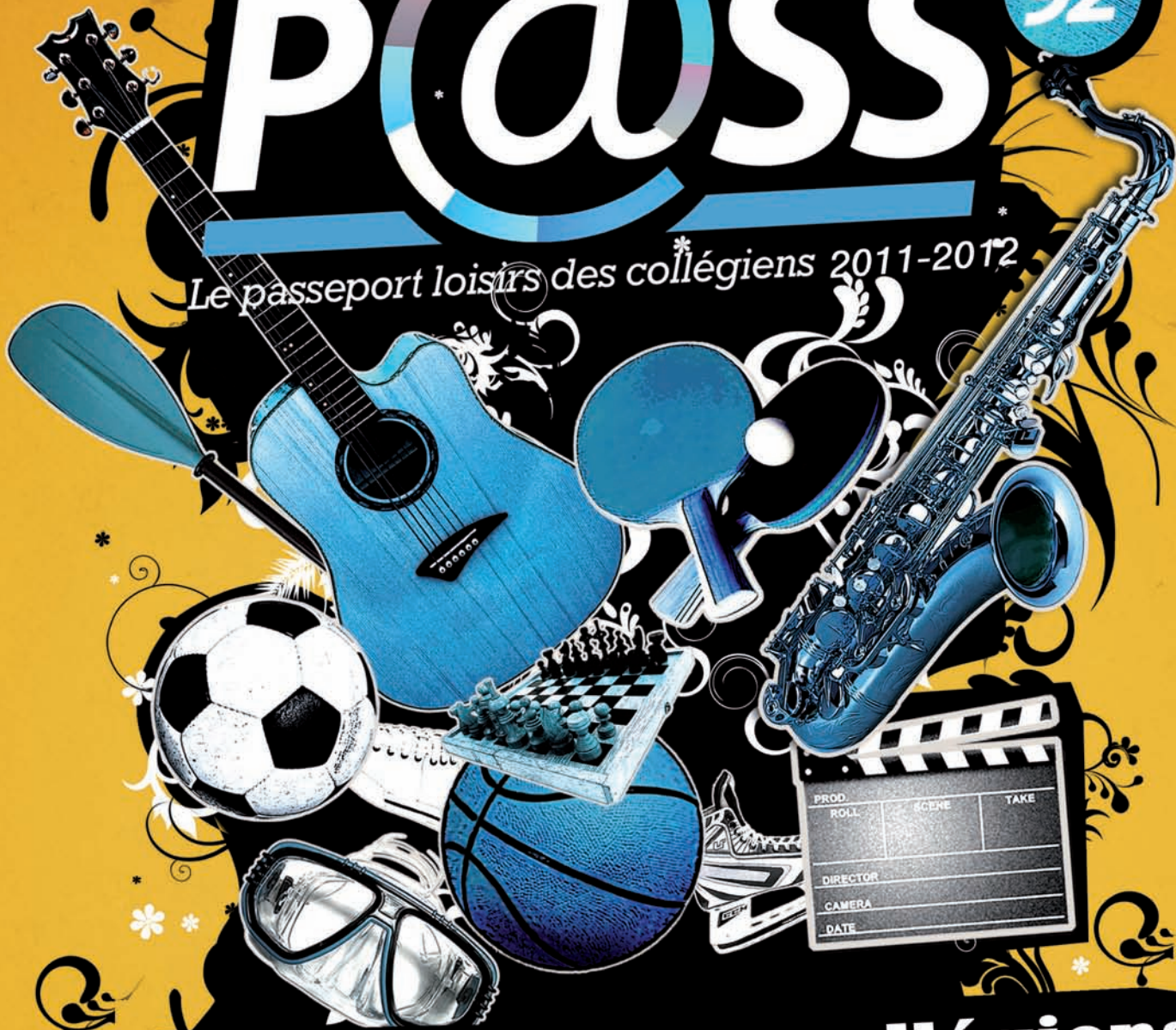
PATRICK DEVEDJIAN RÉÉLU PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL

L'assemblée départementale lui a renouvelé son soutien le 31 mars. Son projet pour les Hauts-de-Seine dans un entretien exclusif.



P@SS 92

Le passeport loisirs des collégiens 2011-2012



**Vos enfants sont collégiens
à la rentrée 2011 ?**

**Bénéficiez d'une aide de
pour leurs activités
culturelles ou sportives**

**70
euros**

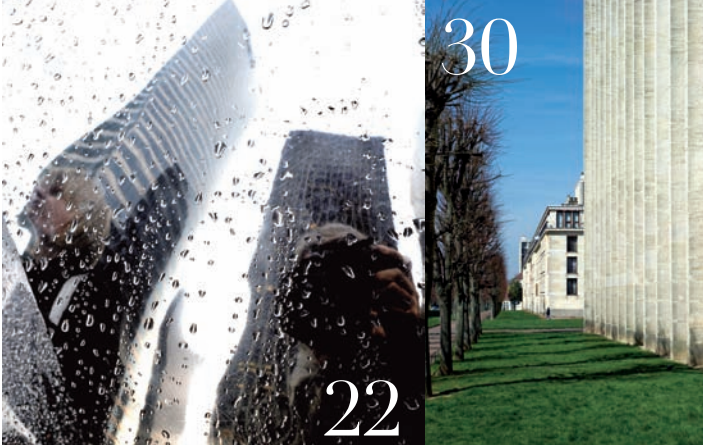


hauts-de-seine
CONSEIL GÉNÉRAL

Inscrivez-vous dès le 20 juin 2011
www.pass92.fr



CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE



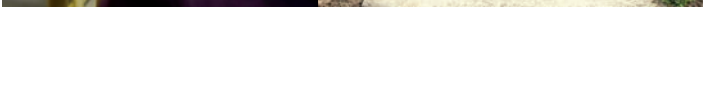
CG92/OLIVIER RAVOIRE



CG92/OLIVIER RAVOIRE



CG92/OLIVIER RAVOIRE



CG92/WILLY LABRE

actualité

Le bilan des élections cantonales	10
Entretien avec Patrick Devedjian	12
Les 45 conseillers généraux	14
Forme publique, une biennale du mobilier urbain	16
Fête de la nature, le programme	17
Zapping	18

magazine

Eaux de Seine

Une nouvelle exposition de photographies grand format sur le thème de l'eau22

Meudon-la-Forêt

Le quartier créé par l'architecte Fernand Pouillon fête ses 50 ans30

Entretien

Bruno Dubois, spécialiste de la maladie d'Alzheimer34

culture

Madame Geoffrin : La

Maison de Chateaubriand recrée l'esprit des salons parisiens38

Chant choral, la Maîtrise des Hauts-de-Seine a 25 ans42

Jazz à La Défense, concerts gratuits sur le parvis du 18 au 26 juin44

Manu Katché,

Portrait d'un batteur très cathodique avant sa *jam session* du 18 juin48

Panorama50

Zapping52

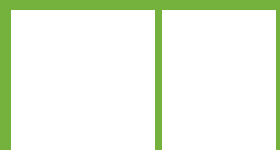
conseil général

Le conseil général change son identité visuelle	56
L'environnement numérique de travail rentre au collège	58
Plus d'espaces pour le parc des Chanteraines	62
Les travaux à venir	67
Le débat démocratique	68
Offres d'emplois	70

hds guide

Théâtre	72
Arts de la rue / Cirque	73
Expos / Conférences	74
Musique / Danse	75
Jeunesse	77
Adresses / Invitations	78

HDS.mag est imprimé sur du papier éco-certifié issu de forêts gérées durablement. Son supplément, hds+ est imprimé sur du papier recyclé. Le léger grammage de ces papiers permet de limiter les frais inhérents au service postal.



L'EAU, C'EST LA VIE !
ET DES MILLIONS DE GENS
N'Y ONT PAS ACCÈS !



ON POLLUE LES RIVIÈRES,
LES MERS, LA NAPPE
PHRÉATIQUE..



ET LEUR DÉPOLLUTION
CÔÛTE DES MILLIARDS !



EN SOMME,
VOUS LAVEZ L'EAU.
MAIS COMMENT ?



TRAITEMENTS SOPHISTIQUÉS,
TROP LONG À EXPLIQUER



MAIS ON OBTIENT
DE L'EAU PROPRE



AH !
ET VOUS LA RINCEZ
AVEC QUOI ?



L'EAU, JE M'EN SUIS TOUJOURS
MÉFIÉ : ELLE ROUILLE
MA VOITURE...



ELLE TROUBLE
MON PASTIS..



ET ON GLISSE
DESSUS DANS LA
SALLE DE BAINS !



LA PLUIE, BON,
À LA RIGUEUR, MAIS
L'EAU : NON !





Toute l'actualité de votre département est en ligne sur le portail du conseil général et ses sites satellites.



© PHOTOIR

conseil général

INFO BUDGET

Consultez le détail du budget primitif 2011 voté le 29 avril par l'assemblée départementale. Articles et interviews vidéo sont en ligne.

web tv

LA CHAÎNE ÉDUCATION ET FORMATION

Pour tout savoir sur le concours « De la tchatche à l'éloquence » et sur la vie des collègues.

bon plan

L'ESSENCE PAS CHÈRE

La liste des stations service les moins chères du département est actualisée chaque jour.



JUPITERIMAGES/THINKSTOCK

en direct

SÉANCE PUBLIQUE

La prochaine séance publique sera diffusée en vidéo le 24 juin.

À voir aussi sur

www.promenades92.fr

loisirs

EN EXCLUSIVITÉ

Dix parcours de promenades inédits élaborés en partenariat avec le comité départemental de randonnée pédestre seront proposés sur le site à partir du 23 mai.

Une empreinte aux couleurs du territoire

Les Hauts-de-Seine sont un département magnifique. Bien loin de la caricature que certains se complaisent à entretenir et beaucoup plus contrasté qu'on ne le croit. Malheureusement, le succès de notre département a souvent été retourné contre lui, suscitant jalousies, envie et caricature. Comme ses habitants, j'aime ce territoire, et j'ai souffert de son image écornée. C'est pourquoi je me suis attaché à porter une image positive du département. Notre nouveau logo et notre nouvelle charte graphique s'inscrivent dans cette démarche. Ce projet part d'une constatation. Avec le changement des numéros minéralogiques dans l'automobile, l'identification par le numéro du département va petit à petit disparaître. Disparaître du champ visuel tout d'abord, puis à plus long terme de la mémoire collective. Une identité abstraite, qui ne serait



hauts-de-seine
CONSEIL GÉNÉRAL

fondée que sur le chiffre « 92 », s'affaiblira inexorablement. Voilà pourquoi j'ai demandé aux services de travailler sur un projet de logo fondé sur le nom du département. Une commission de cinq élus a été constituée, dans laquelle l'opposition était représentée, qui a guidé et validé ces travaux. Le remplacement du logo se fera progressivement, en fonction des besoins de la collectivité et au fur et à mesure du remplacement naturel des supports de papeterie. Le département des Hauts-de-Seine ne peut être résumé à son seul succès économique. Avec ce nouveau logo, qui symbolise notre territoire, je souhaite que l'on parle de notre département pour ce qu'il est vraiment : le département de l'énergie, une énergie déployée pour concilier croissance et solidarité ; mais aussi le département du bien-vivre, qui allie la ville et la verdure, offrant à ses habitants un cadre de vie exceptionnel.

Patrick Devedjian
Président du conseil général

HDS.mag
2/16 boulevard Soufflot
92015 Nanterre cedex
Tél. : 01.41.37.11.60.
Fax : 01.41.37.11.65.
Courriel : hdsmag@cg92.fr

Directeur de la publication
Marie-Cécile Guillaume
Directeur de la communication
Muriel Hoyaux

Rédacteur en chef
Rafaël Mathieu (01.41.37.11.58.)
Rédaction Sophie Jamet
(01.41.37.13.58.),
Reine Paris (01.76.68.83.76.),
Virginie Rapin (01.76.68.82.21.),

Alix Saint-Martin (01.41.37.11.60.),
Émilie Vast (01.41.37.11.56.)

Révision Philippe Barthelet

A collaboré à ce numéro
Didier Lamare

HDSGuide et partenariats
Sylvie Dispans (01.41.37.11.60.)

Photo / Responsable Jean-Philippe
Ancel (01.41.37.11.61.)

Iconographie Véronique Aufrand,
Céline Follin

Photographes
Jean-Luc Dolmaire, José Justo,
Willy Labre, Olivier Ravoire.

Conception graphique
et mise en page
Studio Baylaucq
Tél. : 01.44.90.80.40.
Courriel : studio@baylaucq.fr

Impression
Maury 45330 Malesherbes

Distribution Mediapost
Routage Cifea DMK

Diffusion
Annie Poirier (comdiffusion@cg92.fr,
01.41.37.10.88)

ISSN : 1966-6667





LA TOUR AUX DIAMANTS

Hauteur : 162 m. Superficie : 44 000 m² de bureaux. La construction de la tour aux 38 étages a été lancée officiellement le 14 mars. Carpe diem remplace un immeuble vieillissant de France Télécom. Avec ses façades « en pointes de diamant » réfléchissant la lumière, elle symbolise la renaissance du quartier de La Défense. Photo : © EPADESA-ROBERT A. M. STERN



Retrouvez la vidéo « Carpe Diem, une tour d'avenir pour le quartier d'affaires de La Défense » sur

www.hds-video.net

www.
vallee
culture.fr



**CONCERTS
GRATUITS**

la Defense **Jazz** festival

18 |||| 26 juin 2011

KEZIAH JONES

**EMIR KUSTURICA
& THE NO SMOKING
ORCHESTRA**

**GEORGE CLINTON
& PARLIAMENT/FUNKADELIC**

**MANU
KATCHE
& invites**

HINDI ZAHRA

**PATRICIA
BONNER**

STAFF BENDA BILLI

et beaucoup d'autres...

Renseignements : 01 47 29 30 48 / www.vallee-culture.fr

 **hauts-de-seine**
CONSEIL GÉNÉRAL

Defacto

Établissement public de gestion
du quartier d'affaires de la Défense





Page **10** Nouvelle mandature

12 Entretien avec Patrick Devedjian

14 Le nouveau conseil général

17 Fête de la nature, un événement vert

18 Zapping

Le 29 avril, la nouvelle assemblée départementale, issue des élections cantonales des 20 et 27 mars derniers, a voté son budget 2011 alors que ce numéro était sous presse. La solidarité, première compétence du conseil général, représente à nouveau la majeure partie des crédits de fonctionnement. Retrouvez toutes les informations et l'intégralité de la séance publique en vidéo sur www.hauts-de-seine.net



Patrick Devedjian réélu pour un mandat de trois ans



Retrouvez la vidéo « Nouveau mandat pour Patrick Devedjian » sur www.hds-video.net, chaîne « Cadre de vie ».

La nouvelle assemblée départementale a reconduit Patrick Devedjian dès le premier tour avec 27 voix sur 45. Il entame sa deuxième mandature complète à la tête des Hauts-de-Seine.

Il n'a fallu qu'un seul tour au président sortant pour retrouver son fauteuil, jeudi 31 mars à Nanterre. Avec vingt-sept voix, Patrick Devedjian a rassemblé au-delà du groupe de la majorité départementale (UMP, Nouveau Centre et apparentés) qui l'avait désigné comme son candidat la veille dans l'après-midi. En effet, dans les Hauts-de-Seine, le rapport de force politique a peu évolué après le second tour des élections cantonales, dimanche 27 mars. À l'issue du scrutin dans les vingt-quatre cantons renouvelables, la gauche n'a gagné qu'un siège en dépit d'un contexte national favorable, la présidente du groupe socialiste Michèle Canet étant dans le même temps battue à Châtenay-Malabry. La majorité départementale a donc repris Châtenay avec Georges Siffredi mais perdu deux cantons : Asnières-Nord

Ils entrent au conseil général

- Luc Bérard de Malavas (Asnières-Nord, PS),
- Éric Berdoati (Saint-Cloud, UMP),
- Jean-Jacques Campan (Sceaux, sans étiquette),
- Arnaud de Courson (Levallois-Sud, divers droite),
- Vincent Franchi (UMP, Puteaux),
- Jean-Christophe Fromantin (Neuilly-Nord, divers droite),
- Jean-André Lasserre (Courbevoie-Sud, PS),
- Sylvie Ramond (Levallois-Nord, UMP),
- Georges Siffredi (Châtenay-Malabry, UMP),

Ils quittent le conseil général

- Isabelle Balkany (UMP, Levallois-Nord)
- Michèle Canet (PS, Châtenay-Malabry)
- Charles Ceccaldi-Raynaud (UMP, Puteaux)
- Patricia Chavinier (UMP, Asnières-Nord)
- Yolande Deshayes (UMP, Courbevoie-Sud)
- Danièle Dussaussois (UMP, Levallois-Sud)
- Odile Fourcade (DVD, Saint-Cloud)
- Philippe Laurent (DVD, Sceaux)
- Marie-Cécile Ménard (UMP, Neuilly-Nord)

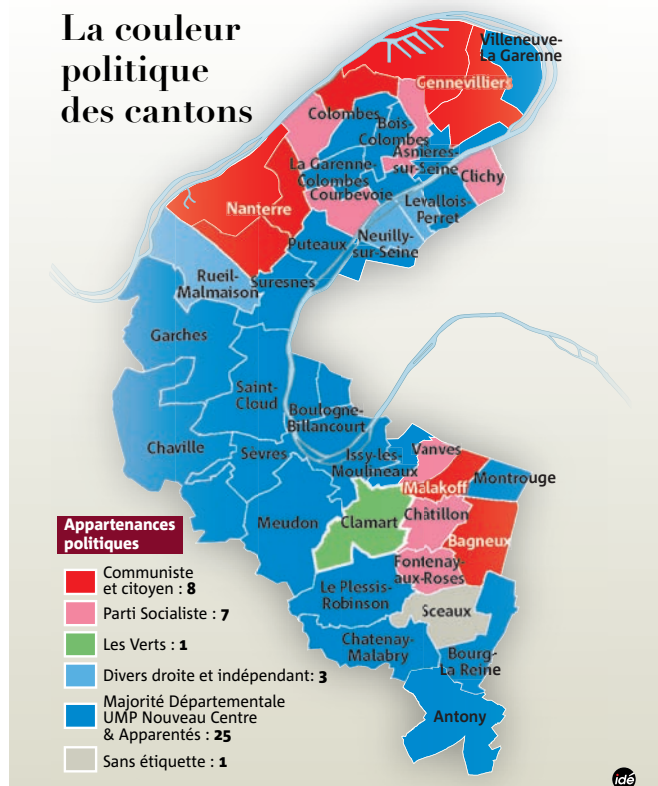
Treize vice-présidents

- **Alain-Bernard Boulanger :** 1^{er} vice-président chargé de l'administration générale et de l'habitat ;
 - **Georges Siffredi :** 2^e vice-président chargé de la politique de la ville ;
 - **Hervé Marseille :** 3^e vice-président, chargé des transports, de la circulation, de la voirie, des voies navigables et circulations douces ;
 - **Christian Dupuy :** 4^e vice-président chargé de la culture, des animations culturelles et du tourisme ;
 - **Christiane Barody-Weiss :** 5^e vice-président chargé des affaires scolaires, des constructions scolaires et de l'enseignement secondaire ;
 - **Yves Révillon :** 6^e vice-président, chargé du patrimoine non scolaire et des promenades bleues et vertes ;
 - **Jean Sarkozy :** 7^e vice-président, chargé de l'économie sociale et solidaire et de l'insertion par l'économie ;
 - **François Kosciusko-Morizet :** 8^e vice-président chargé de l'urbanisme, de l'eau et de l'assainissement ;
 - **Paul Subrini :** 9^e vice-président chargé des nouvelles technologies, de l'environnement numérique des collèges, de l'espace numérique de travail et de l'évaluation des politiques publiques ;
 - **Thierry Solère :** 10^e vice-président chargé du développement économique hors insertion par l'économie et du Très Haut Débit ;
 - **Marie-Laure Godin :** 11^e vice-président chargé des affaires sociales et de la famille, de l'insertion par le social, du revenu de solidarité active, des circonscriptions de la Vie Sociale, de l'Aide sociale à l'enfance et de la Protection maternelle et infantile ;
 - **Yves Ménel :** 12^e vice-président chargé du personnel et de la sécurité publique ;
 - **Philippe Pemezec :** 13^e vice-président chargé du développement durable, de l'aménagement du territoire et de l'égalité des chances ;
- À leurs côtés, cinq conseillers généraux se sont également vus attribuer une délégation :
- **Éric Berdoati :** Rapporteur général du budget et finances ;
 - **Jean-Paul Dova :** Relations internationales hors affaires économiques et anciens combattants ;
 - **Daniel Courtès :** Personnes âgées et dépendance et personnes handicapées ;
 - **Cyrille Déchenois :** Sports et Jeunesse ;
 - **Denis Larghero :** Enseignement supérieur.



et Courbevoie-Sud. L'assemblée compte donc désormais vingt-cinq élus pour le groupe Majorité départementale (UMP, Nouveau Centre et apparentés), huit élus pour le groupe Parti socialiste, Europe écologie-Les Verts, huit élus pour le groupe communiste et citoyen et quatre non-inscrits (trois divers droite et indépendant et un sans étiquette). Jeudi 31 mars, également candidats à la présidence, Catherine Margat pour le groupe communiste et citoyen a recueilli huit voix, Pascal Buchet pour le groupe socialiste sept et Vincent Gazeilles (Europe écologie-Les Verts), une voix – deux conseillers généraux ayant voté blanc. Patrick Devedjian, 66 ans, entame ainsi sa deuxième mandature complète à la tête du département des Hauts-de-Seine. En juin 2007, il avait succédé à Nicolas Sarkozy, élu un mois plus tôt président de la République. Patrick Devedjian avait ensuite été reconduit, une première fois, en 2008. « Je voudrais remercier, très sin-

La couleur politique des cantons



cièrement, tous ceux d'entre vous qui viennent de m'accorder à nouveau leur confiance, c'est-à-dire l'ensemble du groupe de la majorité départementale, et même au-delà », a-t-il déclaré. « Notre priorité est la lutte contre toutes les formes de la pauvreté : concilier une meilleure répartition des richesses et une plus forte prospérité. » Symboliquement, le président du conseil général a souhaité que les deux premières vice-présidences soient confiées aux maires des deux villes les plus pauvres des Hauts-de-Seine : Alain-Bernard Boulanger pour Villeneuve-la-Garenne et Georges Siffredi pour Châtenay-Malabry. « Les deux villes les plus pauvres sont gérées par la droite et leurs élus y sont plébiscités par la population parce qu'ils ont entrepris depuis longtemps et avec l'aide du conseil général de les transformer profondément en assurant à la fois le développement économique et la mixité sociale. C'est cette politique que je veux continuer. » ■

Émilie Vast

Patrick Devedjian :

Je veux donner plus de lisibilité à l'action du conseil général

Le président du conseil général veut **garder le cap de l'innovation sociale**, cœur de métier du Département, et nouer un nouveau partenariat avec les communes.

Avant d'aborder vos priorités pour cette nouvelle mandature, comment résumeriez-vous l'action menée depuis juin 2007 ?

J'ai tout d'abord voulu changer l'image du conseil général qui avait beaucoup souffert. Les Hauts-de-Seine ne sont pas « *le département le plus riche de France* » et ce n'est pas un département d'égoïsme. C'est, au contraire, un département de travail, d'énergie, de rencontres de populations et de cultures différentes, une sorte de melting-pot, d'Amérique de la France et qui préfigure un peu le futur de la mondialisation. Donc je me suis efforcé de le rendre inattaquable autant que je le pouvais. J'ai ainsi voulu professionnaliser la gestion du Département en créant le service des marchés publics, en rationalisant la dépense, en instaurant l'évaluation comme pratique régulière. Je suis fier du satisfecit de la chambre régionale des comptes, qui montre le

chemin parcouru et représente une véritable reconnaissance des efforts réalisés par les services du conseil général. J'ai ensuite voulu faire accepter la réussite économique des Hauts-de-Seine en l'associant à la culture, car l'un légitime l'autre. C'est pour cela qu'on a créé la « Vallée de la culture » que je veux développer avec en particulier notre projet de construction sur l'Île Seguin d'un véritable ensemble musical intégré comme il n'en existe que de rares exemples en Europe. Un autre objectif a été de se recentrer sur les activités et les compétences premières du Département, à savoir la solidarité. J'ai voulu la rendre plus efficace et passer d'une logique de guichet ou d'assistance à une logique d'activité, d'encouragement et de stimulation. La maîtrise de la dépense publique, pourtant difficile en ces temps de crise, nous a permis de dégager des marges de manœuvre afin de renforcer la solidarité, dont le budget a pu ainsi augmenter de 20 %.

Ce sera aussi une des grandes orientations de votre politique pour ces trois prochaines années.

J'ai dit que notre priorité c'était la lutte contre toutes les formes de la pauvreté, c'est-à-dire créer la richesse et mieux la répartir pour que chacun puisse en bénéficier. C'est pourquoi j'ai voulu que, de manière symbolique, les deux premiers vice-présidents du Département soient les maires des deux villes les plus pauvres : Alain-Bernard Boulanger pour Villeneuve-la-Garenne et Georges Siffredi pour Châtenay-Malabry. Les deux villes les plus pauvres sont gérées par la droite et leurs élus y sont plébiscités par la population parce qu'ils ont entrepris depuis longtemps et avec l'aide du Département, de les transformer profondément en assurant à la fois le développement économique et la mixité sociale : deux piliers pour un même équilibre. C'est cette politique que je veux continuer car avec une fiscalité

très modérée, nous pouvons être fiers d'avoir toujours été à la pointe de l'innovation sociale.

À ce sujet, vous avez évoqué, lors de la campagne électorale, la création d'un établissement « innovant ». De quoi s'agit-il ?

L'espérance de vie des personnes handicapées a considérablement augmenté grâce aux progrès de la médecine. C'est très bien. Mais cela pose quelques problèmes. Les personnes handicapées qui sont principalement prises en charge par leur famille, ne peuvent plus l'être dès que leurs parents vieillissent. Cet établissement pionnier que je veux créer dans le département a pour but de réunir dans un même espace, les familles vieillissantes commençant à avoir des problèmes de dépendance et leurs enfants handicapés. Il comprendrait des unités Alzheimer et un foyer d'accueil médicalisé.



Retrouvez notre entretien avec
Patrick Devedjian en vidéo sur
www.hds-video.net

Le logement est l'une des principales préoccupations des Alto-Séquanais. Que peut faire le conseil général dans ce domaine ?

En 2010, nous avons lancé 3 720 nouveaux logements sociaux, une offre supérieure à la demande de l'État. Parallèlement, nous avons acquis 4 992 logements d'une filiale de la Caisse des dépôts et consignations, mal entretenus et que nous allons rénover. Malheureusement, on constate que les plafonds de ressources pour l'accès aux logements sociaux se tassent. Ce qui empêche une catégorie de la population d'y accéder, population dont les moyens ne lui permettent pas non plus d'accéder au logement libre. Ma proposition est donc de créer du logement intermédiaire, pour la partie inférieure des classes moyennes. Pour cela, je souhaite que l'établissement public foncier (EPF 92) développe, avec des partenaires de toutes sortes, pu-

blics ou privés, la construction de logements intermédiaires.

Allez-vous également poursuivre les investissements du Département en faveur des transports en commun, un domaine qui ne relève pourtant pas de ses compétences ?

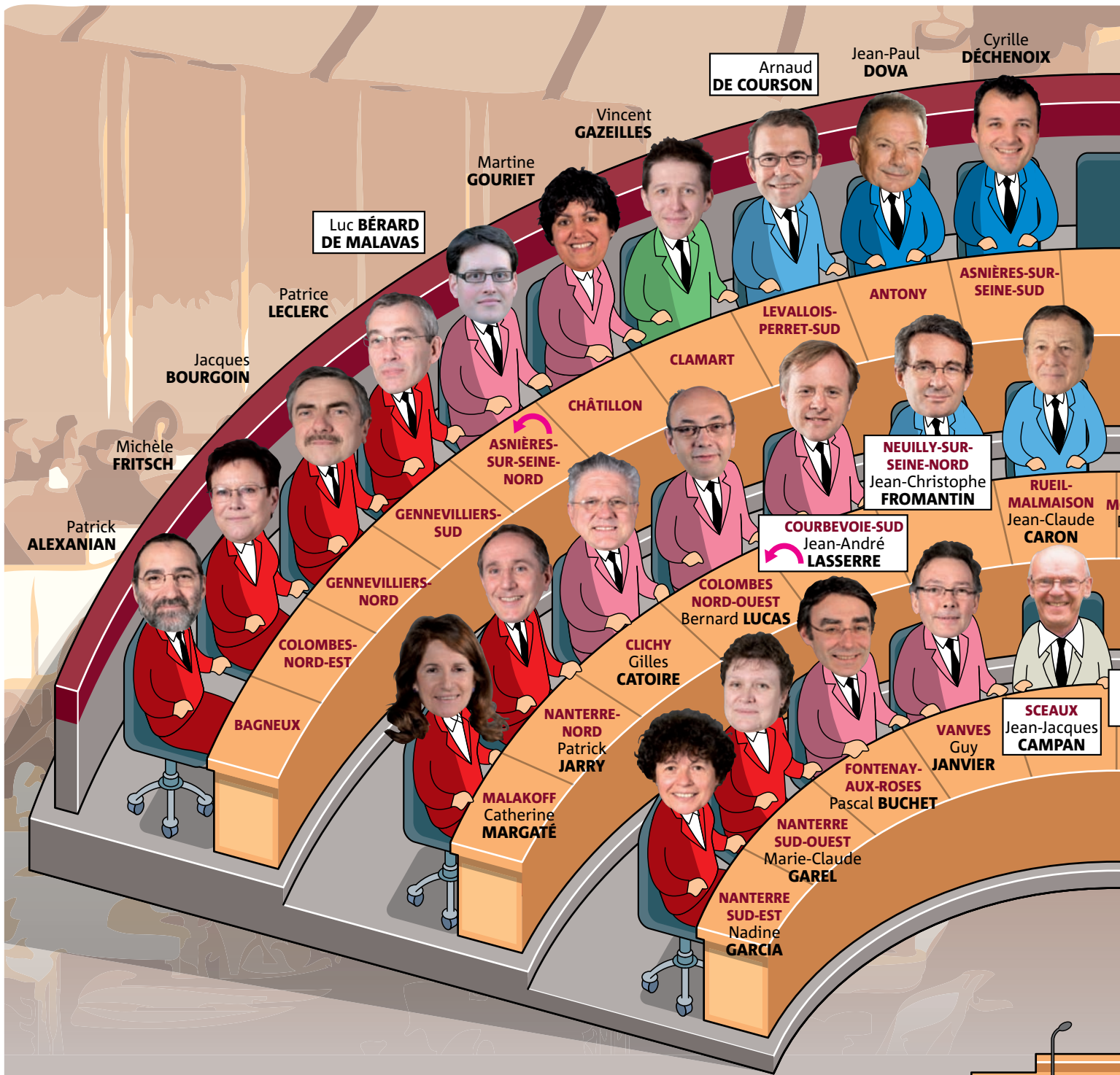
Oui, car c'est indispensable. Le Grand Paris structurera l'espace. Mais c'est un projet à long terme et qui laisse des espaces intermédiaires mal irrigués. Il nous reste donc à organiser le « rabattement » vers ce réseau du Grand Paris et à organiser le maillage de proximité. Nous finançons donc des opérations lourdes dont certaines sont déjà bien engagées : le prolongement du T1 jusqu'à Asnières-Gennevilliers-les-Courtilles, le prolongement du T2 jusqu'à Bezons, la réalisation du T6 Châtillon-Vélizy-Viroflay, le prolongement de la ligne 4 du métro à Montrouge, la reconstruction de la gare de Nanterre-

Université, le prolongement du T1 vers Nanterre et Rueil-Malmaison, le tramway Croix de Berny-Clamart connecté au T6. Enfin le conseil général cofinancera le projet Eole qui ira de la gare Saint-Lazare à La Défense en passant par la Porte Maillot. À partir de 2012, l'achèvement progressif des programmes de tramways va dégager des moyens financiers. Nous pourrions les employer à organiser des circulations piétonnes, cyclables et de bus. Nous poursuivons enfin notre effort pour fluidifier la circulation en aménageant les grands axes départementaux. Je pense bien sûr à l'opération Vallée Rive Gauche sur la RD7, mais aussi à la RD1 et à la RD920.

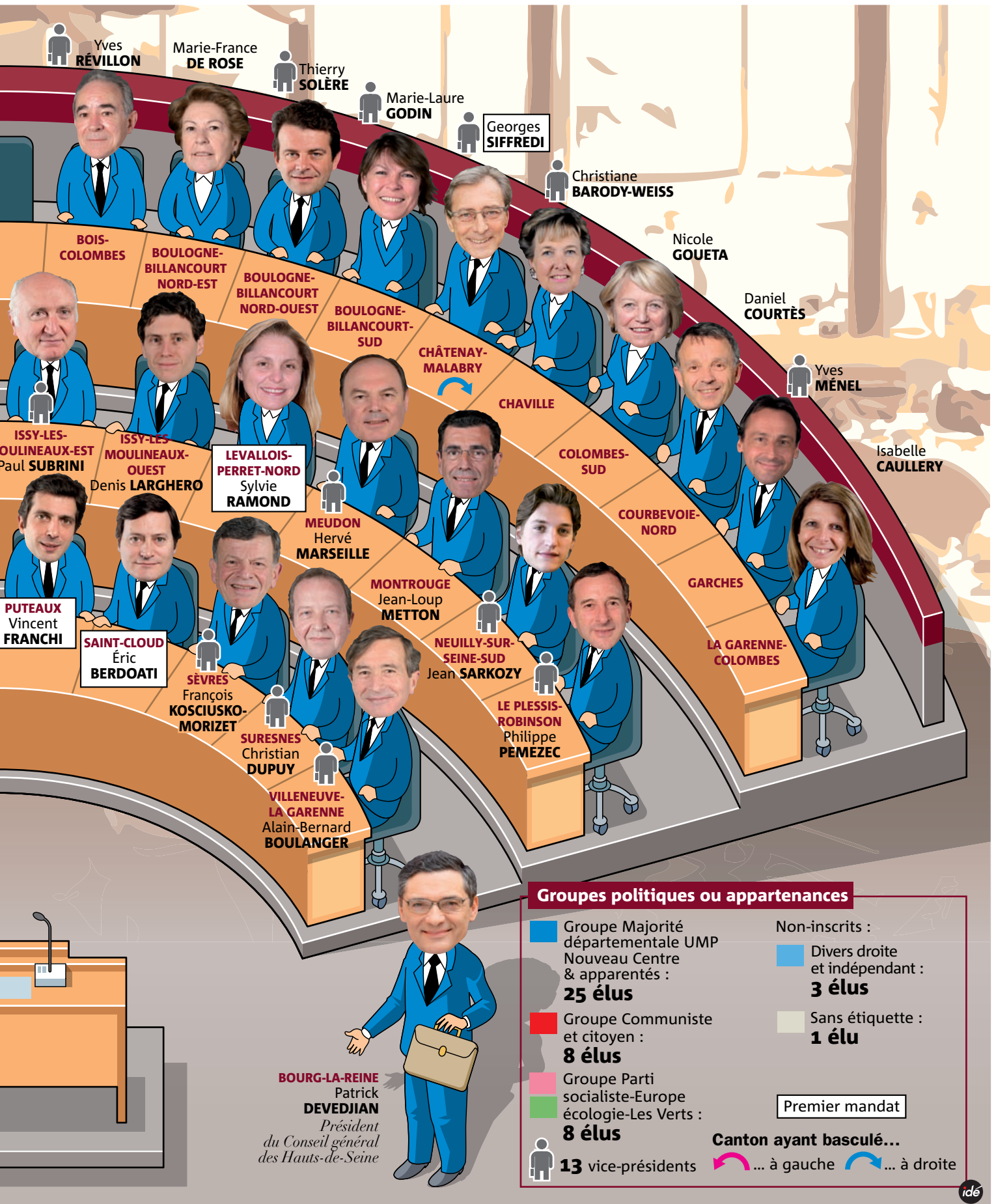
Cette mandature a la particularité d'être la dernière du conseil général sous cette forme, avant la réforme territoriale de 2014. Qu'est-ce que cela implique dès aujourd'hui ?
Cela implique de la préparer et

d'anticiper les échéances puisqu'elles sont connues. Avec la compétence générale, les collectivités font tout, dans tous les domaines. Elles pratiquent l'émiettement financier et, donc, n'ont pas une action efficace puisque les crédits sont dilués. Il faudra à l'avenir qu'on se concentre sur des actes qui pourront amener plus de forces avec plus de moyens financiers. Je vais d'ailleurs proposer de mettre en œuvre un nouveau pacte partenarial entre le conseil général et chaque ville, établissant un programme d'investissement durable et cohérent. Ce pacte partenarial, nous allons le construire avec chaque maire, et chaque conseiller général. Chaque ville disposera d'une enveloppe d'investissement, définie en fonction de sa richesse fiscale et de sa population. J'espère ainsi donner plus de lisibilité pour le citoyen à l'action du conseil général. ■

**Propos recueillis
par Émilie Vast**



Conseil général vos 45 représentants



Groupes politiques ou appartenances

■ Groupe Majorité départementale UMP
Nouveau Centre & apparentés :
25 élus

■ Groupe Communiste et citoyen :
8 élus

■ Groupe Parti socialiste-Europe écologiste-Les Verts :
8 élus

■ **13** vice-présidents

Non-inscrits :

■ Divers droite et indépendant :
3 élus

■ Sans étiquette :
1 élu

Premier mandat

Canton ayant basculé...

↶ ... à gauche ↷ ... à droite

La Défense



Le mobilier urbain de demain

Patrick Devedjian, président de Defacto, l'établissement public chargé de la gestion du quartier d'affaires a désigné, jeudi 17 mars, les lauréats de Forme publique, **la première biennale de mobilier urbain de La Défense.**

Des arbres artificiels avec balançoire, un hamac géant pour terrain de football, des paniers de fruits et légumes cachés dans des boîtes empilables, de petites dunes en bois pour déjeuner et s'asseoir à l'abri du vent... Ce sont quelques-uns des projets retenus pour Forme publique 2011 : la première biennale de création de mobilier urbain de La Défense. « *Le mobilier urbain de La Défense n'est pas digne du premier quartier d'affaires européen, a reconnu Patrick Devedjian. Pour remédier à ce manque criant, nous avons*

décidé de sortir du schéma classique et de ne pas choisir le nouveau mobilier dans un catalogue. » Jeudi 17 mars, le jury a donc désigné les huit lauréats sur la centaine de dossiers reçus. Tous sont français, architectes, designers, artistes et même étudiants. Ils se sont penchés sur les cinq usages qui avaient été proposés à l'automne dernier lors de l'appel à projets : déjeuner ; poser, se reposer ; attendre, s'abriter ; travailler, se cultiver et jeter, trier. Ce dernier thème a été abandonné, faute de réponses concluantes, et parce qu'il était souvent déjà intégré aux tra-

vaux sélectionnés. Les lauréats ont deux mois pour finaliser leur projets avec le jury et un comité d'experts avant la production des prototypes. Ils seront installés courant septembre dans le quartier d'affaires et testés pendant un an par les touristes, habitants, salariés et autres visiteurs. Tous seront consultés via des observateurs ou des intervieweurs. Ils pourront aussi donner leur avis sur le site de Defacto. Coût de cette biennale, pilotée par le scénographe Jean-Christophe Choblet, notamment connu pour Paris Plage : 900 000 euros. ■ **Émilie Vast**

Cent bâtisseurs

Pour valoriser et faire connaître au plus grand nombre le travail des architectes qui ont modelé le quartier d'affaires, l'Épadesa a fait réaliser un livre. Son auteur : Simon Texier, maître de conférences à l'université de Paris-Sorbonne, spécialiste de l'architecture et de l'urbanisme contemporain. L'ouvrage propose une iconographie entièrement inédite pour raconter La Défense



en quatorze quartiers, cent vingt bâtiments, dix tours en projet et cent architectes : photographies aériennes, photographies au sol, plans en perspective, élévations en 3D, portraits dessinés des architectes. ■

Les Architectes de La Défense. Simon Texier, Editions Carré, 320 pages, 39,90 €. ■

Nanterre

Nouveau préfet

Il a été nommé mardi 29 mars en remplacement de Patrick Strzoda, nouveau préfet de Corse. Pierre-André Peyvel connaît les Hauts-de-Seine puisque de 1999 à 2002, il occupait les fonctions de secrétaire général de la préfecture de Nanterre. L'énarque de 62 ans était depuis août 2009 préfet du Haut-Rhin. ■



Yves-du-Manoir

Le « Clairefontaine » du hand est signé



CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Patrick Devedjian, Joël Delplanque, président de la fédération française et Philippe Sarre, maire de Colombes, ont signé, mercredi 9 mars, l'acte de naissance du futur centre national du handball au stade Yves-du-Manoir. Ils étaient entourés des joueurs Xavier Barachet, Nikola Karabatic et Jérôme Fernandez et de leur entraîneur Claude Onesta. Ce projet comprend notamment la construction du siège de la fédération, des installations d'entraînement, de soins et de résidence pour les équipes de France masculine et féminine, un centre de formation et une salle de 5 000 à 8 000 places. ■

Sorties

Fête de la nature, on s'aère !

Quatre parcours de randonnée inédits, l'accent mis sur la biodiversité, un nouveau topoguide...

Du 18 au 22 mai, c'est le moment de se mettre au vert dans les Hauts-de-Seine.

Cette année, pour la Fête de la nature, on sort prendre l'air. À l'occasion de cet événement national qui se déroule du 18 au 22 mai autour du thème « L'insolite à votre porte », quatre parcours de randonnée inédits sont proposés aux amateurs de marche à pied. D'une longueur de 7 à 11 kilomètres, ils sillonnent le département. Le samedi, au nord, les promeneurs traverseront Gennevilliers et le parc des Chanteraines sur un trajet de 10 km, tandis qu'un autre itinéraire au sud fera découvrir Meudon et ses environs. Dimanche 22 mai, la promenade guidera les marcheurs entre les tours de La Défense jusqu'au cadre bucolique de l'île de la Jatte à Neuilly. Une autre randonnée partira de la gare de Fontenay-aux-Roses et passera par le parc de Sceaux, la Val-



© PHOTOIR

lée-aux-Loups et le parc Henri-Sellier, puis longera l'étang Colbert jusqu'à La Garenne. Ouverts à tous les publics, y compris aux enfants à vélo, ces parcours sont encadrés par un membre du Comité départemental de la randonnée pédestre (CDRP92) et une personne du

conseil général. Différents spécialistes de la biodiversité et du patrimoine naturel accompagneront les promeneurs pour commenter les curiosités rencontrées sur le trajet. Pour participer à ces ran-

données, il suffit de remplir le formulaire en ligne sur www.promenades92.fr ou de s'inscrire par téléphone en appelant le 01 47 29 36 62. D'autres événements ponctueront ces quatre jours passés au vert : la remise des Trophées Idées 92 le 19 mai à l'île de Monsieur qui sera précédée par une conférence sur la biodiversité en ville animée par le botaniste Jean-Marie Pelt et le journaliste Denis Cheissoux (inscriptions au 01 55 95 80 75 ou en écrivant à [@idees92@c92.fr](mailto:idees92@c92.fr)), mais aussi le lancement de l'Atlas de la faune ainsi que celui du Topoguide qui proposera de multiples itinéraires de promenades dans les Hauts-de-Seine. ■ R. P.

Plus d'infos sur www.promenade92.fr

50 topoguides offerts en envoyant une carte postale à HDS.mag/Sylvie Dispens, 2-16 Bd Soufflot, 92015 Nanterre Cedex.

À la découverte des jardins Le printemps à Courson



CG92/OLIVIER RAVOIRE

Le conseil général invite le public à venir se promener au parc de la Vallée-aux-Loups-Chateaubriand à Châtenay-Malabry et dans les jardins Albert-Kahn à Boulogne-Billancourt les 4 et 5 juin pour la 9^e édition de la manifestation nationale « Rendez-vous aux jardins ». À cette occasion, toutes sortes d'animations sont organisées : cours de jardinage pour les enfants et lectures sur fond de sitar à la Vallée-aux-Loups, exposition-promenade et conférences dans le cadre du cycle « Le jardin japonais » à Albert-Kahn, visites guidées... ■

Retrouvez le programme sur www.promenades92.fr

Du 13 au 15 mai, le conseil général tient son stand au domaine de Courson (Essonne) dans le cadre des « Journées des Plantes ». Il présente ses parcs historiques : domaine de Sceaux, musée et jardins Albert-Kahn, mais aussi l'arboretum de la Vallée-aux-Loups avec sa collection de convolvulacées qui compte 583 espèces. D'autres collections se constituent sur ce site, comme celle des aulnes, aujourd'hui agrée par le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées (CCVS) et qui sera aussi présentée lors de ces Journées. Cette manifestation, véritable rendez-vous international de tous les acteurs du monde végétal, prévoit également un cycle de conférences et attire à chaque session – au printemps et en automne – entre 25 000 et 30 000 visiteurs. ■

D'autres renseignements au 01 64 58 90 12.



CG92/WILLY LABRE

L'arboretum de la Vallée-aux-Loups

Un tour d'horizon des communes...

Meudon



La communauté d'agglomération Grand-Paris-Seine-Ouest organise samedi 25 juin au stade Marcel-Bec la deuxième édition de son festival des sports de nature. Au programme notamment : un tournoi de volley, le « trail du muguet » (10 km et 21,1 km en forêt), un tournoi de handball, une animation pétanque et, grande nouveauté cette année, une piscine ouverte de 450 m². Près de 4 000 participants sont attendus. ■ <http://festivaldessportsdenature.chavilleblog.com>



La Défense

L'Établissement public d'aménagement de La Défense-Seine Arche (Épadesa) met à la disposition du public des enregistrements audios invitant à découvrir le projet d'aménagement Seine-Arche à Nanterre. Muni d'un lecteur MP3, le promeneur passe par vingt points d'intérêt comme l'éco-quartier Hoche, la gare multimodale Nanterre-Université et son parvis construit à 8 mètres au-dessus des voies, les Terrasses 1 à 17, la tour Granite ou encore les Jardins de l'Arche. Pour utiliser les audios-guides, deux possibilités : télécharger le fichier MP3 sur le site internet de l'Épadesa ou contacter la direction de la communication qui prête, sous caution, des lecteurs pour les publics spécialisés (enseignants université, écoles d'architectures, musées, associations, centre de loisirs...). ■ www.ladefense-seine-arche.fr



Courbevoie

Les 18 et 19 juin la 15^e édition des Bruyères gourmandes part à l'abordage du parc de Bécon sur le thème des pirates. La foire gastronomique rassemblera près de 90 exposants et plusieurs milliers de visiteurs. Entrée libre. ■ www.ville-courbevoie.fr



Ville-d'Avray



Canoë, pêche, ateliers créatifs, musique, jeux pour petits et grands, la fête des Étangs aura lieu les 18 et 19 juin. ■ <http://cdf.ville-davray.free.fr>

Jardy

La saison équestre bat son plein avec deux événements majeurs. Tout d'abord, du 12 au 15 mai, le concours complet international CCI*** qui combine trois épreuves : le dressage, le cross et le saut d'obstacles. L'an dernier, plus de 250 cavaliers de quinze nationalités y avaient participé. Puis, du 23 au 26 juin, la finale des championnats de France de horse-ball, dernier-né des sports équestres. Près de 80 équipes, 500 chevaux et cavaliers sont attendus. ■ www.haras-de-jardy.com



Plessis-Robinson

La fête des Guinguettes se déroulera les 18 et 19 juin. Samedi 18 juin est prévue l'élection de Miss et Mister Robinson suivie d'un concert gratuit en plein air sur le thème des années 80. La soirée se terminera par un feu d'artifice. Dimanche 19 juin, la fête des Guinguettes met la Bretagne à l'honneur : métiers d'autrefois, produits du terroir, attelages et voitures anciennes, courses d'ânes, danses folkloriques, kermesse et manèges d'époque. ■

www.plessis-robinson.com



Sèvres



DR

La Course des Héros avait permis, dès sa première édition en 2010, de mobiliser 45 associations. 300 000 € avaient ainsi été collectés. Pour prendre le départ des six kilomètres à parcourir au parc de Saint-Cloud, le 26 juin, chaque « héros » devra avoir mobilisé au moins 300 € de dons en ligne pour l'association de son choix. ■

<http://2011.coursedesheros.fr>



Bois-Colombes



© DAVID DE LOSSY

Le samedi 7 mai de 9h à 19h, le marché aux fleurs investit la place Jean-Mermoz pour la sixième fois. Fleuristes, horticulteurs et pépiniéristes côtoieront des artisans et un orchestre de jardiniers. ■

www.bois-colombes.com



CCG/ANNEVER BAUVOIRE

La Grenouillère

À partir du vendredi 20 mai et jusqu'au dimanche 4 septembre inclus, la piscine ouvre son bassin olympique, ses trois plongeoirs et sa pataugeoire pour la saison estivale tous les jours de 9h à 19h. La Grenouillère, à Antony, c'est aussi trois hectares d'espaces verts, une cafétéria avec terrasse et deux terrains de beach-volley. Nouveautés 2011 : un service de location de chaises longues, une aire de jeux pour les enfants de 2 à 8 ans sur 100 m² et un pack « entrée piscine + tennis ». En plus des leçons de natation et d'aquagym et des tournois de beach-volley, des baptêmes de plongée subaquatique gratuits seront proposés en juillet et août et des formations aux gestes qui sauvent organisées par la Croix-Rouge. Enfin, le 19 juin, la Grenouillère accueillera les Championnats de France des maîtres et Championnats d'Île-de-France été de plongeon. 148 bis, avenue du Général-de-Gaulle, à Antony. ■

Plein tarif : 5,50 €, tarif réduit (sous conditions) : 4,50 €

Pack entrée + 1h tennis : 10 € ou 8 €

Abonnement saison : 105 €

Carte 10 entrées : 42 € ou 30 €

01 46 60 75 30 ou www.sips75-92.fr



Antony

Du 21 au 26 juin, le BNP Paribas Open de France rassemble les meilleurs joueurs et joueuses de tennis handisport du monde pour les Internationaux de France. C'est au stade de la Grenouillère dans le parc de Sceaux à Antony. L'an dernier, plus de 130 sportifs avaient participé à la 25e édition. Le BNP Paribas Open de France, premier tournoi de tennis handisport organisé en Europe, venait d'accéder au grade de Super Série et entrait dans le cercle très fermé des dix meilleurs tournois au monde. ■

Stade de la Grenouillère 148 avenue du Général-de-Gaulle.

www.ville-antony.fr



Clamart

Les mille participants de la 12^e édition de la Foulée verte seront sur la ligne de départ dimanche 8 mai avec trois parcours au choix : 4,9 km, 10 km ou 1,7 km pour les enfants (poussins, benjamins, minimes). Inscription en ligne ou sur place jusqu'à trente minutes avant le départ.

Frais d'engagement :

- 10 km : 10 € majorés de 2 € le jour de l'épreuve ;
- 5 km : 8 € majorés de 2 € le jour de l'épreuve et
- 1,7 km : gratuit.

www.ccr92.fr ou 01 41 09 78 90

La Foulée verte fait partie du Trophée des courses hors stade. À noter, dans le planning de la saison 2011, quatre autres courses à venir : la Robinsonnaise le 28 mai, la Vanvéenne le 12 juin, les Foulées de Bourg-la-Reine le 18 et le lendemain, le 19 la Foulée suresnoise. ■



www.
vallee
culture.fr

EXPOSITION
Maison de
Chateaubriand
27 avril / 24 juillet 2011

Madame Geoffrin

une femme d'affaires et d'esprit

Son salon rassembla philosophes,
artistes et puissants du siècle des Lumières.

Quatre cents œuvres, documents d'archives,
souvenirs et tableaux de sa collection évoquent
la vie de Marie-Thérèse Geoffrin.

Pour en savoir plus,
scannez-moi
en utilisant le lecteur
de QR-code
de votre téléphone.



 **hauts-de-seine**
CONSEIL GÉNÉRAL

Maison de Chateaubriand
87, rue Chateaubriand - Châtenay-Malabry
Tous les jours sauf le lundi - Tél. 01 55 52 13 00
www.maison-de-chateaubriand.fr

le Parisien

 **SAINT-GOBAIN**  **Obs**



CC92/WILLY LABRE

Page 22

Les Hauts-de-Seine au fil de l'eau

30 Reportage
Meudon-la-Forêt, 50 ans

34 Entretien
Bruno Dubois

Le Département présente du 2 juin au 2 décembre, *Eaux de Seine*, un voyage au fil de l'eau en quarante-sept clichés grand format réalisés par les photographes du conseil général, Jean-Luc Dolmaire, José Justo, Willy Labre et Olivier Ravoire. À découvrir au parc de Sceaux, allée des Clochetons, et au parc des Chanteraines, zone des Tilliers. Entrée libre.



**BASE NAUTIQUE
LAC DES TILLIERS, GENNEVILLIERS.**

Situé au cœur du parc des Chanteraines, les Tilliers, lac artificiel, est le plus vaste plan d'eau des Hauts-de-Seine avec ses neuf hectares. Le conseil général en a fait l'acquisition au début des années 1970 et l'a aménagé en base de loisirs.

Photo : CG92/Jean-Luc Dolmaire

Eaux. de Seine

La nouvelle exposition de photographies grand format du conseil général est à découvrir à partir du 2 juin au parc de Sceaux et au parc des Chanteraines, à Villeneuve-la-Garenne. **Notre portfolio exclusif.**





**CHANTONS SOUS LA PLUIE
FESTIVAL CHORUS 2011, LA DÉFENSE**

Trente mille spectateurs se sont croisés au *Magic Mirror* en mars 2011 pour la 23^e édition du festival des Hauts-de-Seine. Pendant cette quinzaine de musique non-stop, la bonne centaine d'artistes et de groupes qui se sont produits à La Défense et aux quatre coins du département ont attiré 48 000 personnes. Photo : CG92/Olivier Ravoire

**CHORUS
MARS 2011**
92
Chorale générale
de la Ville de Genève



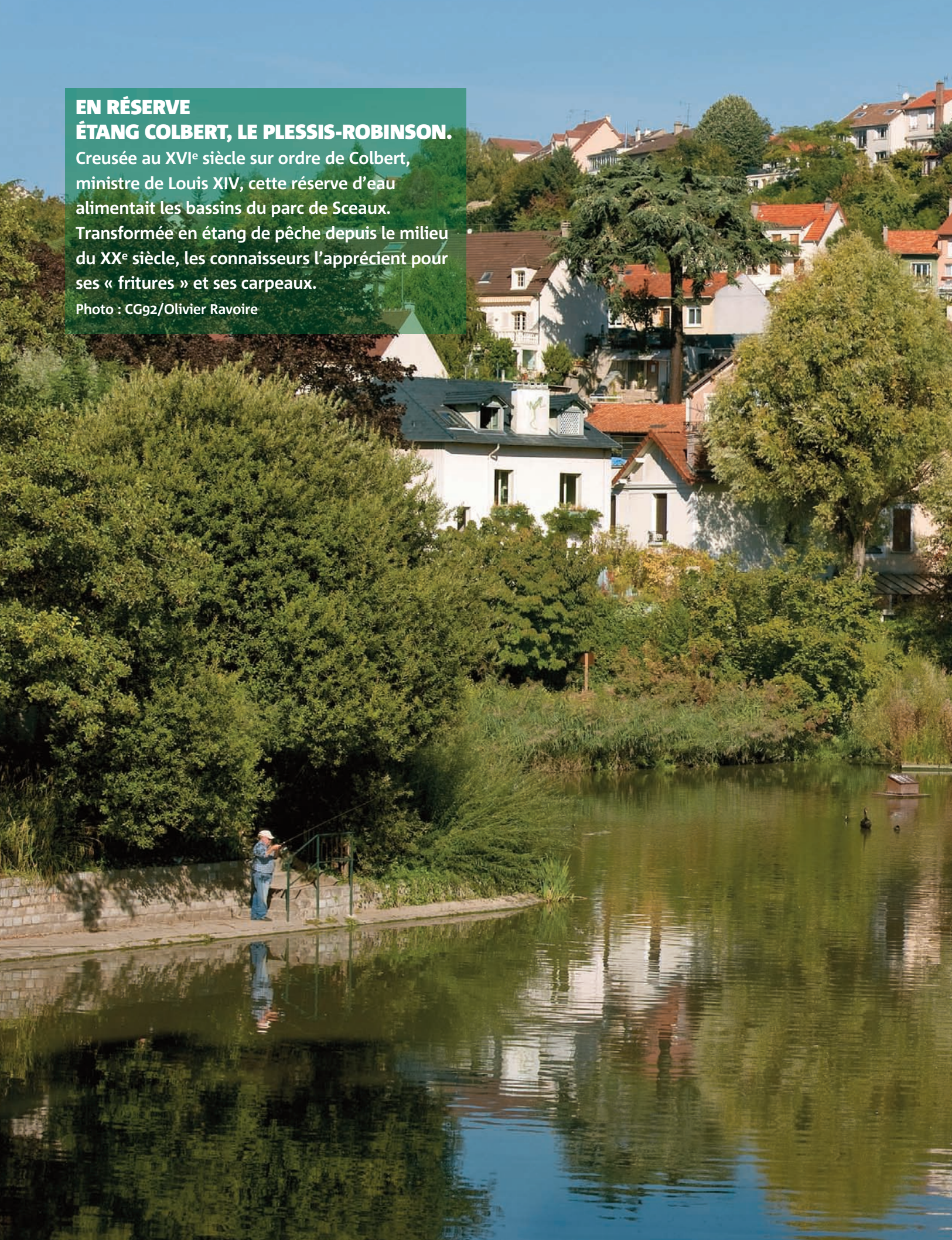
**CHORUS
MARS 2011**
92
Chorale générale
de la Ville de Genève



EN RÉSERVE ÉTANG COLBERT, LE PLESSIS-ROBINSON.

Creusée au XVI^e siècle sur ordre de Colbert, ministre de Louis XIV, cette réserve d'eau alimentait les bassins du parc de Sceaux. Transformée en étang de pêche depuis le milieu du XX^e siècle, les connaisseurs l'apprécient pour ses « fritures » et ses carpeaux.

Photo : CG92/Olivier Ravoire










THÉRAPIE PAR L'EAU
HÔPITAL RAYMOND-POINCARÉ, GARCHES.

Séance de balnéothérapie. C'est l'une des méthodes de rééducation employées à l'hôpital Poincaré. Grâce à son approche pluridisciplinaire, l'établissement est devenu un centre réputé pour la prise en charge des personnes souffrant de lourds handicaps.

Photo : CG92/Jean-Luc Dolmaire

Meudon-la-Forêt, l'anti-cité



Meudon-la-Forêt fête
ses cinquante ans.
L'œuvre de Fernand
Pouillon ne craint pas
le temps qui passe,
contrairement à d'autres
grands ensembles
contemporains.



La résidence Le Parc signée Pouillon a reçu en 2009 le label « patrimoine du XX^e siècle » du ministère de la Culture.



Je suis arrivé le 23 décembre 1962. »

Les souvenirs de Lucien Alezra, quatre-vingts ans, sont intacts. *« J'avais quitté l'Algérie en juin, le 22 ou le 23, raconte-t-il, avec ma femme et une valise chacun, pour rejoindre mes parents à Marseille. À la fin de l'été, comme j'étais professeur, je suis monté en région parisienne avec l'espoir d'être nommé en Seine-et-Oise. »* Il trouve un poste au collège de Saint-Cyr-l'École et un logement à Meudon-la-Forêt où le plateau céréalier a été moissonné pour la dernière fois en 1959. Champs de blé et pépinières ont disparu au profit de logements destinés aux pieds-noirs rapatriés en métropole suite à la guerre d'Algérie et aux populations rurales qui affluent vers les villes.

Pierre contre béton

À l'origine du projet meudonnais, un jeune et ambitieux architecte, Fernand Pouillon, qui s'est déjà illustré en Iran, en Algérie, à Aix-en-Provence, Marseille, Pantin et Montrouge, et est alors investi dans la construction de la résidence du Point-du-Jour à Boulogne. Pour Meudon-la-Forêt, il s'inspire des allées du jardin de Versailles, favorise l'orientation par rapport au soleil et dessine, autour d'un bassin rectangulaire, des bâtiments de logements collectifs aux façades en pierre de Fontvieille. Il imagine aussi deux petits centres commerciaux, pastiches de fermes et de moulins avec arcades en pierre et toitures en tuiles et en ardoise. *« Cela ressemble à un grand ensemble mais ce n'en est pas un, souligne l'architecte Jacques Lucan. Fernand Pouillon a fait des choix différents de ceux de la plupart des architectes de son époque. À l'espace libre tel qu'on le retrouve dans les grands ensembles, il a préféré une organisation autour d'entités urbaines identifiables. Sur-*



Retrouvez la vidéo « Mon quartier a 50 ans, rallye à la découverte de l'histoire de Meudon-la-Forêt » sur www.hds-video.net

► tout, il a refusé les techniques de pré-fabrication lourde et le béton armé et choisi un matériau alors considéré comme anachronique voire "ringard", la pierre. Quitte à passer pour un traditionaliste. » Le chantier de la résidence « Le Parc » signée Pouillon et de ses 2 635 logements débute en 1960. Renault et Le Printemps achète des appartements pour leurs salariés. Un autre ensemble, plus modeste sur le plan architectural, est construit par HLM IRP, la société d'habitation à loyer modéré interprofessionnelle de la région parisienne. Les premiers habitants emménagent en septembre 1961 et le premier bébé forestois naît le 21 novembre de la même année. Fernand Pouillon vient d'être radié de l'ordre des architectes. Suite à la faillite de sa société immobilière, il a été arrêté quelques mois plus tôt, incapable d'achever les logements qu'il a déjà vendus à Boulogne. À Meudon, trois architectes lui succèdent : Boulet, Choquier et Herpe. Ils bâtissent entre 1962 et 1968 trois dernières résidences : Le Centre, Le Lac et Joli-Mai. Meudon-la-Forêt sera sorti de terre en moins de dix ans, prêt à accueillir jusqu'à 22 000 habitants.

Du chantier au quartier

Retour en 1962. Lucien Alezra emménage « dans un appartement au dixième étage de la première barre IRP ». « Il n'y avait pas d'ascenseur, sourit-il. Mais le simple fait d'avoir un toit était un vrai bonheur. Il y avait aussi un seul malheureux bus – le fameux 179 – pour nous emmener au pont de Sèvres, ajoute-t-il. Heureusement, contrairement à d'autres partis plus tôt, je n'avais pas été obligé d'abandonner ma voiture à l'aéroport en quittant l'Algérie. Mais



PHOTOS : CG92/OLIVIER RAVOIRE

pour avoir des chaussures propres en classe, je m'enveloppais les pieds dans du papier journal. On a pataugé dans la boue pendant des mois. » Même souvenir pour Yvette Bernard arrivée en 1964 de Boulogne. « C'était épique. Les camions de déménagement ne pouvaient arriver jusqu'au pied des immeubles, se souvient-elle. Les ouvriers avaient posé des madriers. Je devais viser pour les roues du landau sous peine de le renverser. Mais la population était jeune, dynamique. On supportait ça allégrement. » Avec le temps, Meudon-la-Forêt ressemble de moins en moins à un chantier et de plus en plus à un quartier. Sont inaugurés successivement les centres commerciaux Moulin et Trivaux en 1962 et 1965. La population atteint alors les dix mille habitants. Des écoles, une clinique, un parc. En 1968 est inaugurée l'église du Saint-Esprit et dix ans plus tard la synagogue. « On ne pouvait plus

L'utilisation de la pierre de taille, les bassins et les longues perspectives sont les éléments les plus caractéristiques du quartier où vivent Lucien Alezra et Yvette Bénard depuis près de cinquante ans.

Son et lumière

Point d'orgue des festivités organisées à l'occasion du 50^e anniversaire du quartier, un spectacle son et lumière d'une heure trente animera Meudon-la-Forêt samedi 25 juin. Retrouvez le programme complet des manifestations sur www.ville-meudon.fr



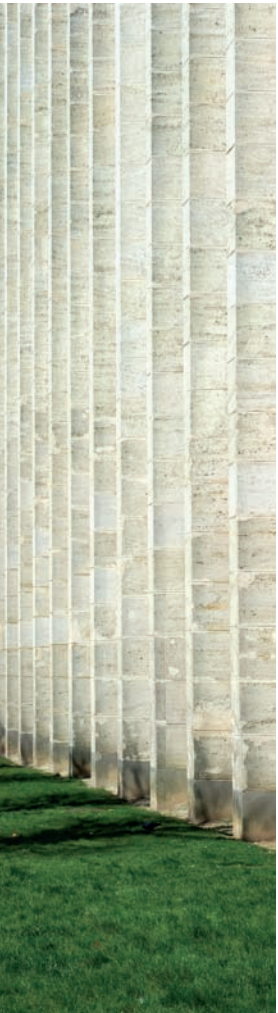
vivre le judaïsme des caves », plaisante Lucien Alezra, très investi dans ce projet, qui a vu le quartier « très vite se développer harmonieusement ». Elle aussi professeur à la retraite, Yvette Bernard a milité pour la création de la place centrale en 2001 avec sa médiathèque, sa mairie annexe, un commissariat, un marché couvert et une nouvelle poste. Yvette Benard refuse le terme de « cité » et préfère parler de son « village ». « Ici, il y a un esprit provincial. Les nouvelles se propagent à une telle vitesse », plaisante-t-elle.

Désenclavement

Coincé entre la forêt domaniale, la N118, le centre commercial de Vélizy et l'A86, Meudon-la-Forêt a longtemps été considéré comme un quartier replié sur lui-même. L'arrivée du tramway devrait encore accélérer le désenclavement. En 2014, le T6 reliera Châtillon à

92360

C'est le code postal de Meudon-la-Forêt contre 92190 pour Meudon. Une bizarrerie à imputer à La Poste.



Vélizy puis à Viroflay un an plus tard avec trois stations à Meudon-la-Forêt. Autres grands projets en cours : l'ouverture en 2013 d'un nouvel espace culturel et la construction d'un éco-quartier sur la pointe de Trivaux. En un demi-siècle, Lucien Alezra n'aura déménagé qu'une fois de cent mètres pour devenir propriétaire. Principal adjoint au collègue Milandry dans le quartier puis principal à Orsay, celui qui se considère comme un « pionnier » a toujours refusé les logements de fonction préférant son appartement « merveilleux, ensoleillé, sans vis-à-vis ». Yvette Benard elle aussi ne quitterait son village pour rien au monde. À entendre leurs témoignages, Fernand Pouillon est parvenu à ses fins. Il voulait bâtir « le seul grand ensemble où la vie soit encore gaie... » ■

Émilie Vast
Photos Olivier Ravoire

Questions à...



Hervé Marseille

MAIRE DE MEUDON, VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL.

Le quartier de Meudon-la-Forêt est-il

une ville dans la ville ?

Meudon est une mosaïque de quartiers. Il n'y a pas vraiment de centre-ville. Si dans les années 70, Meudon-la-Forêt comptait plus d'habitants que Meudon, la réalité est aujourd'hui inverse. Les familles nombreuses des débuts ont laissé place à de plus petites, des jeunes couples, voire des retraités. Meudon-la-Forêt compte aujourd'hui un peu plus de 15 500 habitants sur près de 46 000. C'est un quartier très attachant avec une véritable mixité sociale, autant de loge-

ments privés que de logements à vocation sociale.

Comment expliquer que contrairement à d'autres grands ensembles celui-ci n'ait jamais été remis en cause ?

Cela tient à sa qualité architecturale tout d'abord, mais aussi à des rénovations successives, de l'entretien constant et de nombreux équipements publics qu'il s'agisse d'infrastructures municipales, de commerces, de clubs ou d'associations. Il y a dix ans, l'aménagement de la place centrale a consacré l'aspect très résidentiel du quartier en le dotant d'un centre névralgique,

un « cœur de ville » avec une médiathèque, une mairie annexe, un commissariat et un marché couvert.

Sans compter l'arrivée du T6.

Meudon-la-Forêt est inscrit dans un vaste programme de travaux qui visent à aménager et doter le quartier en équipements. Avec l'arrivée de Bouygues Télécom en 2009, puis de Dassault Systèmes en 2011 et de la ligne 6 du tramway en 2012, nous misons sur le dynamisme économique. La construction d'un nouvel espace culturel est aussi engagée ainsi que celle d'un éco-quartier sur la pointe de Trivaux. ■

“La maladie d’Alzheimer n’est pas plus fréquente, les gens vivent plus longtemps.”

Bruno Dubois est directeur de l’IM²A, l’Institut de la mémoire et de la maladie d’Alzheimer à La Pitié-Salpêtrière, à Paris. Il a participé à l’élaboration du Plan Alzheimer 92 du conseil général.

HDS À partir d’un certain âge, c’est la norme d’oublier certaines choses. Est-ce le signe d’une maladie de la mémoire ?

BD : Plus de 50 % des gens âgés de plus de 50 ans se plaignent de leur mémoire. C’est banal de ne pas retrouver ses clés, de chercher son journal ou de ne plus très bien savoir où on a garé sa voiture. Quand on fait passer des tests à ces gens qui se plaignent, on observe que leurs performances sont normales. On peut se plaindre d’oublier et avoir une mémoire parfaitement normale.

HDS Comment l’expliquez-vous ?

BD : Si vous me donnez une série de mots à mémoriser et que par ailleurs je suis déprimé, anxieux ou fatigué, je ne vais pas bien graver la liste dans le disque dur. Pour se souvenir d’une information, il faut d’abord qu’elle ait bien été saisie, puis après, il faut qu’elle soit envoyée comme un ballon de rugby vers l’hippocampe.

Cette structure du cerveau transforme un percept en une trace mnésique. Elle permet que l’information perceptive soit stockée dans le cerveau pour que, le moment venu, on puisse la restituer.

HDS Qu’est-ce qui ne fonctionne plus quand on est atteint de la maladie d’Alzheimer ?

BD : L’hippocampe est cassé. Le patient n’arrive plus à stocker l’information. Celle-ci a bien été perçue, mais elle ne prend pas l’autoroute des souvenirs.

HDS Comment reconnaître les symptômes ?

BD : Il faut s’inquiéter lorsque le trouble de la mémoire porte sur quelque chose qui n’est pas banal : oublier un événement récent et important comme la mort d’un proche, avoir des troubles de l’orientation temporelle ou spatiale, ne pas retrouver sa chambre d’hôtel plusieurs fois de suite... Quand on a une maladie de l’hippocampe, on n’est plus capable de

remplir le sac d’informations nouvelles, on ne fabrique plus de nouveaux souvenirs. Mais, avant la maladie, la mémoire a fonctionné, donc le sac est rempli. Le paradoxe chez la personne atteinte d’Alzheimer, c’est qu’elle se rappelle des choses très anciennes, mais pas ce qu’elle a fait la veille.

HDS Est-il intéressant de faire un diagnostic précoce de la maladie d’Alzheimer ?

BD : Oui. C’est important de définir tout de suite la nature du trouble pour faire bénéficier le patient de traitements, même si leur efficacité est modeste, et pour mettre en place une filière de suivi et de prise en charge afin de voir comment l’entourage s’adapte à l’évolution de la maladie. Plus la maladie évolue, plus le sujet devient dépendant. On va mesurer régulièrement la capacité de l’entourage à assumer cette charge et essayer d’apporter des solutions au quotidien pour le soulager et permettre le maintien du patient au domicile.



PHOTOS : CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

HDS Peut-on prévenir cette maladie ?

BD : Les lésions de la maladie d’Alzheimer débutent tôt dans la vie, vingt ou trente ans avant l’expression de la maladie. Cela permet de dégager un concept intéressant : il y a un découplage entre des altérations structurales et le maintien d’une fonction qui s’explique par des mécanismes de compensation. Le cerveau est capable de compenser la perte de neurones par l’hyperactivité des neurones restant : il y en a moins, mais ils travaillent plus et maintiennent 100 % de la fonction, retardant ainsi l’expression de la maladie. La prévention joue sur ces facteurs de compensation. On peut par exemple essayer de retarder l’expression des lésions cérébrales en ayant une vie bien réglée, en contrôlant des facteurs de risque comme l’hypertension artérielle qui peuvent interagir sur d’autres éléments cérébraux, en ayant une stimulation cognitive, en gardant un réseau social...



HDS Où en est la recherche en matière de médicaments ?

BD : Aujourd'hui, sont en développement des médicaments qui agissent directement sur les lésions et qui ont un réel impact sur la physiopathologie de la maladie. Sur des modèles animaux, ils ont montré qu'ils étaient capables de bloquer le développement de la maladie d'Alzheimer. Nous supervisons ici, à l'IM²A, des essais cliniques sur ces molécules innovantes. Nos études viennent de démarrer, nous sommes dans la phase de recrute-

ment des patients et il va falloir attendre environ deux ans avant d'avoir des résultats.

HDS Peut-on parler de généralisation de la maladie d'Alzheimer, du fait de l'augmentation de l'espérance de vie ?

BD : En effet, la maladie n'est pas plus fréquente, mais les gens vivent plus longtemps. Aujourd'hui, il y a aussi un meilleur repérage des patients. On a défini exactement le cadre de la maladie au moyen de plusieurs approches : atrophies spé-

cifiques des régions du cerveau en IRM, profil biologique spécifique du liquide céphalorachidien par la ponction lombaire, marquage des lésions de la maladie d'Alzheimer par des procédés spécifiques en PET-scan... Grâce aux marqueurs biologiques, on peut diagnostiquer la maladie de manière formelle, du vivant des sujets.

HDS Comment accompagner un proche malade d'Alzheimer ?

BD : Il faut éviter de chercher à corriger le patient qui se trompe car on risque de créer un climat de tension tel que le patient va se refermer. Au contraire, il faut dramatiser les situations d'échec parce qu'elles sont vécues par le sujet avec angoisse. Il faut aussi accepter que la personne soit malade. Ce n'est pas honteux. C'est une maladie qui mérite beaucoup de compassion, à

1979 Commence ses recherches sur la biochimie du cerveau et les maladies dégénératives.

Septembre 2010 Ouverture de l'IM²A.

Novembre 2010 Publication de l'article « *Revising the définition of Alzheimer disease : a new lexicon* » dans la revue scientifique médicale britannique, *The Lancet Neurology*.

la fois de la part des proches, mais aussi des amis de l'aidant. Pour éviter la stigmatisation des patients et de leurs familles, ces derniers doivent continuer d'être présents.

HDS Quelles sont les réponses apportées par le politique pour soulager les aidants ?

BD : Le système social et sanitaire offre des ressources. Il existe des services de soins infirmiers à domicile, des accueils de jour, des aides ménagères, des activités d'ordre sanitaire (kinésithérapie, orthophonie...). Il existe aussi des Maisons pour l'autonomie et l'intégration des malades d'Alzheimer (Maia) qui sont des guichets d'information à destination des familles. Dans l'intérêt supérieur du patient, les aidants ne doivent pas hésiter à faire appel à ces aides financées par le conseil général par le biais de l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA). C'est en trouvant des espaces de respiration personnels que l'on sera le plus longtemps possible prêt à assumer, l'essentiel, c'est-à-dire la présence à domicile. ■

Propos recueillis par Reine Paris

Photo : Jean-Luc Dolmaire

Pour en savoir plus sur le Plan Alzheimer 92, rendez-vous sur www.hauts-de-seine.net, rubriques Solidarités/Personnes âgées.

OPERA
{ en plein air }



MADAME BUTTERFLY

DE GIACOMO PUCCINI

DANS UNE MISE EN SCÈNE DE:

CHRISTOPHE MALAVOY



DIRECTION MUSICALE:

JACQUES BLANC & DEBORA WALDMAN

PARC DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX

LES 2,3 ET 4 JUIN 2011

OPERAENPLEINAIR.COM – LOCATIONS : 0892 707 920*

FNAC, CARREFOUR ET POINTS DE VENTE HABITUELS – WWW.FNAC.COM

N° de licence de spectacle 2 - 1033441 * 0,34 €/mn - Création Bibliographique

"AVEC LE MÉCÉNAT DE LA SOCIÉTÉ CHAMPAGNE HENRIOT" **



le Parisien



Clear Channel



PARIS PREMIERE

La meilleure Défense, c'est le jazz

Page

46



© FRANCK BOHBOT

38 Exposition
L'atmosphère des salons

48 Portrait
Manu Katché

50 Panorama

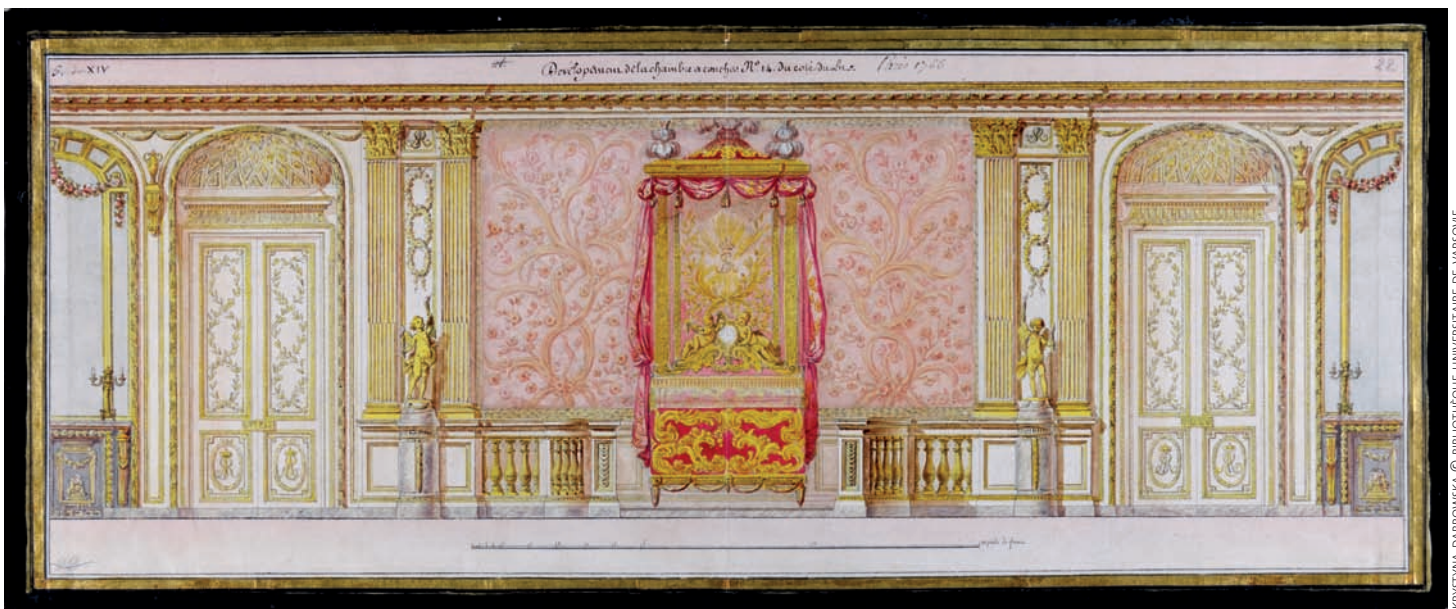
52 Zapping

Manu Katché, George Clinton,
Staff Benda Bilili, Emir
Kusturica, Hindi Zahra,
Keziah Jones...

Du 18 au 26 juin,
le conseil général organise
la 34^e édition de La Défense
Jazz Festival, en plein air, sur
le parvis du quartier d'affaires.
En parallèle, dix formations
se produiront dans le cadre
du concours national.

Madame Geoffrin et l'esprit des salons

La maison de Chateaubriand à Châtenay-Malabry évoque à partir du 4 mai la figure de Madame Geoffrin. **Quatre cents œuvres dont certaines inédites** témoignent du rôle de cette protectrice des arts en recréant l'atmosphère de son salon parisien.



Développement de la Chambre à coucher n° 14 du côté du lit, par Victor-Nicolas Louis.

Le mot « salon » a surgi au XIX^e pour désigner ce que les siècles précédents appelaient « société » ou « cercle ». L'une des premières assemblées célèbres fut celle de Mme de Rambouillet (« Arthénice ») qui, dès 1610, réunit dans sa chambre bleue, le cardinal de Richelieu, Condé, Malherbe, Corneille, Mme de Longueville et Mlle de Scudéry... Le XVIII^e met à la mode ces compagnies de lettrés, « une espèce d'académie de beaux es-

prits, de galanterie, de vertu et de science », écrit Saint-Simon. Mme Geoffrin ne manque pas, en 1749, d'ouvrir son propre cercle qui contribuera à diffuser l'esprit des Lumières jusqu'en 1777. L'exposition qui lui est consacrée introduit le visiteur dans son « royaume » grâce à une reconstitution qui valorise ses belles collections, objets, souvenirs, correspondances... Investissant tout l'espace de la maison de Chateaubriand, la scénographie restituée à l'identique son célèbre salon tel que les peintres l'ont décrit (eau-forte de

Debucourt, d'après Lemonnier, *Siècle de Louis XV, une soirée chez Madame Geoffrin en 1755*). Le parcours s'ouvre sur les portraits, celui de la marquise de Rambouillet par Philippe de Champaigne (1646), et ceux de Mme Geoffrin elle-même, un inédit par Pierre-Allais (1747) et le fameux par Jean-Marc Nattier (1738). Maurice Hamon, conservateur des Archives nationales et biographe, fait remarquer dans ce dernier que le bras gauche de Mme Geoffrin, symboliquement posé sur le *Traité de*

l'amour et de l'amitié de son amie Mme de Lambert, place ainsi « son propre et tout nouveau cercle sous l'égide des règles qui avaient présidé à ce que l'on considère comme la première société d'esprit en date ». Autrement dit, un cercle émancipé de la Cour...

L'hôtesse de la rue Saint-Honoré

Marie-Thérèse Rodet Geoffrin (1699-1777) s'est inscrite dans la lignée des beaux esprits en formant le sien au contact du cercle de ▶



Retrouvez la vidéo de présentation
de l'exposition « *Madame Geoffrin,
une femme d'affaires et d'esprit* » sur

www.hds-video.net



Portrait de Madame Geoffrin,
par Jean-Marc Nattier.
Tokyo, Fuji Art Museum



Première lecture chez Madame Geoffrin de l'Orphelin de la Chine en 1755, par Anicet Charles Gabriel Lemonnier

© MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MARSEILLE / CLAUDE ALMOODOVAR

► Mme de Tencin où Fontenelle l'avait introduite. Au décès de celle-ci, elle recueille ses habitués et ceux de Mme de Lambert, reçoit dans son hôtel particulier au 374 rue Saint-Honoré, les artistes les lundis, les gens de lettres les mercredis auxquels se joignent les diplomates de passage. Le cercle de Mme Geoffrin « occupe le devant de la scène des salons, éclipsant les autres » : on y voit Montesquieu, Choiseul, l'abbé Morellet, Fontenelle, Marmontel, Grimm, Diderot et d'Alembert... Le futur empereur Joseph II lui-même s'y serait rendu. Que penser de la véritable personnalité de Mme Geoffrin, décrite par ailleurs en « femme aux goûts simples, pleine de bon sens » ? Un intime, l'abbé Morellet, livre son portrait, « une idiote

en société » à entendre au sens de Nicolas de Cues : « il est ignorant, il a la raison naturelle qui n'est pas victime des préjugés et des conventions mais qui juge finement les hommes et leurs relations. »

Femme d'affaires protectrice des arts

Marie-Thérèse Rodet épouse François Geoffrin, lieutenant-colonel de la Milice de Paris. Avisé, ce dernier a acheté les premières actions de la Manufacture royale des Glaces à laquelle est attaché un privilège : le monopole, jusqu'en 1750, de la réalisation des décors en miroirs, dont la galerie des Glaces à Versailles. Le cours des actions s'envole mais le monopole prend fin. Marie-Thérèse, veuve et actionnaire majori-

taire, parvient à le faire renouveler au profit de sa famille, contre la vox populi et le ministre Turgot, usant de ses entrées auprès de la marquise de Pompadour. Cette fortune lui permet d'acquérir une riche collection de tableaux de maîtres présentés à l'exposition (Boucher, Vernet, Van Loo, Vien, le jeune Lemonnier, Hubert Robert...) et d'objets comme la fameuse pendule dite « à la Geoffrin », créée à son effigie et qu'elle-même offrit à Diderot. En 1812, à la demande de l'impératrice Joséphine, Lemonnier restituera une vision posthume du fameux salon dans le célèbre tableau, « Lecture de la tragédie de Voltaire l'Orphelin de la Chine dans le salon de Mme Geoffrin en 1755 ». Mé-cène, Marie-Thérèse a soutenu financièrement l'édition de l'Encyclopédie, donné des rentes aux plus désargentés dont Diderot. Jamais anoblée ni introduite à la Cour de Versailles, Mme Geoffrin mariera sa fille au marquis de La Ferté-Imbault puis au marquis d'Étampes pour qu'elle soit présentée au Roi.



Le service à dessert, cadeau de l'impératrice Marie-Thérèse sera exposé à la Vallée-aux-Loups.

CG92/OLIVIER RAVOIRE

et le futur roi de Pologne, Stanislas Auguste Poniatowski. En 1766, elle s'élance à travers l'Europe en direction de Varsovie. S'étant liée avec l'abbé de Bernis, ambassadeur à la Cour d'Autriche, Mme Geoffrin est reçue à Vienne. Sur le chemin du retour, l'impératrice Marie-Thérèse la fait ambassadrice du mariage de la petite archiduchesse Marie-Antoinette avec le Dauphin. Accueillie triomphalement à Paris, elle tente, auprès du ministre Choiseul, d'aider au renversement des alliances en faveur de l'Autriche. En 1770, l'impératrice la remercie par l'envoi d'un somptueux service à dessert en porcelaine de la manufacture d'Augarten de Vienne qui sera présenté pour la première fois lors de l'exposition.

Un rayonnement posthume

Au XIX^e siècle, le salon de Juliette Récamier (1777-1849), égérie de Chateaubriand, perpétuera celui de Mme Geoffrin comme en témoignent à la fois la dédicace de la duchesse d'Abrantès dans son livre « Une soirée chez Madame Geoffrin » et la formule de Sainte-Beuve : « la Mme Geoffrin de nos jours ». Mme Geoffrin semble avoir imposé une étiquette propre à un monde naissant. Bernard Degout, directeur de la maison de Chateaubriand, commissaire général de l'exposition, pointe cette rupture officielle entre la Cour et la Ville, relevant « l'émergence d'une réalité nouvelle, à côté de la Cour ou au-delà de la Cour, le salon littéraire... ». ■

Alix Saint-Martin

Exposition jusqu'au 24 juillet.
Catalogue de l'exposition « Madame Geoffrin, une femme d'affaires et d'esprit », collectif d'auteurs, Silvana Editoriale, 268 p. Mécénat Saint-Gobain.
« Madame Geoffrin » par Maurice Hamon, Fayard, 2010, 808 p. 28 €
www.maison-de-chateaubriand.fr

Voyage dans l'Europe des Lumières

Être l'amie des intellectuels de son temps permet à Mme Geoffrin de correspondre avec le roi Gustave III de Suède, Catherine II de Russie



Téléchargez l'application « Mobiltag », photographiez avec votre smartphone et téléchargez l'application de l'exposition Madame Geoffrin.

Musée de Sceaux, Joseph Basire.
 Vue de la partie orientale de la
 terrasse de Saint-Germain-
 en-Laye prise du
 château Henri IV



© COLLECTION DU MUSÉE DE L'ÎLE-DE-FRANCE, PHOTOGRAPHIE DE BENOÎT CHAIN

Le paysage, un sujet méconnu

« *Le Dessin français de paysage aux XVII^e et XVIII^e siècles* » réunit **cinquante feuilles de maîtres** au Domaine de Sceaux sur un thème trop souvent négligé.

Cette exposition s'inscrit dans la nouvelle orientation que le Musée de l'Île-de-France voudrait donner au bâtiment du Petit Château. En adéquation avec ce cadre, cinquante œuvres sur le thème du « *Dessin français de paysage* » ont été choisies par Dominique Brême, historien de l'art, directeur du Domaine de Sceaux. « *Les représentations portent sur des sites rustiques ou urbains, des cadrages panoramiques ou resserrés. Ces feuilles se livrent comme autant de visions singulières du monde, soutenues par des principes esthétiques très affirmés* », explique-t-il. Le Louvre, les grands musées français et le fonds propre du musée de l'Île-de-France

ont permis cette sélection. Le fil conducteur de l'exposition croise la fonction du dessin, la technique du dessin et le type de paysage. L'étendue et la diversité des techniques graphiques (pierre noire, sanguine, lavis d'encre, aquarelle, plume, gouache, mine de plomb, craie) sont aussi admirables que chaque feuille est originale et engage le visiteur à entrer dans une promenade ornementale et réfléchie.

Bien que les représentations panoramiques aient existé depuis l'Antiquité, le paysage est longtemps resté un genre mineur, présenté en toile de fond d'un sujet principal, traité comme un document ou une « étude prépara-

toire » purement esthétique. Au cours du Grand Siècle, le paysage jouera le premier rôle dans la composition même s'il n'est pas encore réaliste ou dénué d'anecdotes : Claude Gellée « *Paysage avec bergers* », Pierre Patel « *Paysage avec la fuite en Égypte* ». Les peintres portent leur attention sur la campagne virgilienne, les rivages, les ruines antiques, les villes paisibles...

Genre autonome

Les codes classiques d'une nature idéale sont fixés fin du XVI^e siècle par les académies italiennes, Annibal Carrache en donnera un éclatant exemple par des paysages savamment appuyés sur le dessin

conjugué au sentiment de la nature. Nicolas Poussin, et plus particulièrement Claude Gellée dit le Lorrain, se feront les hérauts de ce genre pictural avec des paysages réinventés et grandioses. Au XVIII^e siècle, les dessins d'Oudry, de Boucher et Fragonard ou encore d'Hubert Robert, cherchent davantage à envoûter le spectateur en le surprenant. Le dessin de paysage est alors une pratique artistique à part entière. Juste retour des choses quand on sait que le premier dessin, daté, était un paysage : « *Vallée de l'Arno* », 1473, signé Léonard de Vinci. ■ **A.St-M.**

Exposition du 14 mai au 15 août 2011.

Entrée : 4€, 2,50€.

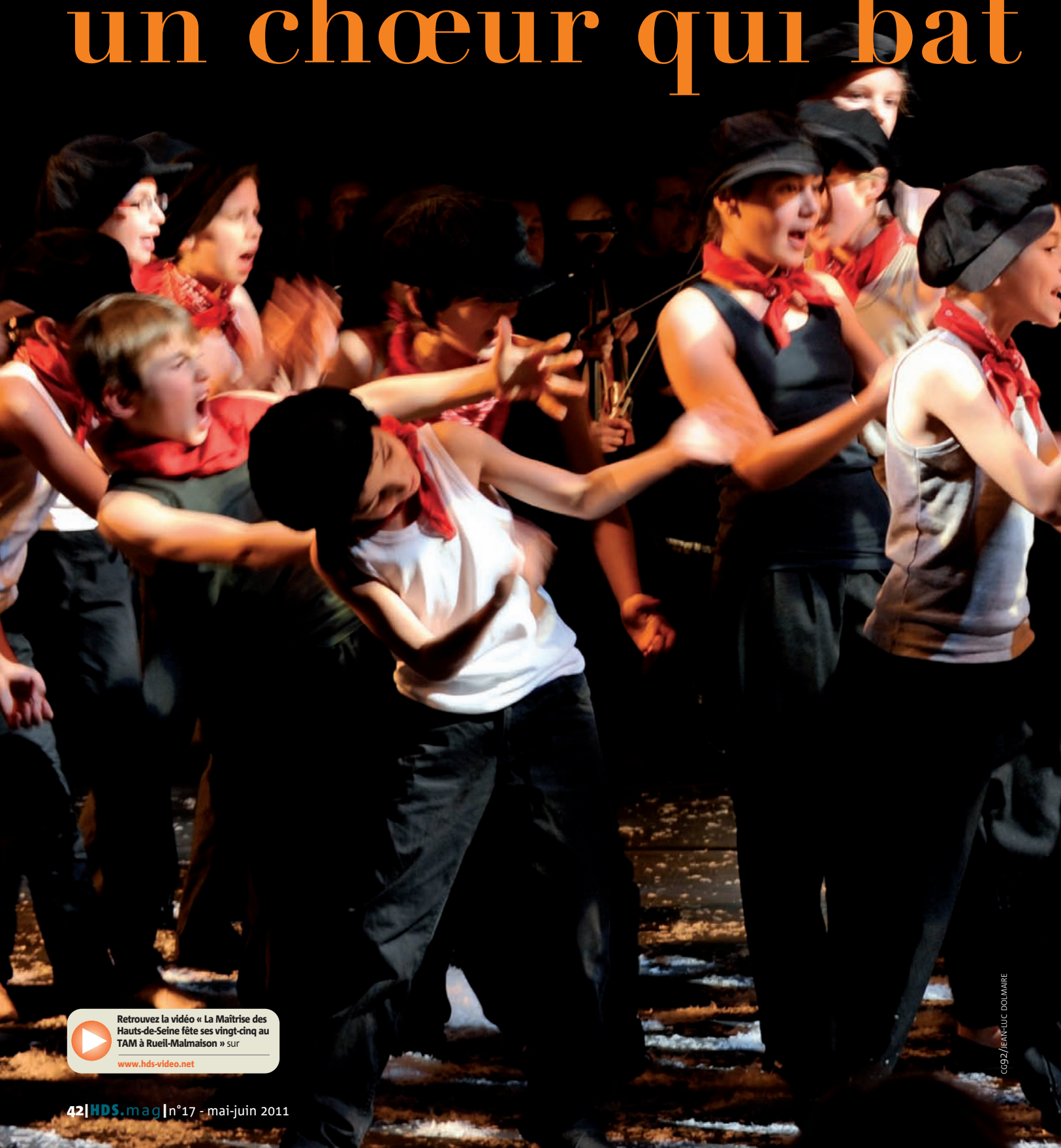
www.domaine-de-sceaux.fr



culture

| 3

La Maîtrise, un chœur qui bat



Retrouvez la vidéo « La Maîtrise des Hauts-de-Seine fête ses vingt-cinq au TAM à Rueil-Malmaison » sur www.hds-video.net

Créée à l'initiative du conseil général, la Maîtrise des Hauts-de-Seine, le chœur d'enfants de l'Opéra de Paris, **vient de fêter ses vingt-cinq ans.** Toute une histoire.



Q

u'est-ce donc qu'une maîtrise, d'abord ? Une école d'éducation musicale destinée à l'origine au chœur d'une église ; aujourd'hui, tout simplement, un chœur d'enfants. Rien à voir donc avec une quelconque guilde dotée de pouvoirs mystérieux, sinon celui de procurer l'émotion musicale ; ni avec l'image surannée qu'on pourrait s'en faire à l'aune de souvenirs nostalgiques en noir et blanc. « *Encore que cela ait été le cas, rappelle Gaël Darchen, quarante ans, directeur de la Maîtrise*

des Hauts-de-Seine depuis 1999. À l'origine, la Maîtrise comptait 85 garçons qui chantaient en aube blanche... Aujourd'hui, ce sont 470 garçons et filles de toutes origines, venus de l'ensemble du département et de quelques communes limitrophes, et dont le répertoire est constitué à 70 % de chant lyrique. Autant dire que du chemin a été fait question mixité sociale et religieuse. »

De cinq à dix ans

L'aventure à la Maîtrise commence par une audition, qui concerne principalement des enfants de cinq à dix ans. « *Les critères d'une audition*

musicale réussie, précise le directeur qui les fait passer lui-même, sont la qualité de l'oreille et de la voix – mais aucune connaissance musicale préalable n'est requise. La motivation évidemment, et ce qu'on pourrait appeler une certaine "vivacité d'esprit" qui promet de belles capacités d'apprentissage et d'adaptation au travail sur un plateau. » Un recrutement, soyons clair, très sélectif : le pourcentage des *happy few* est comparable à celui des plus difficiles concours d'études supérieures... Une vie de chanteur ou de chanteuse à la Maîtrise s'organise d'âge en âge un peu à la façon d'un mille-

feuilles. Il y a le feuilleté des fondations solides, l'apprentissage, le travail en commun, la découverte du plaisir de chanter ensemble de spectacle en spectacle. Il y a la crème pour les plus bosseurs des plus doués – ici, l'un ne va pas sans l'autre et la plus belle voix naturelle assortie d'une oreille musicale impeccable n'arrivera à rien sans travail -, le chant en petite formation sur les plus grandes scènes, parfois le rôle soliste, à l'opéra ou en studio. Et puis, nouveauté des dernières années, la gourmandise du sucre glace pour les plus âgés qui, passés par l'épreuve de la mue, ont évi- ►



Répétition à Montreuil de la *Golden Vanity* de Benjamin Britten, un spectacle à découvrir le 26 mai à Courbevoie.



► demment perdu le premier trésor de leur voix mais peuvent poursuivre l'aventure au sein, par exemple, du chœur de chambre.

Un énorme investissement

Répartis entre les tranches d'âge, une dizaine de chœurs comprenant chacun entre cinquante et soixante enfants – une trentaine seulement pour les plus jeunes « apprentis » de cinq à sept ans – échelonnent les difficultés et multiplient les propositions de répertoire. Le travail est vite concrétisé par l'aboutissement indispensable : le spectacle, dès la première année. Des plus jeunes qui chantent des opéras Bout'choux devant leurs cadets dans les crèches, jusqu'aux voix de jeunes adultes des « anciennes » et des « anciens ». Installée à Sur-esnes, la Maîtrise donne au moins un concert par mois dans les communes des Hauts-de-Seine. Plus

les actions scolaires et la participation aux opérations culturelles départementales. En comptant le travail avec les autres institutions partenaires, l'Opéra de Paris, l'Opéra Comique, le théâtre des Champs-Élysées, les concerts à Paris et en province, les tournées à l'étranger – deux cette année, aux États-Unis et au Canada – on atteint les 230 représentations par an ! Sachant que le rythme ordinaire est de deux répétitions d'une heure et quart par semaine, qu'on peut monter jusqu'à trois ou quatre avant une représentation et que les enfants suivent par ailleurs un parcours scolaire classique, le « métier » de maîtrisien n'a vraiment rien d'une sinécure... « Cela demande un énorme investissement, souligne Gaël Darchen, en temps et en énergie, pour les enfants d'abord et pour la famille aussi. Dès le recrutement, on passe une sorte de pacte à

trois entre l'enfant, ses parents et nous, une façon de mettre en lumière le respect des engagements qui est avant tout le respect des autres. »

Une école de vie

Respect, écoute de l'autre et de soi-même, responsabilité : une guirlande de mots qu'on a l'habitude d'entendre en matière d'éducation et qu'on a le sentiment, parfois, d'égrener comme un chapelet de l'impossible. Pas ici. La Maîtrise ? Une école d'excellence et pas seulement en matière musicale. « Le projet de la maîtrise est de faire émerger chez l'enfant le sentiment de confiance en soi, insiste Gaël Darchen. C'est très difficile, quand on est enfant, de réaliser ce qu'on est. Ici, on sait détecter des talents, révéler des personnalités. Il suffit de demander à leurs professeurs. Mais les parents sont eux-mêmes souvent surpris du changement de comportement de leur enfant, plus

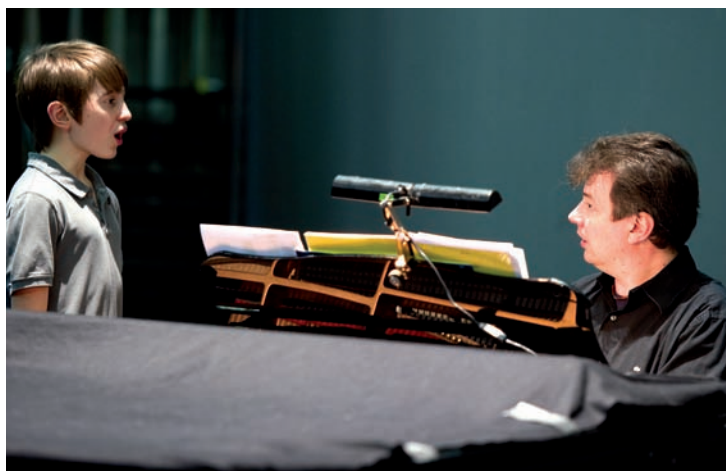
épanoui. C'est le résultat du travail de toute une équipe. Et avec le soutien du conseil général, on peut le faire dans d'excellentes conditions. » La Maîtrise, finalement, c'est une qualité de vie. Depuis plusieurs générations – elles se succèdent vite à l'âge des voix d'enfants... – la Maîtrise est le chœur d'enfants officiel de l'Opéra national de Paris. « Or, insiste Gaël Darchen, de l'aptitude des enfants d'aujourd'hui à "faire le job" dépend la possibilité pour les générations à venir de continuer à le faire. Ne pas être responsable aujourd'hui, ce serait de l'égoïsme. Le secret du respect, ce n'est ni le laisser-faire laisser-aller ni l'autorité cinglante, c'est la réciprocité : nous sommes là pour donner des lignes directrices, montrer par l'exemple qu'ef-

Les prochains spectacles

- Jusqu'au 18 mai : *Tosca* de Puccini à l'Opéra national de Paris.
- 15 mai : *Le Petit Ramoneur* de Britten aux 3 Pierrots (Saint-Cloud).
- 17 mai : *Didon et Enée* de Purcell à l'église Saint-Joseph (Montrouge).
- 21 mai : *Judith triomphante* de Vivaldi au théâtre de Longjumeau.
- 26 mai : *Britten / Delibes* à l'église Saint-Pierre-Saint-Paul (Courbevoie).
- 15 juin : *Judith triomphante* de Vivaldi à la Maison de Chateaubriand (voir nos pages hdsguide).
- 16 et 17 juin : *Oliver* au Théâtre des Sources (Fontenay-aux-Roses).

La Maîtrise en chiffres...

470 chanteurs et chanteuses de **5 à 25** ans venus de **163** établissements scolaires répartis en **10** chœurs. De **2 à 4** répétitions par semaine. Soutenue par le conseil général à hauteur de **1,2 M € par an**, soit environ **70 %** du budget de fonctionnement, le reste étant assuré par les partenariats avec l'Opéra de Paris, l'Opéra Comique, le théâtre des Champs-Élysées, etc.



PHOTOS : CG92/OLIVIER RAVOIRE

La Maîtrise donne au moins un concert par mois dans les communes des Hauts-de-Seine. Mais il y a plus que l'ambition artistique. Pour Gaël Darchen, « le projet de la Maîtrise est de faire émerger chez l'enfant la confiance en soi ».

rude. Devant la bande de gamins – du CM2 à la troisième, vous voyez le genre... – Gaël Darchen n'a rien d'un Toscanini hystérique, même s'il ne laisse évidemment rien passer. Expressif, il les embarque dans une histoire de dauphins et de baleines lorsque les voix coïncent un peu dans les hauts, et les tient à bout de bras s'il faut prolonger une tenue. Une grande voile blanche, quelques tonneaux de rhum, un trône de la Royale : le plaisir est décuplé de les voir répéter une fois encore la mise en scène avec Sandrine Lanno et la chorégraphe Maud Tizon. De gestes en gestes, de mouvements en mouvements, inlassables, la beauté des choses s'installe – jusqu'au compliment de la scénographe : « Pour moi, c'est parfait... » Alors, on a dit pédagogie, mais il faut aussi, surtout, parler plaisir. Parce que le chant de la Maîtrise n'est pas seulement un ustensile éducatif mais un instrument de transmission de l'émotion – même et surtout si les deux outils sont accrochés à la même panoplie. L'apprentissage passe par le plaisir

de l'écoute. Cela va sans doute surprendre, voire en faire hurler certains, mais une très grande partie des chanteurs de la Maîtrise ne sait pas lire une partition... Et pourtant, cela fonctionne ; ils chantent par cœur, ont assimilé intérieurement parfois plus de deux heures de musique, sans place possible pour l'approximatif. « Tant qu'on chante dans les chœurs, on est encore dans l'espace du loisir avec toute l'exigence que cela suppose chez nous. C'est autre chose pour les solistes qui relèvent quasiment du domaine professionnel. »

Demain, dans vingt-cinq ans...

Qualité, reconnaissance, succès, le travail accompli depuis vingt-cinq ans est considérable : la Maîtrise fait partie de ces quelques ensembles vocaux de classe internationale dont on croyait il y a encore peu seules les traditions anglaises ou allemandes capables d'en produire. Le savoir-faire scénique est tel que des metteurs en scène font appel à elle pour les qualités de jeu des enfants, comme cela arrive ré-

gulièrement à la Comédie-Française. La diversité des répertoires a notamment élargi les publics et la Maîtrise ne déteste pas de temps à autre s'aventurer sur des chemins de traverse, comme naguère la collaboration avec le compositeur Roger Waters – oui, le Pink Floyd – ou leur participation à diverses bandes son de... jeux vidéo ! Mais les œuvres lyriques et les pièces de musique sacrée demeurent le sujet essentiel pour lequel les enfants sont appelés un peu partout. Est-ce à dire qu'à vingt-cinq ans, tout est accompli et que la Maîtrise n'a plus de projet ? Pas vraiment le genre de la maison... D'autant que l'on parle de l'intégration de la Maîtrise des Hauts-de-Seine dans la Vallée de la Culture, et plus précisément d'une éventuelle installation dans le futur complexe de l'Île Seguin. « Ce serait une belle occasion de second souffle, avoue Gaël Darchen. Tous les domaines culturels et pédagogiques de la Maîtrise comme institution culturelle du Département en bénéficieraient. » Alors, rendez-vous dans vingt-cinq ans pour le nouveau visage de la Maîtrise ? Sans doute même un peu avant... ■

Didier Lamare

Maîtrise des Hauts-de-Seine,
9 boulevard Aristide-Briand,
92150 Suresnes.
Renseignements : 01 47 72 30 30
cursum@lamaitrise.com



fort et travail peuvent rimer avec plaisir, être exigeant sur la qualité et en retour valoriser les enfants. »

La musique plaisir

Bâtiment de cubes blancs et rouges, grande et haute salle à l'acoustique surprenante de clarté, plateau noir où une vingtaine d'enfants répartis en deux groupes – les marins anglais et les pirates turcs – répètent autour du pianiste Gilles Nicolas et de Gaël Darchen. Nous sommes au Centre dramatique national de Montreuil, de l'autre côté de Paris, qui a convié la Maîtrise à jouer *La Golden Vanity* de Benjamin Britten. Entendre travailler les voix avec cette exigence-là est un régal, d'autant que la partition est un tantinet

Groove sur la ville

© FRANCK BOHBT

Du 18 au 26 juin, à l'initiative du conseil général, La Défense Jazz Festival reprend possession du parvis. On attend **George Clinton**, **Staff Benda Bilili** ou **Emir Kusturica**. Et c'est cadeau, midis et soirs.

George Clinton



© MARIE TALLEFER

Hindi Zahra

Keziah Jones



DR



© MAU LAZELL

Grand Pianoramax

Emir Kusturica



DR



Staff Benda Bilili

© RENAUD BARRET

La Défense Jazz Festival, c'est quoi ? Une grosse semaine de concerts gratuits, le midi, le soir, sur une scène dressée dans le reflet des tours. Un festival des grands espaces urbains qui a choisi de ne pas se faire passer pour ce qu'il n'est pas – l'intime du club, par exemple – pour jouer plein et fort la musique d'aujourd'hui. Premier temps fort et nouveauté 2011 : la soirée d'inauguration du samedi 18 juin (20 h). Avec Manu Katché, l'un des musiciens français les plus ouverts aux courants d'aujourd'hui. Au-delà du look désormais célèbre du monsieur – télévision oblige – et au-delà même des frontières du jazz, on a tous un Manu Katché en mémoire : celui de Peter Gabriel, de Sting, des Simple Minds de la grande époque ou bien des concerts inépuisables avec le saxophoniste Jan Garbarek. Dans l'esprit programmation pointue et bon plaisir

de l'émission *One Shot Not* qu'il anime sur Arte, cette soirée « carte blanche » à Manu Katché promet de savoureuses rencontres avec ses invités : on annonce déjà les voix et les rythmes de Sly Johnson et Finley Quay...

Rendez-vous au pied des tours

Du lundi au vendredi, entre midi et deux, c'est la navette des ascenseurs bondés et des escalators swing. Pas question cette semaine-là de s'avaler vite fait mal fait un jambon-crudité derrière son bureau pour finir le rapport Machin, parce qu'un autre *open space* nous attend juste en bas : la scène du festival, avec son plein soleil, ses découvertes et ses confirmations. Picorés au hasard, quelques noms et les rythmes qui vont avec. Staff Benda Bilili (lundi 20), incroyables musiciens des rues de Kinshasa dont les corps ne peuvent plus bouger comme les nôtres et dont la musique fait lever des montagnes de soul, de reggae, de funk... Brûlants aussi, des guitaristes aux univers complémentaires : le Ghanéen Ebo Taylor et Dennis Coffey *from* Detroit, que la maturité n'a pas rendu sages, au contraire (mardi 21) ; Manu Codjia (jeudi 23) qui est de tous les bons coups du jazz contemporain – à commencer par son prix au concours 1999. Collisions d'univers – soul, world, hip-hop, Afrique, Amérique, cuivres, claviers... – avec Blitz the Ambassador et Grand Pianoramax (mercredi 22). Autre nouveauté de la saison 2011, en partenariat avec Defacto : un spécial fête de la musique le soir du 21 juin avec Hindi Zahra – prix Constantin et Victoire de la Musique

s'il vous plaît – précédée de la voix de diva de Patricia Bonner.

Un week end à camper sur le parvis

Il y a des week-end comme ça : on part faire un tour sur la dalle parce qu'on sait qu'il y a jazz sur le feu et puis on se scotche devant la scène parce qu'il se passe quelque chose et qu'on n'a pas envie que ça s'arrête. Dans le genre, celui des 25 et 26 juin donnerait aux plus casaniers des envies de camping nocturne. Samedi soir, il y a du monde aux Balkans ! Le No Smoking Orchestra avec Emir Kusturica – qui lâche entre deux films la caméra pour la guitare : une espèce de... non, décidément, c'est inclassable, hallucinogène, totalement déjanté, façon bande son vrillée d'un film impossible ; et spécialement addictif pour qui aime un tant soit peu la fête. Le lendemain dimanche, pour la soirée de clôture, La Défense Jazz Festival nous offre deux très hauts plateaux. L'Afrique toujours et la guitare encore de Keziah Jones, le plus européen des Nigériens, la quarantaine blues, funk, afrobeat, quelque chose de particulièrement subtil entre Fela, Prince et Hendrix. Et la légende du funk George Clinton – rien à voir avec Bill et Hillary, lui c'est plutôt *Paint the White House Black* –, le gourou psychédélique des groupes 70's Parliament et Funkadelic. Il fêtera d'ailleurs sur scène, à quelques jours près, son soixante-dixième anniversaire. Allez, avant que ne s'éteignent les dernières lumières du week-end : « *Happy funky birthday, George !* » ■

Didier Lamarre



Plus de bruit contre le sida

« Festival in love » en 2011, Solidays investit l'hippodrome de Longchamp les 24, 25 et 26 juin pour sa 13^e édition avec le soutien du conseil général. La programmation se veut « rock en sexy » avec plus de 80 concerts : Raggasonic, Katerine, The Bewitched Hands, Cold War Kids, Pete Doherty, Israel Vibration, Moriarty, Syd Matters, Shaka Ponk, Stromae, Patrice, Morcheeba, Cocoon, Gaëtan Roussel, IAM, Yodelice, Moby... En raison de l'installation d'un practice de golf sur l'hippodrome, la capacité d'accueil du festival diminue de 10 à 20 %.

www.solidays.org

La Défense Jazz Festival, concerts gratuits du 18 au 26 juin. Retrouvez toute la programmation sur www.vallee-culture.fr



Rock à Saint-Cloud

Le Domaine national vibrera les 26, 27 et 28 août pour la 9^e édition de Rock en Seine. Une première salve de noms a été dévoilée : Foo Fighters, Arctic Monkeys, The Kills, Deftones, Cocorosie, Keren Ann, BB Brunes, Anna Calvi, Jamaica... Nouveauté cette année, le festival prend de l'ampleur avec une quatrième scène.

www.rockenseine.com

Concours d'avenir

On n'oublie évidemment pas le concours du festival créé par le conseil général dont le jury de professionnels couronne chaque année ce qui se fait de mieux mais qu'on ne connaît pas encore et dont les sélections sur scène sont publiques (vendredi 25 mai de 17 h à 20 h 30 et samedi 26 de 13 h à 16 h 30). Histoire qu'on puisse dire plus tard : j'y étais ! Vous voulez des noms ? Antoine Hervé, Éric Le Lann, Nguyen Lê, les frères Belmondo, Franck Tor-

tiller, Erik Truffaz, Bojan Z, Julien Lourau, Baptiste Trotignon, Médéric Collignon, Raphaël Imbert, Yaron Herman... Une seule condition pour participer – au-delà du dossier d'inscription à télécharger sur www.vallee-culture.fr et renvoyer en compagnie d'un CD trois titres avant le 27 mai : être bon, parce que la concurrence est impitoyable. ■

Renseignements par téléphone au 01 47 29 30 48. Par courriel à ladefensejazz@c92.fr et www.myspace.com/ladefensejazz

culture

3

Manu Katché

L'ANCIEN JURÉ DE LA NOUVELLE STAR SE PRODUIT LE 18 JUIN AU LA DÉFENSE JAZZ FESTIVAL DANS L'ESPRIT DE SON ÉMISSION D'ARTE : ONE SHOT NOT.

On l'a d'abord connu comme l'ami français des rock stars aux côtés de Sting, Peter Gabriel, Simple Minds et Joni Mitchell, Manu Katché a depuis tracé son propre sillon avec son groupe de jazz, « Manu Katché Tendances » et sorti trois albums. Son goût pour les festivals – qu'il conçoit comme « *faisant avancer la musique parce qu'ils sont l'essence même des collaborations futures* » – nous vaut sa présence au La Défense Jazz Festival. Le 18 juin, il aura carte blanche sur le parvis. On parle, parmi ses invités, de Sly Johnson ou Finlay Quaye... Aller à la rencontre de nouvelles personnes, se mélanger, expérimenter d'autres sons, est en effet devenu sa « marque ». « *Le jazz est une des rares musiques qui s'emploie à chercher un peu de mélange chez les autres et ça fonctionne toujours. Il y a le jazz électro, le jazz hip-hop, le jazz classique, le jazz moderne...* » Né en région parisienne en 1958, Manu Katché est d'abord promis à une carrière classique au sein d'un orchestre symphonique : il commence par apprendre le piano, puis les percussions et entre au Conservatoire National Supérieur de Paris. « *Parallèlement, je jouais de la batterie. Je trouvais ça extrêmement ludique et spontané, tandis que l'environnement classique dans lequel j'évoluais me paraissait un peu trop resserré et académique. Cela me gênait parce qu'il n'y avait pas beaucoup de liberté d'esprit. Il fallait vraiment jouer la partition comme un tel l'avait décidé en 1920 ou en 1860. En travaillant avec plein de musiciens, j'ai pris confiance en moi et je me suis rendu compte que j'avais des facilités avec cet instrument. J'arrivais à exprimer des choses. Je le voyais dans le sourire des gens.* » Ses jeunes années, Manu Katché les décrit comme effervescentes. Beaucoup de choses se passaient, il y avait des clubs où se produire, des artistes à accompagner en tournée... Fort de son background et de ses solides connaissances musicales, il rejoint des groupes qui marchent bien. Son crédit est alors énorme. « *J'ai eu de la chance. J'ai rencontré de très grands artistes qui m'ont enrichi musicalement. À un moment, je me suis spécialisé dans le rock en jouant avec Sting et Gabriel...*

“ Si je n'avais pas eu la chance de réussir dans la musique, j'aurais probablement travaillé dans la mode. Quand j'étais petit, j'étais plongé dans ce milieu-là. Ma mère était couturière chez Dior. Je me serais dirigé vers ce monde de la haute couture parce que j'aime les vêtements, les matières, les associations, la qualité et je n'aime pas trop les fautes de goût. On se tourne vers des choses dans lesquelles on se sent un peu à l'aise. Je ne serais pas allé faire le businessman ! ”

Je suis quelqu'un d'assez curieux. J'avais envie de creuser, de comprendre leurs codes, d'avoir avec eux une collaboration artistique et une vraie relation humaine. Cela m'a aidé à me construire en tant que leader, à prendre les rênes de ma musique et à monter sur scène pour les offrir au public. » Cette envie de multiplier les rencontres et les collaborations, ne l'a pas quitté. D'où l'idée de *One Shot Not* sur Arte, une émission musicale hebdomadaire, qui permet de réunir des artistes d'horizons très divers au cours de sessions enregistrées. « *Il y a toujours eu des artistes et des musiciens qui me demandaient mon avis sur leur musique. La Nouvelle star, c'était un peu la même idée : il fallait écouter des gens, leur donner des conseils, les faire avancer, les éliminer s'ils n'étaient pas bons... Je trouvais l'expérience assez marrante et je me suis dit que c'était peut-être un moyen de réaliser plus rapidement l'idée d'émission musicale que j'avais en tête. C'est moi qui ai imaginé One Shot Not et qui l'ai proposée à Arte. Je voulais, comme dans les festivals, montrer des gens qui n'ont, a priori, peu de choses en commun mais qui se retrouvent et qui s'apprécient.* » Ses activités cathodiques ne l'empêchent pas de composer. Après *Neighbourhood* et *Playground*, Manu Katché a enregistré en décembre 2009 *Third Round*, son dernier album en date. Il a composé ces trois opus en suivant une discipline de fer : enfermé pendant plus d'un mois, il travaillait de dix heures du matin à une heure du matin, assis à son piano, en pensant aux musiciens qui devaient jouer sur l'album, jusqu'à ce que les notes s'égrènent sur la partition. C'est avec la même détermination qu'il se plongera à la rentrée 2011 dans l'écriture d'un nouveau disque. Et comme Manu Katché n'est jamais à court de projets, il a aussi décidé de monter dès septembre une sorte de « Label management » afin d'accompagner des artistes en auto-production et les mettre sur les rails. « *Cela nous permettra, je l'espère, de découvrir de nouveaux talents.* » ■

Reine Paris

Carte blanche à Manu Katché le 18 juin à 20 h sur le parvis de La Défense. *One Shot Not* : www.arte.tv/fr
Pour en savoir plus sur La Défense jazz festival : www.vallee-culture.fr

Tendances contemporaines

Le Salon d'Art contemporain de Montrouge réinvestit l'espace industriel de « La Fabrique » avec 95 artistes, du 5 mai au 1^{er} juin.

A l'ombre de Marcel Duchamp, Montrouge tend au public une autre face de l'art contemporain. Avec Jean-Yves Jouannais, invité d'honneur, et cinq créatrices, 78 artistes sélectionnés, une École de la Photographie (Arles) et huit étudiants, une cage de Faraday, Matali Crasset en scénographe, 82 « mini-modules », une moyenne d'âge de 30 ans... bref une 56^e édition riche de sa diversité. Tout commence par *l'Encyclopédie des guerres* de Jean-Yves Jouannais, un chantier littéraire démesuré, conversion d'une bibliothèque de non-guerre en bi-

bliothèque de guerre, entamé au Centre Pompidou il y a trois ans et qui se poursuit à La Fabrique par des échanges de livres avec le public. De « *Fiasco* » à « *Idiotie* », la trajectoire en perpétuelle évolution de Jouannais inspire les jeunes artistes qui répondent à *l'Encyclopédie des guerres* par un micro-événement intitulé : « La lanlangue de ta mémère », Les tendances : le retour en force des huiles sur toile et des visions figuratives, des dessins grand format au bic, crayons, feutres, parfois froissés, de la sculpture et des vidéos qui interrogent la condition humaine. La photographie alterne images morbides et



décalages comiques. Le collage passe en revue les medias. Une culture inventive, en mouvement, est à l'œuvre. Culture zapping ? ■

Alix Saint-Martin

La Fabrique, 51 av. Jean-Jaurès, Montrouge, du 5 mai au 1^{er} juin. Entrée libre.

www.salondemontrouge.fr



Sculpture d'envergure

A Châtillon, Satoru-Kishida, deux artistes japonais, déploient leurs œuvres dans les espaces de la maison des Arts. Le « théâtre métallique emblématique » de Kishida dresse ses formes monumentales et ovoïdes en acier peint tel un univers en gestation. Les tableaux-sculptures et maquettes constructivistes du sculpteur Satoru ne sont qu'un pan de son œuvre protéiforme dont le minimalisme et la rigueur forment le trait d'union. ■ A.St-M.

Jusqu'au 10 juin.

www.maisondesarts-chatillon.blogspot.com



Sculpteuses, disent-elles

Camille Claudel, Niki de Saint Phalle, Louise Bourgeois... **mais pas seulement !**

A Boulogne-Billancourt, le MA-30 présente une rétrospective non exhaustive des sculpteurs femmes, du XVIII^e siècle à nos jours. Un parcours éloquent d'une centaine d'œuvres qui contredit la petite phrase de Manet à Fantin-Latour (à propos des sœurs Morisot) : « *C'est fâcheux qu'elles ne soient pas des hommes* ». Tout était dit ! Aux femmes le dilettantisme, aux hommes la pensée et le génie créateur. Anne Rivière, auteur de *L'interdite. Camille Claudel (1983)*, est commissaire de l'exposition. Son objectif est triple : rendre hommage à de grandes figures féminines de la sculpture internationale, de Germaine Richier à Louise Bourgeois, permettre à d'autres d'acquérir la visibilité qu'elles méritent, Hélène Bertaux et ses figures juvéniles, Magda Frank et ses

volumes géométriques expressifs, Yolande Fièvre et sa vision de « l'Art brut »..., faire découvrir la mouvance « post-conceptuelle » et ses « exploratrices de l'idée ». Quant à la sculpture monumentale, belle, puissante, structurée, elle est représentée par Isabelle Waldberg, Marta Pan, Parvine Curie, Sylvie Koechlin... Qu'elles ne soient pas des hommes n'est plus fâcheux ! ■

A.St-M.

« *Sculpture'Elles* »,
du 12 mai au 2 octobre
2011. MA-30,
Espace Landowski.

www.boulognebillancourt.com



Œil cosmique

A Antony, trente portraits originaux de Gérard Le Clorec, artiste précurseur de l'art numérique, conjuguent le présent au passé sous le titre « *L'œil cosmique* ». Dans un cybermonde naissant, univers de réseaux numériques et de flux de pixels, Le Clorec veut assurer le relais entre le geste pictural et le code informatique.

« *Rembrandt* », « *Dürer* », « *MaxErnst* » dialoguent avec le spectateur à travers un réseau de signes – traits, croix, lignes – qui fragmentent analytiquement la forme. Des inscriptions de chiffres et lettres combinés confèrent une dimension algorithmique. Intense. ■

A. St-M.

Du 11 mai au 24 juillet.

www.ville-antony.fr



© ADAGP, PARIS 2011

Maison miroir



© JEANNE SUSPLUGAS

A Malakoff, l'exposition « *Our house in the middle of our street* », conçue par la plasticienne Jeanne Susplugas, réunit un collectif de 28 artistes dont Annette Messenger. Les mediums les plus variés interrogent toutes les facettes de « la maison », lieu tantôt rassurant ou inquiétant, protecteur ou enfermant, objet de fantasme, de pouvoir, de peur, de rêve... « Notre intérieur » en somme ! ■ **A. St-M.**

Du 25 mai au 17 juillet. <http://maisondesarts.malakoff.fr>

Notre sélection arts, culture, loisirs, découvertes



Aquarelles

Graphiste depuis 1972, François Gervereau découvre l'aquarelle en 1996. Ses tableaux qui ont la plupart du temps l'homme comme sujet montrent des scènes variées, à la plage ou en milieu urbain, où règne une grande sérénité. À découvrir du 3 au 28 mai à la médiathèque de Fontenay-aux-Roses, 6 place du Château Sainte-Barbe. L'artiste rencontrera le public le 14 mai à 16 h. ■ Tél. : 01 41 13 52 00.

Solstice

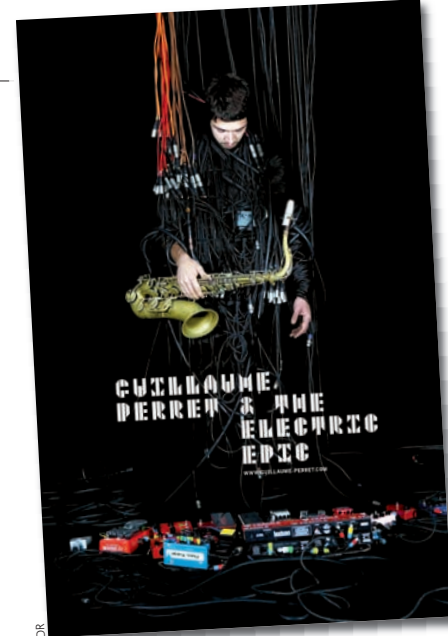
Les jours les plus longs sont les plus courts lorsque le cirque vient secouer la routine, remuer les références, envahir salles de spectacle et quartiers d'Antony et de Châtenay-Malabry. 11^e édition du festival Solstice, où l'on goûtera la même exigence, la même virtuosité et la même folie qui font de chacune des saisons au théâtre Firmin-Gémier/La Piscine une référence en matière de cirque contemporain. Avec en plus, le goût frais de l'été, des créations et des impros. Quant à la tribu des « polyvolants » volontaires qui aident à la bonne organisation de la chose, elle recrute ! C'est peut-être le moment d'intégrer la famille au 01 41 87 20 91. Du 17 au 26 juin. ■ www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr



Cabu Jazz



CD : C comme Cabu, D comme dessin, et le swing... qui balaie toute la collection « Cabu Jazz masters » dirigée depuis Garches par le saxophoniste Christian Bonnet. Des musiciens sortis de l'ombre (Stan Kenton, Jimmie Lunceford...), aux anthologies de Dizzy Gillespie ou Count Basie en petit comité..., cette collection cabuesque déclenche l'enthousiasme des puristes comme des néophytes. Quatre anthologies sortent chaque trimestre, les derniers « grands » étant Woody Herman, Quincy Jones, Sarah Vaughan, 50 Singing Ladies... ■ www.bdmusic.fr



Turbulence(s)


Un même goût pour l'improvisation, les formats non formatés et l'aventure des traversées turbulentes dans le monde fluide du jazz contemporain, voilà quelques-uns des itinéraires à tracer sur la carte blanche donnée à Samuel Achache et Matthieu Bloch pour ce premier festival de jazz au théâtre de Vanves. Huit groupes invités (Guillaume Perret, Electric Epic, Oxydquintet, Tangotransit, Nagual Orchestra, Clotilde Rullaud, PMB Quartet, Orquestra Do Fuba), autant de concerts en quatre soirées et quelques jam sessions imprévisibles. Du 26 au 29 mai. ■ www.theatre-vanves.fr

Ikebana

Sous le titre « Fleurs et Beaux-Arts », 80 compositions florales fraîches, inspirées d'œuvres célèbres de peintres ou de sculpteurs, sont exposées à l'Atelier Grognard pour les vingt ans de l'Atelier d'Art Floral de Rueil-Malmaison. Une histoire de la peinture, racontée par les fleurs, conduit des bouquets de la peinture flamande du XVI^e siècle à Soulages, en passant par Joséphine et l'Empire, Monet et l'impressionnisme, Mucha et l'Art nouveau, Matisse, Dubuffet... et l'ikebana, art traditionnel japonais fondé sur la composition florale. Les 13, 14, 15 mai. Atelier Grognard, Rueil-Malmaison. ■ Tél. : 01 47 14 11 63.



Aulnay

Depuis 1983, chaque année, l'association Les Rencontres d'Aulnay organise les week-ends de juin des concerts de musique classique, musiques du monde, contemporaine et de jazz avec le concours d'une trentaine d'artistes talentueux. Le principe du festival : donner à de jeunes musiciens la possibilité de se produire dans le cadre des parcs du Val d'Aulnay et de la Vallée-aux-Loups : Maison de Chateaubriand, Arboretum, Propriété Thévenin, Île Verte... ainsi que dans les églises de Châtenay-Malabry. François Salque au violoncelle et Vincent Peirani à l'accordéon donneront le coup d'envoi de cette 29^e édition le 29 mai à la maison de Chateaubriand avec Bartók, Sarasate et des musiques traditionnelles d'Europe de l'Est au répertoire. Pour connaître le reste de la programmation sur www.festivaldaulnay.fr ■ Renseignements au 06 85 88 81 68. Achat et réservations sur place le jour du concert. 



Mots libres



La ville de Courbevoie affiche son goût de la littérature en lançant la 2^e édition de son Festival des mots libres. « Le dictionnaire » est le thème choisi cette année. Écrivains, comédiens et musiciens viennent à la rencontre du public qui pourra participer pendant trois jours à des jeux littéraires. Le chanteur Stephan Eicher et le linguiste Alain Rey sont notamment attendus. Gratuit et ouvert aux petits comme aux grands, le festival se déroulera au parc des Pléiades et dans l'ancienne mairie, rue de l'Hôtel-de-Ville du 20 au 22 mai. ■ Renseignements au 01 71 05 72 99.

Jeunes courts

La 2^e édition du festival Ptit Clap à Levallois invite les jeunes réalisateurs du monde entier, âgés de 15 à 25 ans, à participer à un concours de courts métrages. Aucune thématique n'est imposée, mais il faut respecter quelques directives : pas de films d'animation, pas de films en 3D, un seul court métrage par participant d'une durée maximale de 14 minutes et 59 secondes. Inscriptions possibles jusqu'au 31 mai. ■ D'autres renseignements sur www.ptitclap.com 



Rue

Le festival des arts de la rue de Clichy fête ses 10 ans. « Bains de Rue », c'est deux jours de spectacles, du 14 au 15 mai. Une trentaine de compagnies sont programmées. *Olo* présentera son immense oiseau d'acier, « Bird ». *Les Relookers* customisent vos vêtements et vous maquillent. *Les Goulus* font revivre Molière. D'autres rendez-vous à ne pas manquer : l'apéro samedi 14 mai à 13 h pour le lancement du festival en fanfare, puis l'arrivée du char « Couleurs quartiers » place des Martyrs et enfin le pique-nique entre 19 h et 22 h. Des animations pour les enfants sont également prévues. ■ Plus d'informations au 01 47 15 31 38 et sur www.ville-clichy.fr 




Arlequin

« Le manteau d'Arlequin » organise plusieurs représentations de la pièce de Marivaux, *Arlequin poli par l'Amour*. Les recettes seront reversées à quatre associations : la Rampe (Secours catholique), Football club des Grésillons, les amis du Baobab et Paillettes pour Paillotes. Les 13, 14, 15 et 16 mai à l'espace Concorde Francis-Delage, 27 rue de la Concorde, à Asnières. Réservations au 06 61 34 83 53. ■ www.lemanteaudarlequin.fr 



Memory

Jeunes ou âgés, ils entrent dans la danse. Memory # 5 est un projet chorégraphique imaginé par la compagnie Philippe Ménard et ayant pour objectif le développement de la solidarité entre les générations et leur décloisonnement. Il s'articule autour de deux axes : la création d'un spectacle issu d'un travail fait lors d'ateliers d'expression corporelle avec des jeunes et des seniors et le recueil filmé de témoignages dans des maisons de retraite où les personnes âgées racontent comment elles dansaient autrefois. Au-delà du rapprochement des générations, il s'agit d'aider des souvenirs enfouis à resurgir par l'expression corporelle et le mouvement, mais aussi de permettre un autre regard sur des corps parfois oubliés, cachés ou niés. Le spectacle qui sera dansé et parlé s'accompagnera de la diffusion du film. Il aura lieu le 27 mai à 20 h au Théâtre à Châtillon et le 7 juin à 20 h au théâtre de Vanves. ■ Plus informations au 01 55 48 06 90 sur www.theatreachatillon.com 

Week-end Randonnée dans les Hauts-de-Seine

Les 21 et 22 mai 2011

En famille
ou entre amis,
découvrez
4 nouveaux parcours
commentés par des
spécialistes de la biodiversité

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS
www.promenades92.fr
01 47 29 36 62

 **hauts-de-seine**
CONSEIL GÉNÉRAL

le Parisien

**Fête de la
Nature**
www.fetedelanature.com

SAMEDI 21 MAI Départ à 14H30

Gennevilliers - 10 km
(Station M13 Gabriel Péri)
à la découverte de la coulée verte et
de la flore du parc des Chanteraines

Sèvres - 7 km
(Station T2 Musée de Sèvres)
le parc de Meudon,
la Colline et le Musée Rodin

DIMANCHE 22 MAI Départ à 14H30

La Défense - 7 km
(Au pied de la Grande Arche)
les parcs de Becon et Diderot,
l'île de la Jatte

Fontenay-aux-Roses - 11 km
(Gare RER B de Fontenay)
le Domaine de Sceaux, le parc et la Maison
de Chateaubriand, le Bois de la Garenne

Page

56 Signature Hauts-de-Seine



CGS2/OLIVIER RAVOIRE

58 Révolution numérique
dans les collèges

65 Trophée IDÉES,
un concours écologique

68 Nos offres d'emploi

À compter du 29 avril, Le conseil général des Hauts-de-Seine procède à une refonte totale de son identité visuelle, sur l'ensemble de ses supports et sur la signalétique de tout son patrimoine : bâtiments administratifs, collèges, structures sociales, musées, parcs et jardins, équipements sportifs, chantiers... Le déploiement de cette nouvelle identité sur la signalétique du patrimoine départemental se fera progressivement sur deux années, entre 2011 et 2012.

Voici le nouveau logo du conseil général

Le conseil général a changé d'identité visuelle depuis le 29 avril.

Le 92 va disparaître de sa signalétique comme il tend à disparaître des plaques minéralogiques. Explication.

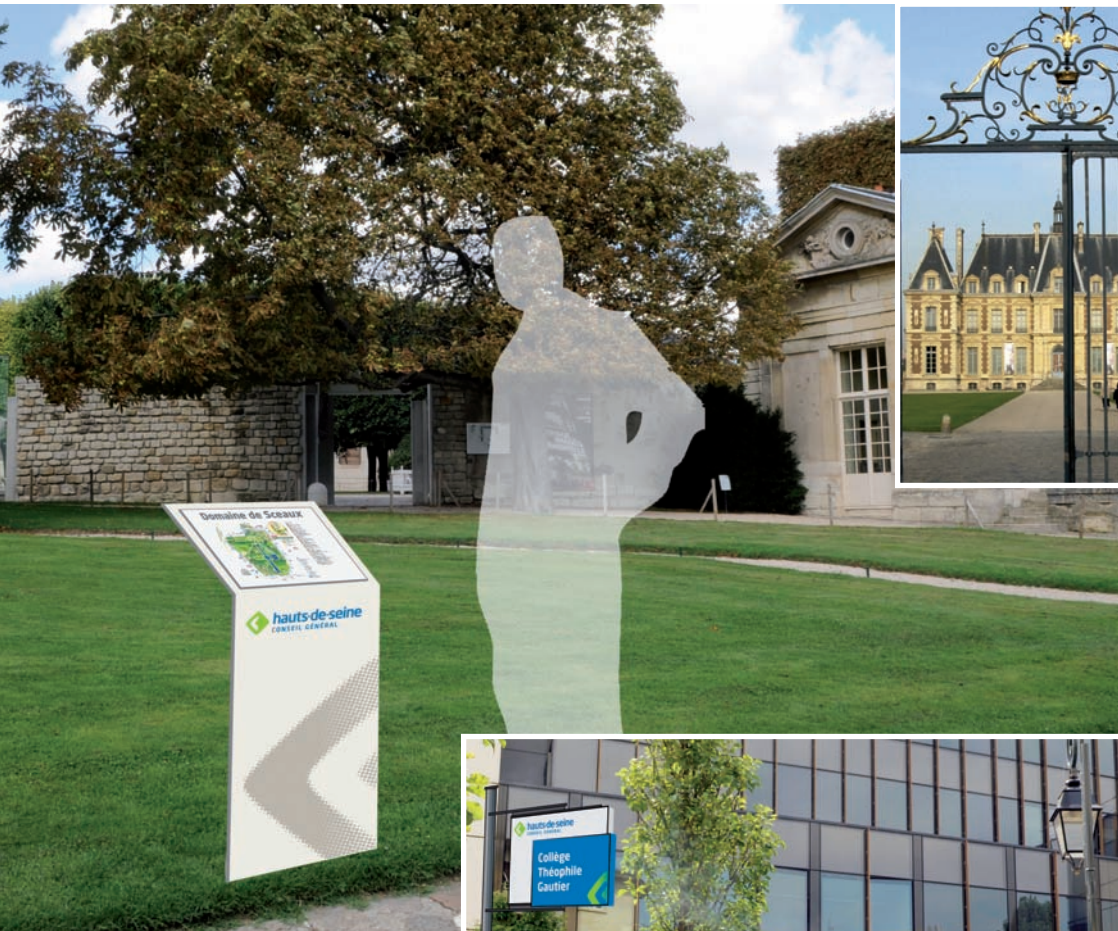


hauts-de-seine
CONSEIL GÉNÉRAL

Si le changement de la réglementation sur les plaques d'immatriculation est bien à l'origine de la réflexion sur une nouvelle identité visuelle pour le Département, celle-ci a été également validée par une étude réalisée il y a deux ans par l'Institut BVA. Le logo actuel du conseil général, fondé sur le nombre 92, n'est pas perçu par nos concitoyens comme un signe institutionnel mais comme l'expression d'un territoire. En d'autres termes, les politiques et actions du conseil général ne sont pas assimilées à cette signature.

Pourquoi maintenant ?

Ce logo avec le 92 n'est pas loin d'être une antiquité à l'échelle de la courte existence des Hauts-de-Seine. Il existe en effet depuis la naissance du Département mais depuis que la référence au département de résidence n'est plus obligatoire sur les plaques minéralogiques, le numéro des départements a perdu de sa symbolique. C'est pour cette raison qu'il a été demandé aux agences qui ont travaillé sur la conception d'une nouvelle « signature », de réfléchir sur la notion de territoire et du nom « Hauts-de-Seine ». « À terme, avec le renouvellement de la flotte automobile et le passage des générations, on



peut supposer que ce nombre ne vaudra plus rien dire du tout, notamment sur le plan géographique et tombera en déshérence dans la mémoire collective », explique le président du conseil général, Patrick Devedjian.

Qui a choisi ?

Concrètement, une commission de cinq élus* a été constituée, dans laquelle l'opposition était représentée, pour guider et valider ces travaux. « L'esquisse que nous avons choisie a été amendée collectivement à plusieurs reprises », précise M. Devedjian. Le coût de ce travail de création est de 180 550 €. « Ce n'est pas un projet prioritaire dans le sens qu'il ne constitue pas, stricto sensu, l'une des priorités de notre politique départementale », souligne le président du conseil général. Pour autant je considère que ce projet revêt une certaine importance. Les politiques et actions du conseil général n'étaient plus assimilées à sa signature. Cette carence est à mon sens préjudiciable à la reconnaissance de l'action publique et contribue à nourrir les interrogations

les plus regrettables sur l'utilité et la différenciation du politique. »

Quel budget ?

Par ailleurs, tout a été fait pour réduire l'impact de ce changement sur le budget du Département : le remplacement du logo se fera au fur et à mesure du remplacement naturel des supports de papeterie. Il en ira de même pour la signalétique. Le coût global de l'opération s'élève à 4,5 millions d'€. Une somme moins lourde qu'il n'y paraît pour le budget départemental si l'on prend en compte les dépenses actuelles de signalétique courante : le conseil général y consacre déjà chaque année 1,2 mil-

lions d'€... La spécificité territoriale, physique, géographique des Hauts-de-Seine est désormais placée au cœur de son identité visuelle. Selon l'agence Pixelis Corporate qui a travaillé sur cette nouvelle signature : « le département des Hauts-de-Seine s'inscrit dans un territoire physiquement très marqué : les boucles de la Seine omniprésentes, l'urbanisation en étages sur les hauteurs qui jouxtent la vallée... Ce département compose à lui seul toute la partie ouest de la petite couronne parisienne, ce qui lui confère une forme très spécifique, originale ».

Pourquoi ce symbole ?

En conséquence, le symbole se compose de deux éléments, l'em-

preinte territoriale en réserve blanche et la forme générale dans laquelle elle s'inscrit. Le dessin réalisé pour l'empreinte est une représentation précise du territoire géographique des Hauts-de-Seine. Il permet avec une extrême économie de moyens, de donner une signification simple du département et, qui plus est, lui est entièrement propre. Enfin, le choix d'un vert frais, un vert « de début de printemps » est là pour inspirer l'énergie. « Le vert de manière générale, est bienvenu pour signifier un cadre de vie remarquable aux portes de Paris (45 % du territoire est constitué d'espaces verts) et les efforts déployés pour faire des Hauts-de-Seine un département exemplaire pour le développement et la préservation de son environnement », souligne l'agence Pixelis Corporate. L'absence de majuscules pour « hauts-de-seine » n'est pas fortuite. Le choix des bas de casse se justifie pour être plus proche du langage des nouvelles technologies ; toutes les adresses de sites internet sont en minuscules. Pour des raisons d'économies, le déploiement de cette nouvelle identité sur la signalétique du patrimoine départemental se fera progressivement sur deux années, entre 2011 et 2012. La première vague de déploiement concernera les bâtiments administratifs centraux, les collèges et certains équipements sportifs. ■

* Ont participé à cette commission, outre Patrick Devedjian : Christian Dupuy, Thierry Solère, Jean Sarkozy, Isabelle Balkany et Michèle Canet, alors présidente du groupe socialiste.

Sur le bureau virtuel des collégiens

Dans le cadre de l'ENC 92, six collèges, bientôt douze, sont équipés du nouveau portail « environnement numérique de travail ». **Un tiers des établissements** le seront à la rentrée prochaine.

« À la maison, sur votre bureau, pour travailler, vous avez vos classeurs et cahiers, votre agenda, vos stylos, votre règle et votre calculatrice... L'ENT, c'est la même chose mais en version numérique. » Geoffroy De Waegeneire, professeur de technologie au collège Paul-Bert à Malakoff, consacre son heure de cours à la présentation de l'Environnement numérique de travail (ENT). L'établissement est un des premiers à avoir été équipés, au retour des vacances de février. Les 4^e D, alors partis au ski, ont droit à une séance de rattrapage. Expérimenté depuis septembre 2007, le programme ENC

logie et du CDI en PC, des tableaux numériques interactifs (en remplacement du traditionnel tableau noir), des classes nomades (armoire à roulettes renfermant des ordinateurs portables), des vidéoprojecteurs multimédias et une plateforme ENT. Les cent collèges publics du département auront rejoint le dispositif d'ici 2014.

Un clic, une absence

À Malakoff, M. De Waegeneire fait l'appel. Un seul clic sur son ordinateur suffit à signaler les absents au conseiller principal d'éducation (CPE), installé lui aussi derrière son écran, deux bâtiments plus loin.

130 000

C'est le nombre d'utilisateurs potentiels de l'ENT en 2014 quand les cent collèges publics des Hauts-de-Seine seront équipés.

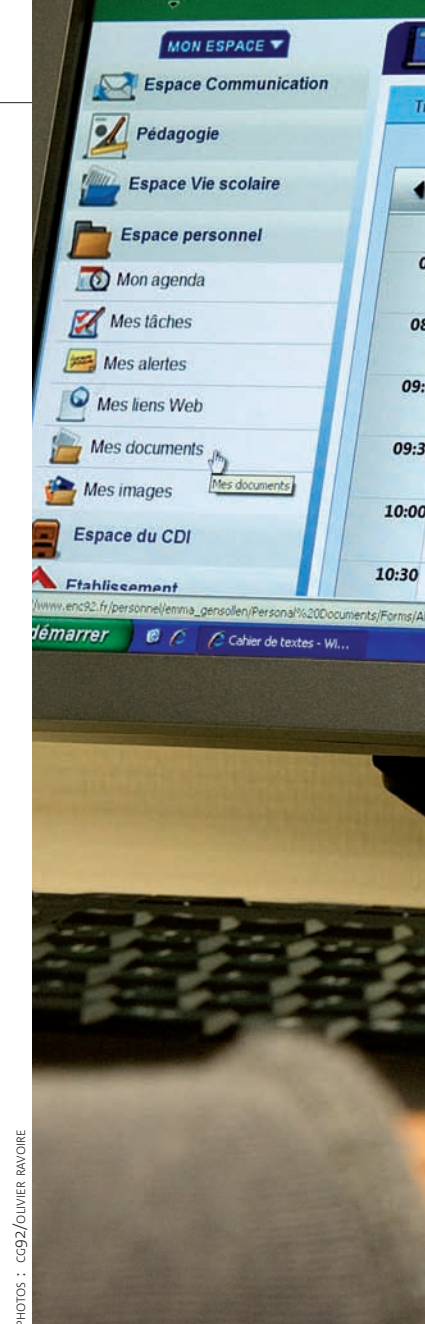
ser entre les mailles du filet », plaisante le professeur de technologie. L'ENT se présente comme un site internet avec un nom d'utilisateur et un mot de passe à entrer à chaque visite. Il existe, au total, treize profils de connexion selon

« Les enseignants vont s'approprier l'ENT et leur façon d'enseigner va évoluer. L'une des révolutions, ce sont les ressources en ligne. »

92, pour Environnement numérique des collèges, est déployé depuis cette année. Cet « environnement » comprend un ordinateur fixe par salle pour le professeur, l'équipement des salles de techno-

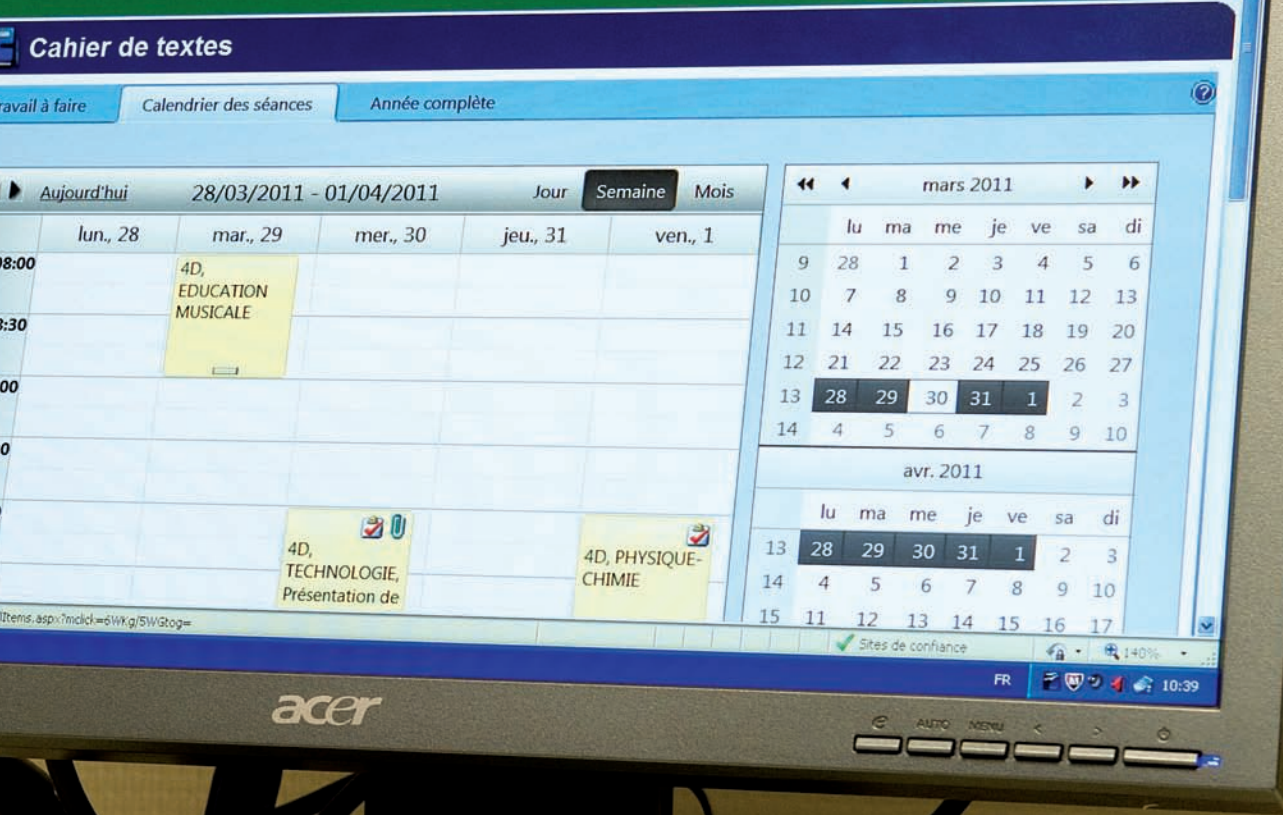
C'est une des fonctionnalités de l'ENT. Depuis leur compte, les parents peuvent consulter les absences, retards, notes, emploi du temps et cahier de textes de leurs enfants. « Vous ne pourrez plus pas-

que l'utilisateur est principal, personnel administratif, CPE, professeur, élève, parent... Ce qui pourrait faire jusqu'à 130 000 comptes en 2014 quand tous les collèges seront équipés. Après un rapide tour



PHOTOS : CG92/OLIVIER RAYOIRE

d'horizon des nombreux usages – vie scolaire, messagerie et annuaire, ressources en ligne, tableau d'affichage et agenda du collège... –, les trente élèves passent à la pratique à trois par ordinateur. Ce n'est pas la consigne, mais certains commentent par vérifier leurs absences et retards. « Finalement, je suis quelqu'un de ponctuel », se félicite Talel. Au contraire, les cases rouges sur le calendrier de Florian, projeté au tableau pour la démonstration, provoquent l'hilarité. Premier exercice : rendre un travail en passant par l'onglet « cahier de textes ». Depuis son ENT, l'enseignant vérifie au fur et à mesure qui rend quoi. « Vous avez reçu le mien Monsieur ?, s'inquiète un des élèves. Non ? Faites actualiser. » La plupart des 4^e ont



l'air très à l'aise. Les souris et claviers passent de main en main. « Ils n'ont quand même pas tous le même niveau en informatique, précise M. De Waegeneire. Certains n'ont pas d'ordinateur chez eux ou leurs parents en ont limité l'accès pour éviter les abus. C'est pourquoi on ne leur demandera jamais de rendre tous leurs devoirs en format numérique. »

Cours en ligne

Deuxième mise en pratique : l'utilisation de la messagerie et de son annuaire. « Ne me harcelez pas de mails tous les soirs pour me raconter votre vie, prévient Geoffroy De Waegeneire. Cela ne m'intéresse pas. » « Je voulais vous en envoyer un pour vous dire que je vous kiffe et que j'adooore la techno », lance Ayoub,

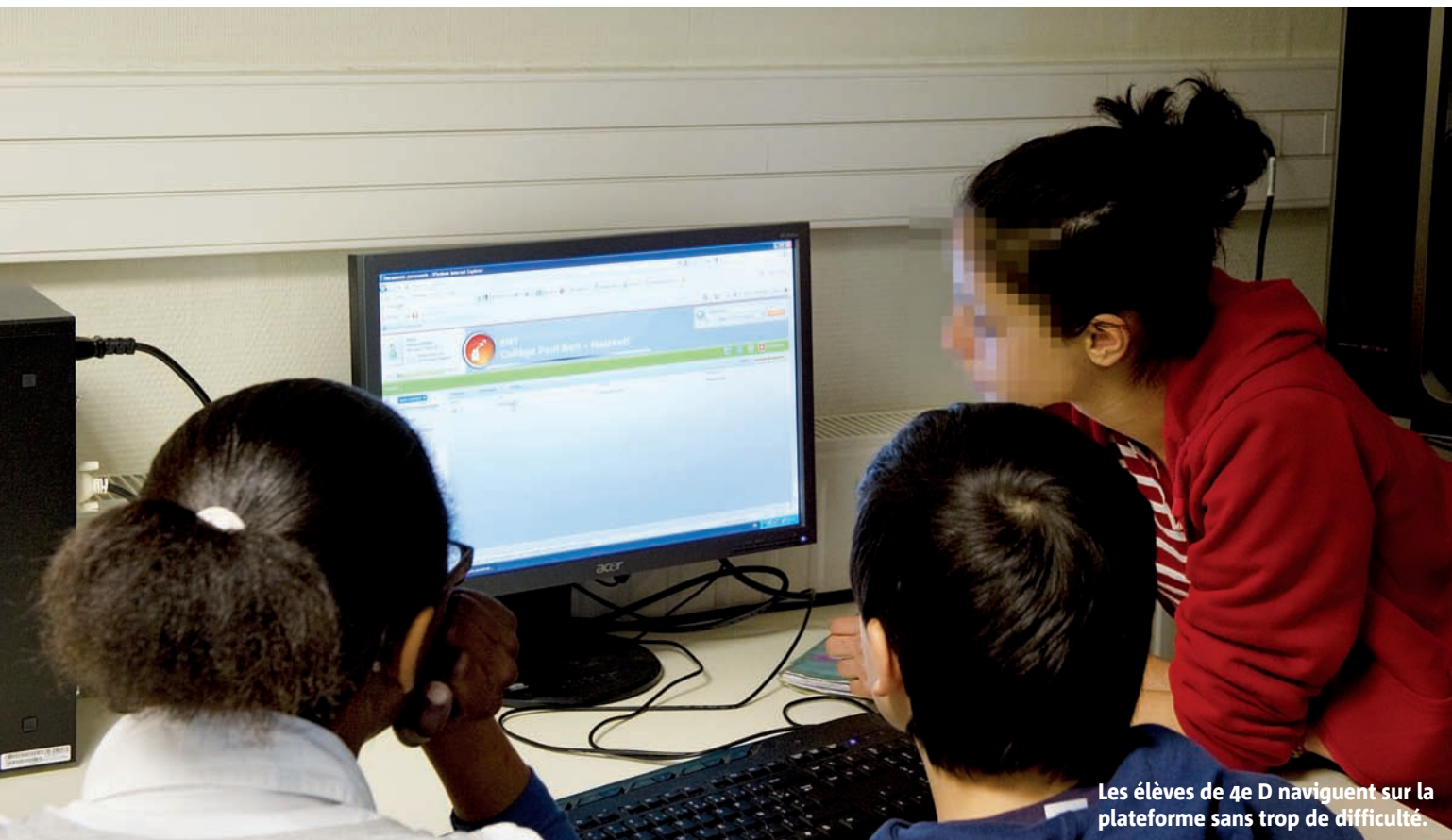


Séance d'initiation à l'ENT au collège Paul-Bert à Malakoff. L'établissement est un des premiers à avoir été équipé.

singeant une adolescente amoureuse. Dernière consigne : aller dans le contenu de la séance du jour – les professeurs peuvent décider de mettre en ligne leurs cours, des do-

uments affiliés, leur programme... et commencer l'exercice indiqué. Gaël y voit deux intérêts : « C'est plus pratique et ça évite de gaspiller du papier. » « Mais l'ENT ne vous dis-

pense pas de noter vos devoirs dans le cahier de texte », rappelle l'enseignant avant que la cloche ne sonne la récré. Grâce à l'ENC 92, le collège Paul-Bert a été doté de quatre- ➤



Les élèves de 4e D naviguent sur la plateforme sans trop de difficulté.

CG92/OLIVIER RAVOIRE

► vingt-dix ordinateurs, cinq tableaux numériques interactifs et cinq cubes TICE, « tout-en-un » qui permet de regarder un DVD, lire un CD, projeter les images contenues sur une clé USB. Il ne lui manquait plus que le portail. « *L'une des révolutions de l'environnement numérique de travail, ce sont les ressources en ligne* », selon le principal Gilbert Crépin qui envisage pour le moment l'acquisition d'un dictionnaire et de quelques livres numériques. « *L'échange et le partage des documents via l'ENT nous permet de gagner du temps*, explique Pascal Fautrero, professeur de mathématiques et référent ENC 92 au sein de l'établissement. *Mes collègues*

53 M€

C'est le budget consacré par le conseil général au dispositif ENC 92 auquel s'ajouteront quatre millions d'euros de coût de fonctionnement par an au terme du déploiement.

« Absences, retards... L'environnement numérique de travail révolutionne également le fonctionnement de la vie scolaire. »

de langue, par exemple, ont converti tous leurs CD en format numérique. Ils y ont ainsi accès depuis n'importe quelle salle. »

Une révolution

« *Les enseignants ont tous eu une journée de formation*, explique le principal. *Ils vont de plus en plus s'approprier l'ENT et leur façon d'enseigner va évoluer. Avec l'ENT, notre relation avec les familles va, elle aussi, devenir plus directe. Elle ne passera plus seulement par les convocations, les réunions ou les journées portes ouvertes.* » L'an prochain, une borne d'accès sera d'ailleurs installée au sein de l'établissement pour les parents qui le souhaitent.

585 élèves sont scolarisés au collège Paul-Bert à Malakoff. M. Arnaud, CPE, pense que « *l'ENT révolutionne également le fonctionnement de la vie scolaire. Dès le premier quart d'heure de cours, toutes les informations sont rassemblées sur les absents, les retardataires... Ce n'est plus la peine de faire le tour des salles de cours, plusieurs fois par jour pour tout pointer.* » Henri-Georges-Adam à Antony est le deuxième collège à avoir été équipé du nouvel ENT. Il disposait déjà de quatre tableaux numériques, d'une classe nomade et de deux cubes Tice. Au retour des vacances de février, l'établissement, plus petit puisqu'il n'accueille que 240 élèves, n'a pas

hésité à basculer du jour au lendemain sur la nouvelle plateforme. Même le cahier de textes dans sa version papier a disparu. « *On avait beau dire aux familles qu'elles pouvaient venir le consulter, ce n'était pas très efficace*, explique la principale Mme Alliot. *L'ENT est pour moi un outil extraordinaire en terme de communication. Avant, j'avais un calendrier papier qu'il était compliqué de mettre à jour et de distribuer à toute la communauté éducative. Désormais, sur le portail, il me suffit de remplir l'agenda du collège et le tableau d'affichage. Je peux même choisir les destinataires selon l'information.* » Ce jour-là, en un clic, on peut connaître les professeurs absents « *une information que les familles sont ravies d'avoir en temps réel* », les dates de l'attestation scolaire de sécurité routière, celle de la visite des 3^e à la Cité de la musique et l'annonce d'une journée portes ouvertes dans un lycée à Sceaux. Certains élèves n'auront pu profiter de l'ENT que quelques mois seulement. ■

Émilie Vast

Photos : Olivier Ravoire

Les Petits-Ponts, « de la Tchatche à l'Éloquence »

Ce collège de Clamart remporte la deuxième édition du concours organisé par le conseil général sur le thème de l'écrit et de l'oral et destiné aux classes de 4^e et 3^e.

Les collégiens devaient présenter deux textes de leur choix à l'hôtel du département.



Six collèges avaient fait le déplacement, jeudi 7 avril, jusqu'à l'hôtel du Département à Nanterre pour monter sur scène présenter deux textes, sur le thème de leur choix : un premier en langage familier, un second plus soutenu. Au total, cent vingt élèves ont travaillé, encadrés par un professeur et une comédienne, pour la deuxième édition du concours « De la Tchatche à l'Éloquence ». « Le but était de faire comprendre à des jeunes qui ont une tchatche que

c'est un talent qu'ils peuvent valoriser et qui peut leur servir dans la vie de tous les jours », explique Jean Sarkozy, vice-président du conseil général à l'initiative du projet et membre du jury. Avec les autres membres, dont Paul-François Paoli, journaliste et écrivain, ils ont récompensé trois établissements. En troisième position, une classe du collège Notre-Dame de Bourg-la-Reine qui avait choisi le thème de la danse. Sur la deuxième marche, le collège Jeanne-d'Arc de

Sceaux qui a rendu hommage à Jacques Prévert au travers d'un texte tout en consonances, rimes et allitérations intitulé « Inventaire du bruit » et présenté un second « Vive le bruit » lu par deux élèves et traduit en langue des signes par quatre de leurs camarades. Le premier texte du lauréat, le collège Les Petits-Ponts de Clamart, tournait autour de la question « Qui suis-je ? » avec des références à Rousseau et Perec. Le second, celui qui a eu la préférence du jury, était une



Pass 92, tout se fera en ligne

Tous les collégiens habitant les Hauts-de-Seine ont du **20 juin au 31 octobre** pour demander leur passeport loisirs d'une valeur de 70 €.

Cette année, de la demande d'inscription, à la gestion du porte-monnaie électronique, en passant par l'autorisation parentale et le choix des associations, tout se fera en ligne, sur le site www.pass92.fr. Les 70 euros, offerts par le conseil général aux collégiens pour financer une partie de leurs activités sportives et/ou culturelles, pourront être dépensés à partir du 1^{er} septembre et jusqu'au 28 février 2012. ■ www.pass92.fr

réflexion sur la liberté d'expression. « C'est un sujet polémique qui nous a donné du grain à moudre, a raconté leur professeur. Ce concours nous a permis de faire le programme tout en l'orientant vers quelque chose de concret qui démontrait l'influence du français sur la vie quotidienne. » Sa classe a gagné une visite à L'Élysée. Les cinq autres participants auront le choix entre l'Assemblée nationale, le Sénat, le ministère de la Culture ou encore la Sacem. ■

Émilie Vast

Aux Louvresses, 5948 arbres, baliveaux et arbustes ont été plantés dans un environnement jusque-là très urbain.



Retrouvez la vidéo «Au carrefour des promenades bleue et verte, le parc des Chanteraines s'agrandit» sur www.hds-video.net

Le parc des Chanteraines gagne du terrain

Deux nouvelles promenades à découvrir ce printemps : les Mariniers, le long de la Seine, et les Louvresses qui traverse la Zac du même nom à Gennevilliers.

Malgré les interdictions, pendant le chantier des Mariniers, les promeneurs déplaçaient les barrières pour accéder à l'allée fraîchement aménagée. « *La proximité de la Seine rend ce site particulièrement attractif. Il y avait une forte pression du public pour qu'on ouvre* », raconte Sophie Dandurand, l'architecte paysagiste chargée de

l'aménagement de ce secteur et de celui des Louvresses au parc des Chanteraines. De fait, l'engouement du public pour les Mariniers n'a pas faibli depuis l'ouverture. En ce jeudi printanier, groupes de randonneurs, cyclistes et joggeurs prennent l'air le long de la Seine tandis que d'autres investissent les « transats » en dur installés face au fleuve. « *L'endroit revit, se réjouit la jeune femme. Avant, il y avait des*

broussailles et un dédale de traverses de chemin de fer. C'était désert, cela ressemblait à un coupe-gorge. Aujourd'hui les gens se le réapproprient. » Au total, 49 arbres ont été plantés ainsi que 746 baliveaux, 2 346 arbustes et 45 050 vivaces. L'importante présence végétale permet de faire oublier la vieille estacade en béton qui surplombe le fleuve et servait autrefois à l'amarrage des péniches pour leurs livraisons.

10

C'est le nombre d'hectares gagnés par le parc des Chanteraines une fois que les Vallons et la Garenne auront ouvert au public. En comptant les Mariniers et les Louvresses, la surface du parc passera de 70 à 80 hectares.



Les Mariniers

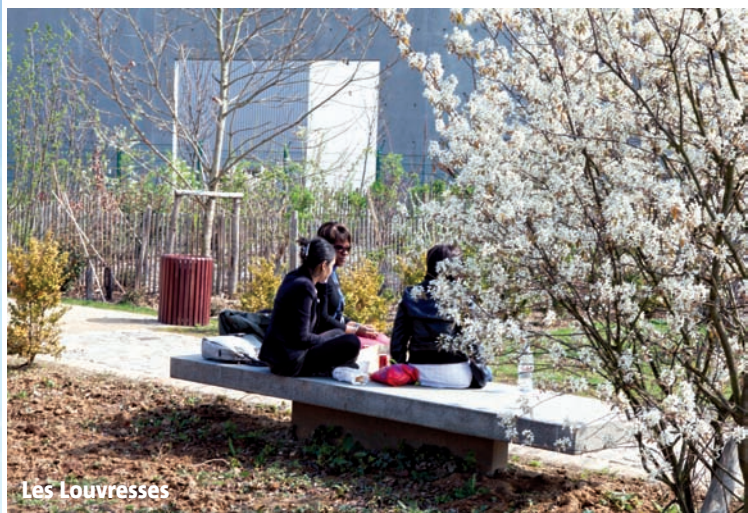
Panorama vert à Fontenay-aux-Roses

Depuis le 18 mars, le schéma départemental des parcours buissonniers compte un nouveau parcours ouvert au public. La liaison verte du panorama à Fontenay-aux-Roses relie l'étang Colbert au Plessis-Robinson au parc André-Malraux à Châtillon. Réalisée dans le cadre de l'aménagement de la promenade villageoise de la Seine et de la Bièvre, elle fait 1 km de long. Le conseil général a planté 460 arbres et 2700 arbustes : jardins odorants, haies bocagères et vergers viennent aujourd'hui embellir la promenade. Le montant des travaux s'est élevé à 958 000 €.

11 000 m³ de terre végétale

L'ouverture des Mariniers, comme celle des Louvresses, les deux nouveaux secteurs agrandissant le parc des Chanteraines, est le résultat de la volonté du conseil général d'offrir plus d'espaces verts aux Alto-Séquanais. Le coût des travaux financés par le Département s'est élevé à près de 2,5 M€ pour les deux sites. Ces aménagements s'inscrivent dans le cadre du schéma départemental des parcours buissonniers qui a pour objectif de mettre tous les habitants du département à un quart d'heure à pied d'un espace de nature. Deux autres secteurs doivent encore être aménagés pour une ouverture prévue respectivement en 2012 et en 2013 : la Garanne, dont le chantier vient de commencer, et les Vallons qui prolongera la promenade des Mariniers et pourrait à terme permettre la jonction avec les Louvresses. Ce deuxième secteur récemment ouvert est situé dans la zone d'activité de Gennevilliers et ne bénéficie pas

du cadre paisible et aquatique des Mariniers. On peut y accéder via deux entrées, au nord boulevard Dequeuvilliers et au sud avenue des Louvresses. Au milieu des immeubles de bureaux et des chantiers de construction, la promenade offre un refuge naturel et apaisant.



Les Louvresses

PHOTOS : CG92/WILLY LABRE



Les Mariniers

Certes, les arbres fraîchement plantés ne sont pas encore de taille à rivaliser avec les grues aux longs bras, mais le printemps venu, leurs fleurs égaient déjà le paysage. « Sur ce terrain qui appartenait autrefois à Gaz de France, les bâtiments avaient été démolis, mais pas les fondations. C'est le béton souterrain qui a représenté la grosse contrainte du chantier. On a apporté 11 000 m³ de terre végétale afin de pouvoir planter. »

Passé agricole

Au total, ce sont 335 arbres, 966 baliveaux, 4 647 arbustes et 57 870 vivaces qui ont été plantés sur ce terrain. Les architectes paysagistes du conseil général ont voulu rappeler un passé antérieur à l'activité industrielle du site, quand le paysage n'était encore qu'une plaine maraîchère et agricole avec des parcelles cultivées. Ainsi, la promenade est une succession de séquences aux plantations et aux ambiances différentes. Elle commence au nord avec la parcelle des

pins. Suit la prairie fleurie, puis la parcelle des lilas et la parcelle du verger. Une prairie messicole devrait voir le jour, mêlant plantes céréalières (blé, orge, tournesol...) et plantes à fleurs (bleuets, coquelicots...). Sur la parcelle qui la touche, des arbres aux belles couleurs automnales ont été plantés. « Tout est ouvert. Notre idée était surtout de ne pas camoufler les bâtiments autour, mais de les intégrer au projet. Il fallait que cet espace profite aux gens qui travaillent à côté », explique Sophie Dandurand. Trois placettes ornées de larges bancs et protégées par des arbres florifères ponctuent le parcours et offre un coin pour se reposer ou pique-niquer. Une fois l'avenue des Louvresses traversée, on découvre la dernière parcelle dite « rudérale » où diverses plantes poussent spontanément. Dans un esprit de préservation de la biodiversité caractéristique de la gestion des parcs départementaux. ■

Reine Paris

Photos : Willy Labre



Un programme de restauration du site par le conseil général est en cours.

CG92/OLIVIER RAVOIRE

La Folie Saint-James, 20^e parc départemental

Ce parc de Neuilly est devenu officiellement la propriété du conseil général qui avait déjà mis en place, dès l'an dernier, un **programme de restauration du site**.

Depuis janvier 2010, ce parc, dessiné par l'architecte Bélanger, qui réalisa aussi le domaine de Bagatelle, était classé « parc départemental ». Le 1^{er} avril dernier, il est officiellement devenu la propriété du Département qui assure sa gestion et son entretien. Aménagé entre 1778 et 1784 dans la mouvance des jardins anglo-chinois du XVIII^e siècle, le parc s'étendait à l'origine sur quinze

hectares jusqu'aux berges de Seine et comportait dix-sept fabriques disposées dans le jardin de la demeure principale, dite « Folie ». Du parc originel ne subsistent aujourd'hui que 1,8 hectare et trois fabriques (le pont palladien, la colonne dorique et le Rocher). Il a d'ailleurs été classé « Monument historique » en 1922 avec le château et la chapelle. Le conseil général a mis au point un programme de restauration dont les

objectifs sont nombreux : offrir l'illusion du jardin pittoresque d'origine tout en l'adaptant aux proportions actuelles, évoquer les jardins anglo-chinois et préserver les espaces paysagers « Art déco » datant des années 20, valoriser les fabriques et le château et toutes les traces historiques datant du XVIII^e siècle, permettre l'organisation de petites manifestations et intégrer les enjeux environnementaux dans la gestion du parc. ■ **Émilie Vast**

14

C'est le nombre de voitures électriques que le conseil général devrait bientôt recevoir, huit fin mai et six d'ici juillet. Au total, 350 véhicules propres seront déployés d'ici 2015 et cent soixante-dix bornes installées dans une quarantaine de parkings de l'administration départementale. À terme, la moitié de la flotte départementale sera ainsi « décarbonée ». Près de huit millions d'euros seront consacrés à ce projet.

Avoir la main verte

Jusque fin juin, le conseil général propose **des cours de jardinage et des ateliers d'art floral** dans les parcs et jardins des Hauts-de-Seine.



© MASTERFILE

Quelques exemples de thématiques : la lutte biologique, l'entretien du potager, aménager sa terrasse ou son balcon...

Inscription au 01 41 13 03 83 ou par courriel : jardinage@c92.fr. Tarif normal 5€ (cours à l'unité). Tarif réduit 3€ (jeunes 7-25 ans, carte famille nombreuse et groupes à partir de 5 personnes). Gratuit pour les titulaires de la carte Emeraude, Améthyste ou handicapés civiles, demandeurs d'emploi et bénéficiaires du RSA. ■ Plus d'informations sur www.promenades92.fr



Un challenge écologique pour les collégiens

C'est la nouveauté 2011. Les collégiens ont leur propre Trophée IDÉES. Ce prix récompense **les actions innovantes** en matière de développement durable.



Retrouvez à partir du 19 mai les lauréats des Trophées IDÉES 92 en vidéo sur www.hds-video.net

CG92/JEAN-LUC DOLWAIRE

Pour cette première édition du Trophée IDÉES junior, huit établissements se sont portés candidats. Le jury, composé d'élus, de personnalités qualifiées, de représentants de l'éducation nationale, de responsables de l'administration et de partenaires institutionnels, doit désigner le gagnant le 19 mai lors de la cérémonie qui aura lieu à l'île de Monsieur à Sèvres. L'établissement lauréat bénéficiera d'une somme de 5 000 € pour financer une visite ou une manifestation en lien avec le développement durable ou aider à l'amélioration de leur réalisation.

Jardin pédagogique

Chaque candidat a montré sa volonté de protéger l'environnement. En témoigne le collège Pierre-Brossolette où Chantal Vincent, professeur de SVT, anime un atelier pédagogique sur les notions de

développement durable et de biodiversité. « *Quand on a créé le jardin, il n'y avait rien. Au début, on avait l'impression de creuser dans du béton et puis on a fait notre propre compost pour enrichir la terre* », raconte-t-elle. Aujourd'hui, un petit groupe de sixième plante des fraisières, des radis, des pommes de terre, mais aussi des giroflées et autres fleurs. Les élèves renouent avec la notion des saisons : ils ont beau manger des tomates toute l'année, ils savent maintenant que celles-ci ne poussent pas n'importe quand. Pendant que les plus jeunes bêchent et ratisent, des élèves de quatrième et troisième travaillent à la confection de boîtes pour le recyclage du papier ainsi qu'à une campagne d'information pour sensibiliser aux bons gestes du développement durable. Joséphine, Gaëlle et Marine ont imaginé une affiche afin de discourager les auteurs de graffitis en

en les informant sur la toxicité des produits utilisés pour nettoyer les tables. « *Il fallait trouver des slogans. C'était difficile* », raconte Marine qui plus tard voudrait travailler dans la pub. De leur côté, Claire, Oriane et Alia préparent des fiches sur la biodiversité de proximité qu'elles exposeront à tous les étages du collège. Au sein de l'atelier, les élèves ont également réalisé un nouveau logo pour leur collège afin d'affirmer leur engagement en faveur de la protection de la nature.

« Climapoly »

Pierre-Brossolette n'a pas le monopole des bonnes idées. Au collège Henri-Matisse d'Issy-les-Moulineaux, les 42 éco-délégués ont réfléchi à dix éco-propositions pour améliorer l'impact environnemental de la restauration scolaire. Quatre élèves de quatrième du collège La Source à Meudon ont, quant

Le Trophée IDÉES 92 fête sa 5^e édition

Créé par le conseil général en 2006, le concours Trophées des Initiatives Durables pour l'Environnement, l'Économique et le Social sur le territoire alto-séquanais a pour objectif de faire connaître les actions novatrices en matière de développement durable. Les Trophées IDÉES 92 récompensent trois catégories : personnes publiques, entreprises et associations. Les gagnants reçoivent une participation financière de 5 000 € et une œuvre d'art. Pour en savoir plus, appeler Céline Lacouture au 01 55 95 80 75 ou envoyer un mail à clacouture@cg92.fr



à eux, réalisé une bande dessinée sur la convention internationale des droits de l'enfant. À Saint-Cloud, une classe de cinquième du collège Émile-Verhaeren a construit un jeu de société, le « Climapoly », afin de sensibiliser les gens aux enjeux du changement climatique, tandis que les cinquièmes de George-Sand à Châtillon imaginaient une campagne d'affichage sur l'eau et soutenaient la construction d'un forage au Mali. À Suresnes, les collégiens de Jean-Macé ont réalisé un mur végétal et ceux d'Henri-Sellier ont conçu un porte-clef design à partir de matériaux recyclés. Enfin, au collège François-Truffaut d'Asnières, les éco-délégués et les élèves de l'atelier Environnement ont créé un guide des éco-gestes et se sont intéressés à l'expédition du voilier scientifique TARA en Patagonie. Qui que soit le lauréat du Trophée cette année, tous les candidats ont montré que la planète avait ses défenseurs au sein de la nouvelle génération. ■ R. P.

Retrouvez les lauréats du Trophée IDÉES et du Trophée IDÉES junior à partir du 20 mai sur www.planet92.net



LOISIRS

Matinées canines



CG92/JEAN-LUC DOUMAIRE

Du 15 mai au 19 juin, tous les dimanches de 10 h à 12 h, le conseil général donne rendez-vous aux propriétaires de chien dans six parcs départementaux. Sur place, des éducateurs canins donnent des conseils pratiques pour initier les chiens aux ordres de base et leur apprendre les règles en milieu urbain. Le calendrier : le 15 mai au parc du Chemin de l'Île à Nanterre, le 22 mai au parc Lagravère à Co-


lombes, le 29 mai au parc André-Malraux à Nanterre, (parc canin situé près de l'étang), le 5 juin au parc de Sceaux, (parc canin de la plaine des 4 statues), le 12 juin à la promenade Jacques-Baumel à Suresnes, (parc canin près du poney club) et le 19 juin au parc de l'Île Saint-Germain à Issy-les-Moulineaux (parc canin côté Pont de Billancourt). ■

Renseignements au 01 41 13 03 83.

ADMINISTRATION


Le rapport sur la gestion du conseil général

Téléchargez le rapport de la Chambre régionale des comptes sur www.hauts-de-seine.net. La gestion du conseil général depuis 2006 a été examinée. Rendu public lors de la séance du conseil général du 17 décembre

2010, le rapport déclare notamment que le Département « a défini les objectifs de nature à lui permettre de limiter l'évolution de ses frais de structure (...) afin de pouvoir faire face aux diverses dépenses de solidarité qui relèvent de sa compétence. » ■ 

EMPLOI

Offres


En cliquant sur l'onglet : « Le conseil général recrute » sur la page d'accueil de www.hauts-de-seine.net, l'internaute a la possibilité de consulter les offres d'emplois du conseil général, de postuler en ligne et de créer une alerte pour recevoir par mail les offres d'emploi l'intéressant. ■ 



© COMSTOCK IMAGES/GETTY

HABITAT

Vivre mieux chez soi

Le conseil général et l'Anah proposent des aides aux propriétaires sous forme de subventions afin d'améliorer leur logement, de traiter l'insalubrité, mais aussi pour rationaliser la consommation d'énergie, mettre l'habitat aux normes de confort et de sécurité et lutter contre la précarité énergétique. Pour savoir si vous remplissez les conditions de ressources, rendez-vous sur www.hauts-de-seine.net/habitatprime. ■ 

D'autres renseignements au 01 41 37 14 78 ou en écrivant à habitatprime@csg92.fr

SANTÉ

Pharmacies de garde


Sur www.hauts-de-seine.net, rubriques « Solidarités »/santé des personnes âgées, un lien vers les pages des mairies permet de connaître les pharmacies de garde, ville par ville. ■



© PHOTOVOIR

ASSOCIATIONS

Annuaire en ligne

Découvrez sur www.hauts-de-seine.net les 42 738 associations du 92 grâce à l'annuaire en ligne. Les associations peuvent personnaliser leurs fiches et publier l'agenda de leurs manifestations. ■ 



Les travaux en mai et juin 2011 sur la voirie départementale

COLOMBES – LA GARENNE-COLOMBES – COURBEVOIE

Les travaux du T2 se poursuivent. Toutes les informations sur www.t2ladefensebezons.fr. Des modifications de regards et de canalisations peuvent entraîner des gênes localisées le long du tracé.

BOIS-COLOMBES

Restriction de circulation entre l'avenue de l'Europe (RD 11) et l'avenue de Chevreur, en raison de l'aménagement d'un giratoire (fin des travaux prévue en décembre 2011).

GENNEVILLIERS - VILLENEUVE-LA-GARENNE

Les travaux de prolongement du T1 se poursuivent. Plus d'informations sur www.t1avancee10.fr

ASNIÈRES – BOIS-COLOMBES

Sur la RD 11 (avenue de l'Europe, avenue Faidherbe, rue de Chanzy), entre l'avenue de Chevreur et la rue Pierre-Joigneaux, les travaux d'amélioration du fonctionnement de la ligne de bus 178 entraînent des restrictions de circulation.

RUEIL-MALMAISON

Le doublement de la canalisation sur 800 mètres, rue Danton, entraîne une restriction de la circulation.

SURESNES

Rue de Lattre de Tassigny (RD5), entre la rue des Landes et la rue Edouard Vaillant, les travaux de requalification de la voie entraînant des restrictions de circulation se poursuivent jusqu'en décembre 2011.

SAINT-CLOUD

Au niveau du parc départemental du Pré Saint-Jean, route de Paris à Versailles (RD985), des travaux d'aménagement du parking du parc entraîneront des restrictions de circulation jusqu'en juillet 2011.

CHÂTILLON

Avenue de Paris : le déplacement d'un collecteur, en raison de l'arrivée du tramway T6, entraîne des restrictions de circulation.

MEUDON

Au niveau du parc départemental du Pré, Rue de Paris : la réhabilitation de collecteurs d'eaux et de regards entraîne une restriction de la circulation.

FONTENAY-AUX-ROSES

Avenue Paul-Langevin : la circulation sera ponctuellement gênée en raison de travaux de réhabilitation d'un collecteur d'eaux pluviales.

CLAMART

En raison de l'arrivée du tramway T6, des travaux de réaménagement de la collecte des eaux usées et pluviales et des travaux de réaménagement des regards sont réalisés avenue du Général-de-Gaulle et route du Pavé-Blanc. Ils entraînent des restrictions de circulation.

CHÂTILLON – CLAMART - FONTENAY-AUX-ROSES – CLAMART - MEUDON

Les travaux relatifs au chantier du tramway T6 se poursuivent. Des modifications de circulation interviendront sur les voies concernées par les travaux et au débouché des voies adjacentes. Toutes les informations sur www.tramway-chatillon-viroflay.fr

Retrouvez la carte complète des travaux en cours sur www.hauts-de-seine.net/travaux

2 km

GRUPE COMMUNISTE ET CITOYEN

Il faut changer la gestion du Département !



Catherine Margaté
Présidente du groupe
Communiste et citoyen
www.groupe-communiste92.org

Les élections cantonales marquées par un fort taux d'abstention dont personne ne peut se satisfaire, ont envoyé un message clair de la part des électeurs et des électrices : le rejet massif de la politique du gouvernement dans notre pays. Le désaveu cinglant d'une large majorité de nos concitoyens vis-à-vis de la politique de Nicolas Sarkozy n'a pas épargné la majorité UMP de notre département.

Les électrices et les électeurs du 92 ont dit leur mécontentement sur la violence sociale de la politique gouvernementale. Ils ont sanctionné une gestion clanique du département : une droite qui gère d'abord et sans honneur au nom d'intérêts privés plutôt que de l'intérêt général. Une droite qui se ressoude pour défendre des places.

Alors qu'il se présentait pour la troisième fois devant les électrices et les électeurs depuis sa constitution, le Front de Gauche poursuit son avancée. Nous remercions toutes celles et tous ceux qui ont voté pour les candidates et candidats de notre département.

Les élus sortants du groupe communiste et citoyen soutenus par le Front de Gauche réalisent de très beaux scores au 1^{er} tour confirmés largement au 2^e tour.

Pour sa part Nadine Garcia seule en liste a réalisé plus de voix que le total de la gauche du 1^{er} tour, Marie-Claude Garel et Jacques Bourgoïn avec respectivement 74,3% et 79,8% font les 2^{ème} et 4^{ème} meilleurs résultats de notre département même si malheureusement c'est face au Front National.

Le Front de Gauche, les élus communistes et citoyens continueront à être en première ligne pour combattre les idées xénophobes et réactionnaires portées par le FN, honteusement banalisées par la droite.

Ces élections montrent un recul de la représentation des femmes dans notre département. Seul le groupe communiste et citoyen est à parité hommes/femmes. Les conseillers généraux communistes et citoyens continueront d'agir avec les habitants et les salariés pour mettre fin à une politique égoïste, à un département de plus en plus marqué par la ségrégation sociale.

Ils sont et resteront aux côtés des Alto-Séquanais pour que les Hauts-de-Seine soit un département du vivre-ensemble, plus social, qui s'attaque aux inégalités, porteur d'un autre mode de développement, respectueux des êtres humains, de l'environnement, solidaire dans la métropole parisienne. ●

GRUPE PARTI SOCIALISTE, EUROPE ÉCOLOGIE, LES VERTS

Des Hauts-de-Seine pour tous !



Martine Gouriet
Présidente du groupe Parti socialiste,
Europe écologie, les Verts
www.ps92.com
www.gouriet.com

Pendant la campagne électorale, nous avons ressenti de la part des Alto-Séquanais le rejet des injustices, le sentiment de déclassement, la demande de changement.

Pour toute réponse, nous avons assisté à un véritable vaudeville à droite, qui s'est conclu par une paix des braves décidée depuis l'Élysée.

Pendant que la droite se déchirait, nous avons avancé avec 50 propositions pour des Hauts-de-Seine pour Tous, des propositions fortes, novatrices, ambitieuses, financées, qui répondent aux besoins de nos concitoyens, besoins qu'ils ont fortement exprimés sur le logement, la solidarité, l'éducation, l'emploi. Ces propositions vont dans le sens d'un aménagement du territoire équilibré et durable, d'un département qui permette la réussite de tous les jeunes, qui donne la priorité à la solidarité et la justice sociale, un département où il fasse bon vivre pour tous.

Parmi ces propositions, citons :

- La création de 5000 logements sociaux par an.
- La création d'un bouclier logement, pour ceux qui dépensent plus de 30 % de leurs revenus dans leur loyer.
- Le développement de 100 km de bus en site propre et de véritables pistes cyclables.

- L'augmentation de 50 % des places en crèches, assistantes maternelles, haltes garderies
- Le développement des aides à domicile pour les seniors et des unités d'accueil Alzheimer, dans le cadre du grand sujet sur la dépendance et le 5^e risque.
- L'élargissement du RSA aux moins de 25 ans, à l'instar ce qui vient d'être mis en place à titre expérimental à Clichy.
- La création d'un pass culture.
- Le subventionnement d'écoquartiers.
- L'accompagnement des collégiens après les cours et le renforcement des médiateurs éducatifs.

Mais au-delà, ce que nous souhaitons, c'est une meilleure gouvernance, un travail et des débats sur les grands dossiers, le Grand Paris, la réforme territoriale, le handicap, la dépendance, c'est l'arrêt de la guerre des égos.

Dans l'intérêt des Alto-Séquanais, nous espérons que notre collectivité saura avancer, dans le sens de l'intérêt général et de nos propositions, nous espérons que la majorité départementale saura écouter un groupe qui représente la seconde force politique du département. ●

GROUPE MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE (UMP, NOUVEAU CENTRE ET APPARENTÉS)

De nouvelles missions pour la majorité départementale



Isabelle Caullery
Conseiller général de Bois-Colombes
www.elus-majorite92.com

Au lendemain du renouvellement de la moitié de ses représentants, la majorité départementale du conseil général des Hauts-de-Seine est plus que jamais rassemblée et prête à relever les nouveaux défis qui nous attendent. Nous devons organiser la prochaine réforme des collectivités territoriales et faire de notre Département un partenaire essentiel dans le cadre de l'élaboration du Grand Paris, tout en poursuivant notre politique de solidarité et de développement économique. Nous voulons aussi appliquer dans tous nos pôles de compétence les valeurs et les principes qui ont été à l'origine de notre engagement politique : l'égalité des chances, le partage, le respect, la tolérance, la compétitivité, le mérite et la liberté de choix pour tous. Notre ambition, dans tous les domaines où les conseillers généraux peuvent intervenir, est d'améliorer la qualité de vie des Alto-Séquanais et de donner à chacun les moyens de réussir dans son projet. Patrick Devedjian, réélu président du conseil général le 31 mars dernier, a rappelé que le bilan de notre Département était, dans de nombreux domaines, exemplaire. Nous avons toujours voulu répondre à la double exigence de développer notre territoire pour qu'il reste compétitif tout en étant attentif aux difficultés que peuvent

rencontrer les familles, les jeunes, les personnes âgées, handicapées ou en recherche d'insertion professionnelle. Que ce soit en matière de logement, de transports, d'éducation, de développement durable, de politique familiale, d'insertion ou de dépendance, nous voulons être à la fois ambitieux pour notre Département et vigilants en ce qui concerne la protection des plus vulnérables. Lors des dernières élections cantonales les habitants des Hauts-de-Seine ont bien voulu nous témoigner, une nouvelle fois, leur confiance pour l'action que nous menons mais nous sommes naturellement bien conscients que nous devons poursuivre nos efforts, renforcer nos dispositifs et innover pour encore mieux répondre à vos attentes. Le groupe UMP-Nouveau Centre et apparentés de la Majorité départementale est bien décidé à travailler activement pour atteindre ces nouveaux objectifs que nous nous sommes fixés. Cette mission nous voulons la mener à bien, dans un esprit d'écoute et de proximité, car c'est sur le terrain que nous connaissons le mieux vos préoccupations et vos souhaits pour mieux vivre dans les Hauts-de-Seine. ●

La majorité départementale reconduite : cap sur 2014 !



Denis Larghero
Conseiller général
d'Issy-les-Moulineaux-Ouest

En dépit d'un contexte national difficile, de tensions et d'événements internationaux inquiétants, les électrices et les électeurs des Hauts-de-Seine ont renouvelé leur confiance à la majorité départementale. Ils ont ainsi exprimé leur satisfaction à l'égard de la politique conduite par notre équipe dans les Hauts-de-Seine en faveur de l'emploi, de l'attractivité économique, du logement, des transports, du cadre de vie et des solidarités au sens large. Nous savons combien l'activité économique est essentielle pour créer de l'emploi et des richesses et ainsi financer nos politiques éducatives et de solidarités. C'est dans cette voie que nous amplifierons nos efforts pour favoriser l'arrivée du nouveau réseau de métro automatique Grand Paris Express avec près de 26 stations dans les Hauts-de-Seine (dont trois dans notre communauté d'agglomération Grand Paris-Seine-Ouest), achever le réseau à très haut débit pour que chaque entreprise et chaque habitant puisse avoir accès à l'internet haut débit, poursuivre nos politiques de soutien aux pôles de compétitivité, à l'insertion, à l'économie sociale et solidaire. Nos principes de bonne gestion nous ont permis de ne pas augmenter les impôts, de réduire l'endettement et de doter le Département de réelles marges de manœuvre. Nous avons pu investir massivement au moment de la crise financière

avec plus de 587 millions d'euros pour financer 170 projets dans les Hauts-de-Seine dont le prolongement du T2 entre Issy-Val-de-Seine et la porte de Versailles, le prolongement du métro 4 jusqu'à Montrouge, la restructuration de la gare Nanterre-Université, la construction du pôle universitaire de Gennevilliers ou les commissariats d'Issy et de Meudon. Le tramway Châtillon – Meudon-la-Forêt – Vélizy et la réhabilitation des berges de Seine sont maintenant en vue ! Forts de votre soutien, nous poursuivons les actions engagées en faveur de l'éducation, l'aide aux familles et aux personnes âgées comme de la solidarité avec les personnes frappées par le sort et la maladie. Enfin, un effort particulier sera engagé en faveur du logement social et intermédiaire : construction et réhabilitation, adaptation aux normes handicapés, prêt à taux zéro départemental, résidence pour adulte handicapés ou dépendants, accompagnement des projets des villes et des communautés d'agglomérations... En cela nous sommes fidèles à nos valeurs humanistes, sociales et européennes et les Alto-Séquanais ne s'y sont pas trompés. Leur vote et leur soutien nous confortent mais nous engage aussi, nul doute que nous serons une nouvelle fois à leur côté pour garantir un Département dynamiquement et solidairement durable. ●

LE CONSEIL GÉNÉRAL DES HAUTS-DE-SEINE RECRUTE

Mettez vos compétences au service de grands projets

PLUS DE 100 POSTES À POURVOIR

■ Un Chef de projet gestion et pilotage expert en décisionnel (H/F)

Vous piloterez des projets SI financiers et décisionnels, depuis les spécifications fonctionnelles jusqu'à la recette, dans des environnements variés.

PROFIL : Titulaire d'un diplôme d'ingénieur en informatique ; formation supérieure BAC+5, école d'ingénieur ; expérience confirmée en pilotage de projets et encadrement d'équipes projets ; qualités relationnelles ; maîtrise des environnements techniques.

Réf : SB - 10.357 Bis - Poste basé à Nanterre

■ Un Chargé de mission (H/F)

Sous la responsabilité du directeur du Développement, de la promotion et de la valorisation du territoire, vous concurrez à la préparation et à la mise en œuvre de la stratégie du Département sur le territoire de La Défense et vous assurerez la mise en place de la stratégie du conseil général des Hauts-de-Seine au sein de l'Établissement public de gestion de La Défense (Defacto).

PROFIL : Formation supérieure Bac+5 ; connaissances de l'organisation territoriale et des acteurs économiques locaux ; capacité d'analyse et de synthèse ; capacités rédactionnelles ; capacités relationnelles ; expérience en management de projet ; maîtrise de l'informatique ; pratique de l'anglais souhaitée.

Réf : SB - 11.84 Bis - Poste basé à Nanterre

■ Un Architecte urbaniste du système d'information (H/F)

Architecte urbaniste du système d'information (SI), vous garantirez l'évolution cohérente de l'ensemble du SI tout en prenant en compte l'existant. Vous assurerez également la transversalité du système d'information.

PROFIL : Solide expérience en systèmes d'information (10 ans minimum) et significative en urbanisation/architecture des SI (5 ans minimum) ; vision globale du SI ; esprit d'analyse et de synthèse ; sens de la communication et de la persuasion ; capacité à décrire des processus, définir des référentiels métiers, un annuaire centralisé.

Réf : SB - 09.269 Bis - Poste basé à Nanterre

■ Un Juriste (H/F)

Sous l'autorité du chef de service assurances et montages complexes, vous serez chargé de rédiger des rapports et projets de délibérations au conseil général ou à la commission permanente et contrôlerez des projets de délibérations émanant des autres services du conseil général traitant d'affaires immobilières et foncières. Vous assurerez également des expertises juridiques immobilières et foncières et apporterez un conseil juridique opérationnel pour des opérations immobilières complexes.

PROFIL : Master 2 en droit public/droit de l'urbanisme/droit immobilier ; expérience dans le domaine immobilier/foncier dans une autre collectivité ; maîtrise de Word, Excel, Outlook ; Titulaire du permis B.

Réf : AK - 10.48 Bis - Poste basé à Nanterre

Adresser votre candidature et votre curriculum vitae par courriel :

recrut@cg92.fr ou par courrier à Monsieur le Président du Conseil général Hôtel du Département - Département Ressources Humaines et Modernisation Service Emploi-Effectifs - 2/16 bd Soufflot - 92015 Nanterre cedex. **Indiquer la référence afférente au poste.**

hds guide

+ de 300 invitations!
dans ce numéro. Voir page 79

Le guide sorties des Hauts-de-Seine

Théâtre	72
Arts de la rue/Cirque	73
Expos/Conférences	74
Musique/Danse	75
Jeunesse	77



Opéra en Plein Air Papillon japonais à Sceaux

Avec *Madame Butterfly*, le désormais très fameux festival Opéra en Plein Air inaugure du 2 au 4 juin une tournée qui, comme chaque année, fera parc comble. Scène au pied du château et l'allée comme tapis rouge, le domaine de Sceaux est ainsi le premier sur le chemin prestigieux de ces grands airs en plein air qui visiteront toute la France. L'histoire lyrique et éminemment tragique de Cio-Cio-San – Madame Papillon – très jeune geisha épousée et abandonnée par un officier de la marine américaine en partance, est l'une des plus célèbres du répertoire ; airs somptueux, orchestration de bravoure, c'est un choix idéal pour faire la conquête d'un public qui n'a pas forcément logé réservée à l'Opéra. D'ailleurs, fidèles à ce qui est devenu une tradition, les organisateurs ont cette fois encore confié la mise en scène à une personnalité mélomane qui ne fait pas partie du sérail classique. Succède ainsi à Patrick Poivre d'Arvor ou Julie Depardieu l'acteur-auteur-scénariste Christophe Malavoy, une des voix du théâtre d'aujourd'hui, appelé ici à faire vivre celles des autres. ■

Domaine de Sceaux, du jeudi 2 au samedi 4 juin
www.operaenpleinair.com.

Danse

Gainsbourg, Bashung et Gallotta



L'Homme à tête de chou, ce sont des fantômes : Gainsbourg, le créateur de cette histoire d'amour, de désir, de sexe autour de Marilou, assassinée par son amant jaloux ; Bashung, voix désormais *off* et chaise vide, qui enregistrera l'œuvre culte sur de nouveaux arrangements pour servir le projet de Jean-Claude Gallotta, directeur du Centre

chorégraphique national de Grenoble. Ce sont des corps surtout, très vivants, beaux comme seuls les danseurs savent l'être, quatorze êtres de chair, de peau et de frissons pour incarner les douze tableaux d'un « *hommage à la vie flamboyant et noir, tragique et enivrant.* » ■ *L'Homme à tête de chou*. Colombes, Avant-Seine, 25 mai.

Théâtre

Deux Duras

Deux façons originales cette saison d'entrer dans l'univers, pas banal non plus, de Marguerite Duras. Soit, au TOP de Boulogne, une Duras au quotidien vue par l'écrivain Michèle Manceaux, une amitié de trente ans avec ses éclats de vivre et ses éclats de verre, incarnée par Nathalie Grauwyn et mise en scène par Philippe Honoré. Soit avec le « *pessimisme qui a le fou rire* » de *Yes, peut-être*, pièce moins jouée que d'autres, donnée au Rutebeuf de Clichy par la compagnie Le Porte Plume. Et si l'on s'organise bien, on peut même enchaîner les deux spectacles. ■ *L'Amie...*, Boulogne, TOP, 24 et 25 mai. *Yes, peut-être*, Clichy, Rutebeuf, 24 mai.



Contemporain

Fin de partie européenne

Le pitch, comme on dit de nos jours, de la pièce de Beckett est épouvantable : un monde brûlé où plus rien n'existe, Hamm le maître aveugle dans son fauteuil roulant continue d'harceler son valet Clov, qui va partir, ou pas, tandis qu'enfoncés dans des poubelles, Nagg et Nell, les parents cul-de-jatte du maître, qui vont mourir, ou pas, n'ont pour autant pas renoncé à la quête du bonheur... Et ici, il n'y a même pas de Godot à attendre... Cela semble beaucoup, et c'est énorme en effet : « *Rien n'est plus drôle que le malheur* » s'exclame la mère avant qu'on ne lui cloue le couvercle. Beckett avait écrit sa pièce d'abord en anglais, sous le titre *Endgame*, puis l'avait traduite lui-même en français. Cette nouvelle production s'installe au carrefour des cultures : donnée dans la traduction espagnole d'Ana Maria Moix et jouée par quatre comédiens dont José Luis Gómez, directeur de théâtre et acteur culte du cinéma ibérique, elle est mise en scène par le dramaturge polonais Krystian Lupa, grand explorateur des « états psychiques hypnotiques » et « conscience européenne » du théâtre : « *Ses pièces reflètent la fatigue du vieux continent et toutes ses chutes décadentes. Être polonais, allemand ou autrichien, n'a pas d'importance. Ce qui est important, c'est le contexte spirituel dans lequel nous vivons et non pas national, historique ou politique.* » Krystian Lupa donne d'ailleurs, toujours aux Amandiers mais cette fois dans sa langue natale, une version très personnelle d'une autre fin de partie, celle de la vie de Marilyn Monroe (*Persona.Marilyn*, du 3 au 7 mai). ■

Fin de partida (spectacle en espagnol surtitré en français), Nanterre-Amandiers, du 13 au 18 mai.

ÊTRE NANTERRE-AMANDIERS

DU 13 MAI
AU 18 MAI
2011

TEXTE
SAMUEL BECKETT
MISE EN SCÈNE
KRYSZTIAN LUPA

FIN DE
PARTIDA

Chez Beckett, l'argument n'est rien, l'essentiel réside ailleurs,

dans le vide, l'incompréhension, l'ennui vertigineux et la bouffonnerie glacée.

JOSÉ LUIS GÓMEZ
SUSI SÁNCHEZ
LOLA CORDÓN
RAMÓN PONS

COSTUMES PIOTR SKIBA
SOUS-TITRAGE ANDREA JACOBSEN
TRADUCTION ANA-MARIA MOIX

WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM
01 46 14 70 00



ASNIÈRES-SUR-SEINE

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART
Du mardi 03 au dimanche 15 mai
Les tortues viennent toutes seules

STUDIO - THÉÂTRE D'ASNIÈRES
Du mardi 24 au dimanche 29 mai
J'ai couru comme dans un rêve

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO Dimanche 15 mai 17h Les Sept Péchés capitaux

BOULOGNE-BILLANCOURT

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN
Du mardi 10 au jeudi 12 mai 20h30 La dernière conférence de presse de Vivien Leigh • Samedi 14 et dimanche 15 mai 20h30 - Dimanche à 16h30 Le Frichti de Fatou • Mardi 17 et mercredi 18 mai 20h30 Pieds nus, traverser mon cœur • Jeudi 19 et vendredi 20 mai 20h30 Histoire de la Princesse de Montpensier • Samedi 21 mai et dimanche 22 mai 20h30 - Dimanche à 16h30 Emma la clown sous le divan • Mardi 24 et

mercredi 25 mai 20h30 L'Amie ou des journées entières avec Marguerite Duras

THÉÂTRE DE LA CLARTÉ Vendredi 27 mai 20h30 Soirée improvisation

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE Mardi 10 et mercredi 11 mai 20h30 Cyrano de Bergerac

MAISON DE CHATEAUBRIAND Samedi 14 mai De 20h à 23h La Nuit des musées : Déambulation littéraire

CLICHY

THÉÂTRE RUTEBEUF Jeudi 19 mai 20h30 Anne Roumanoff • Mardi 24 mai 20h30 Yes, peut-être • Samedi 28 mai 19h30 Grand bal pop hilare

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE Du lundi 16 au jeudi 19 mai 20h30 Le Vin de sang

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 Du mercredi 18 au vendredi

20 mai Une vie de rêve(s)

NANTERRE

THÉÂTRE DES AMANDIERS Du vendredi 13 au mercredi 18 mai 20h30 - Dimanche à 15h30 Fin de partida

NEUILLY S/SEINE

THÉÂTRE LE VILLAGE Mardi 10 mai 20h30 Vous avez quel âge ?

THÉÂTRE DE NEUILLY Vendredi 20 mai 20h30 La Quatuor

PUTEAUX

THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE Jus- qu'au dimanche 15 mai Festival en Seine

SAINT-CLOUD

LES TROIS PIERROTS Jeudi 19 mai 20h30 Désiré

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR Vendredi 20 mai 21h À mon âge, je me cache encore pour fumer

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES Du mardi 17 au jeudi 19 mai 20h30 Réception / Souvenirs assassins

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE 89 Du lundi 23 au jeudi 26 mai Tribulations 2

Arts de la rue/Cirque

ANTONY

ESPACE CIRQUE D'ANTONY Du vendredi 17 au dimanche 26 juin Solstice - Festival des Arts du Cirque

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR Dimanche 29 mai 17h Eclats de Cirque (spectacle de clôture)

→ Les spectacles à ne pas manquer

CHATEAUBRIAND

Nuit des musées

L'an passé, la Maison de Chateaubriand avait proposé, lors de la *Nuit des musées*, un parcours théâtral et musical dans le parc si cher au cœur de l'écrivain. Nouvelle *Nuit* mais exigence semblable et lieux aussi enchanteurs, il s'agira cette saison d'une déambulation littéraire.

Châtenay, Maison de Chateaubriand, 14 mai de 20 h à 23 h.



CONTEMPORAIN

Réception et Souvenirs assassins

« Je découvre en écrivant, je ne sais pas où ça va aller. Mes personnages me dépassent, c'est comme ça que je me dépasse. Je mets en ordre un magma », confesse Serge Valetti, l'auteur des deux courtes pièces données au théâtre de Vanves : des débats shakespeariens à la réception d'un hôtel ou le tour de force de l'actrice Nathalie Nell incarnant autant de personnages que de souvenirs assassins. Théâtre de Vanves, du 17 au 19 mai.

THÉÂTRE MUSICAL

Une vie de rêve(s)

d'après Carl Gustav Jung Moments croisés signés Bruno Bouzaguet et Jean-Christophe Feldhandler pour deux comédiens et deux musiciens autour des rêves du psychanalyste Jung, racontés, interprétés, analysés par lui-même dans son autobiographie : un théâtre proprement onirique. Malakoff, Théâtre 71, du 18 au 20 mai.

BOULEVARD

Désiré

de Sacha Guitry L'incorrigible valet grand style qui tombe encore une fois amoureux de sa patronne : morceau de bravoure du théâtre de Guitry dont la langue, à force de virtuosité, devient classique de génération en génération. Avec Robin Renucci et Marianne Basler. Saint-Cloud, 3 Pierrots, 19 mai.

À mon âge...



© BASSTIEN CAPELLA

CONTEMPORAIN

À mon âge, je me cache encore pour fumer

de Rayhana

Rires, confessions, engagement : le portrait inédit de l'Algérie d'aujourd'hui à travers le regard de neuf femmes, trois générations réunies dans un hammam. Une façon courageuse – l'auteur également comédienne peut en témoigner physiquement – d'incarner la lutte contre l'obscurantisme et pour l'émancipation des femmes.

Suresnes, Jean-Vilar, 20 mai.

RÉSIDENCE CRÉATION

Tribulations 2

écrit et mis en scène par Frédéric Houessinon

Deuxième saison, après *Les tribulations d'un jeune à côté de ses pompes*, de la saga des Crush Eaters, avec SMS, Wilfried, l'ombre de Farid et les filles nouvelles venues. Un spectacle de maintenant, vivant, vrai, proposé par les compagnies Jadda et Weddan.

Villeneuve, Espace 89, du 23 au 26 mai.

CRÉATION

J'ai couru comme dans un rêve

mise en scène d'Igor Mendjisky La compagnie Les Sans Cou affiche une passion énergique pour un théâtre du mouvement ; ils pourraient aussi bien s'appeler les Casse-Cou avec ce spectacle en perpétuelle ébullition, création collective où chacun vient apporter sa rupture, son décalage, son mélange des genres au beau milieu de la course folle d'un homme à qui il reste quelques jours à vivre. Studio-Théâtre d'Asnières, du 24 au 29 mai.



©

Tribulations 2

Désiré



© SERGE CARRIE

ANTONY

MAISON DES ARTS Du mercredi 11 mai au dimanche 24 juillet Exposition « L'œil cosmique » du peintre Le Cloarec

BOIS-COLOMBES

GALERIE CHARLEMAGNE Du lundi 02 au mardi 31 mai Exposition « Le Mai du petit format » • Du samedi 28 mai au dimanche 05 juin De 14h à 18h Exposition « Déclics »

BOULOGNE-BILLANCOURT

MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN Jusqu'au dimanche 28 août Exposition « Clichés japonais » • Samedi 14 mai De 22h à 23h La Nuit des musées : Rakugo « Histoires tombées d'un éventail » • Jeudi 19 mai 19h Cérémonie du thé • Jeudi 26 mai 18h30 Conférence « Jardins paysagers du Japon » • Jeudi 16 juin 18h30 Conférence « Savoirs botaniques et pratiques horticoles au Japon, approche historique » • Dimanche 26 juin 15h Conférence « Les végétaux japonais dans les jardins Albert-Kahn » • Samedi 04 et dimanche 05 juin De 11h à 19h Rendez-vous aux Jardins : Exposition-promenade • Samedi 04 juin 15h Conférence « Le jardin japonais d'Albert-Kahn à Boulogne, reflet d'un attachement particulier » • Dimanche 05 juin 15h Conférence « La gestion des jardins japonais d'Albert-Kahn » • Jusqu'au jeudi 30 juin Exposition « 11 bonzaïs s'installent dans les jardins Albert-Kahn »

BIBLIOTHÈQUE MARMOTTAN Jusqu'au dimanche 23 octobre Exposition « Dessin vs photographie ? Deux visions au sommet »

MUSÉE DES ANNÉES 30 Du jeudi 12 mai au dimanche 02 octobre Exposition « Elles, femmes sculpteurs »

CHÂTENAY-MALABRY

MAISON DE CHATEAUBRIAND Jusqu'au dimanche 24 juillet Exposition « Madame Geoffrin, une femme d'affaires et d'esprit » • Mardi 24 mai 19h Conférence « Diderot : Le Neveu de Rameau et la sortie du labyrinthe » • Jeudi 09

Sculpture

Fragilité durable

Calme, souriante, l'air presque fragile, Isabelle Tournoud n'a rien des divas m'as-tu-vu dont se délecte la communication contemporaine en matière artistique. Sa sculpture d'ailleurs s'y prêterait mal : plutôt que de fondre le métal en grandes orgies flamboyantes ou de couler le béton en bunkers fracassés, elle tisse la graine et la fleur, froisse le végétal et lisse la nature. Ses vêtements de nature ne crient pas : ils fredonnent à propos de notre précarité, de l'instant fugace, de nos vies et du monde qui fanent. Avec, remuant derrière les transparences des monnaies du pape, le rêche de la fibre et le vif du coquelicot, une sensualité à fleur de peau. « Je cherche dans mon travail à donner à voir une trace sensible du passage de la vie. Je travaille sur la mémoire. Mémoire des corps qui ont été et ne sont plus. Peut-être ont-ils grandi ou sont-ils ailleurs, ou peut-être sont-ils morts ? Il s'agit pour moi de donner à voir l'absence. Les sculptures que je réalise représentent souvent des vêtements. Ces vêtements semblent garder



© ISABELLE TOURNOUD

l'empreinte d'un corps qui les aurait habités. Ils sont comme des secondes peaux. L'absence naît du vide autour duquel ils prennent forme. » Ce qui rappelle, même si les moyens mis en œuvre sont très différents, la quête d'un des grands de l'art contemporain : Christian Boltanski. ■
Centre culturel Max-Juclier, Villeneuve-la-Garenne, du 6 au 19 mai.

juin 19h Conférence « Paris, ville de cour au XIX^e siècle » • Mardi 28 juin 19h Conférence « Joseph Joubert et Denis Diderot : les arts en partage »

CHÂTILLON

MAISON DES ARTS Jusqu'au jeudi 30 juin Exposition sculptures monumentales et peintures « Kishida et Satoru-Sato »

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX Du jeudi 5 mai au jeudi 30 juin Salon de Courbevoie

FONTENAY-AUX-ROSES

MÉDIATHÈQUE Jusqu'au mardi 31 mai Exposition de peinture « Agnès Senga et François Gervereau » • Jusqu'au samedi 28 mai Exposition d'aquarelle « François Gervereau »

ISSY-LES-MOULINEAUX

MUSÉE DE LA CARTE À JOUER Jusqu'au dimanche 24 juillet Exposition « Édouard Boubat »

LE CUBE Jusqu'au samedi 23 juillet Étrange & merveilleux • Jusqu'au samedi 23 juillet Exposition « Gilles Berquet »

ESPACE ICARE Jusqu'au samedi 21 mai Exposition de photographie « Carte blanche zoom 92130 »

MALAKOFF

MAISON DES ARTS Jusqu'au dimanche 15 mai Exposition de vidéastes « Rupture, mon amour » • Du mercredi 25 mai au dimanche 17 juillet Exposition « Thématique/La Maison »

NANTERRE

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES Jusqu'au mardi 31 mai Exposition « Les maîtres verriers à l'honneur »

RUEIL-MALMAISON

CHÂTEAU DE MALMAISON Jusqu'au lundi 27 juin Exposition « Napoléon Bonaparte, une jeunesse corse illustrée »

SCEAUX

MUSÉE D'ÎLE-DE-FRANCE Du samedi 14 mai au lundi 15 août Exposition « Le Dessin français de paysage aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles » • Dimanche 15 mai 15h Conférence « Trésors d'Ile-de-France » : Les chapelles du château de Saint-Cloud • Dimanche 19 juin 15h Conférence « Trésors d'Ile-de-France » : Tableaux de maîtres des églises des Hauts-de-Seine • Mercredi 15 juin 15h Conférence « Pierre-Benoît Marcion, ébéniste »

DOMAINE DE SCEAUX Mercredi 25 mai 15h Conférence « Georges Michel »

SÈVRES

CITÉ DE LA CÉRAMIQUE Jusqu'au lundi 26 septembre Exposition « MISE EN ŒUVRE, le quotidien et l'exceptionnel sous l'œil du design »

VILLENEUVE-LA-GARENNE

CENTRE CULTUREL MAX-JUCLIER Du vendredi 06 au jeudi 19 mai Exposition « Isabelle Tournoud »

ANTONY

AUDITORIUM PAUL-ARMA **Mardi 17 mai** 20h45 Musique de chambre
 • **Vendredi 20 mai** 20h45 Musique baroque
 • **Samedi 21 mai** 21h Les Tournesols en tournée
 • **Samedi 28 mai** 21h Ladies Jazz
 • **Vendredi 17 juin** 20h30 Récital de piano classique

AUDITORIUM SAINTE-MARIE **Vendredi 20 mai** 20h Concert annuel

ÉGLISE SAINT-SATURNIN **Jeudi 02 juin** 16h45 Concert de l'Ascension

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO **Samedi**

14 mai 20h30 Dhafer Youssef 4tet
 • **Samedi 21 mai** 20h30 Médéric Collignon

BOIS-COLOMBES

SALLE LE VIGNY **Vendredi 13 et samedi 14 mai** 20h30 Théâtralités : Les « Just a rigolo »

PARC DES TOURELLES **Dimanche 19 juin** 17h Grand concert classique

T.A.C. **Mardi 21 juin** Fête de la musique

BOULOGNE-BILLANCOURT

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN **Samedi 28 et dimanche 29 mai** 20h30 - Di-

manche à 16h30 Tango Balkanico

MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN **Mardi 21 juin** De 20h à 21h Fête de la musique : Ensemble Sakura
 • **Samedi 14 mai** De 18h30 à 19h30 La Nuit des musées : Conférence-démonstration autour de l'Ikebana
 • **Samedi 14 mai** De 20h30 à 21h La Nuit des musées : Danse bûto, démonstration de danse japonaise
 • **Jeudis 09 et 30 juin** 20h Concert de musique classique

CHAVILLE

L'ATRIUM **Jeudi 19 mai** 20h45 Marc Lavoine
 • **Mercredi 25 mai** 20h45 Carmina Burana

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE **Mardi 17 mai** 20h30 Il Combattimento di Tancredi e Clorinda / Il Ballo delle ingrate

LE PÉDILUVE **Jeudi 12 mai** 20h L • **Jeudi 19 mai** 20h June & Lula • **Jeudi 26 mai** 20h Debademba

MAISON DE CHATEAUBRIAND **Mercredi 15 juin** 20h45 La Judith triomphante de Vivaldi En cas de pluie : concert reporté au 16 juin
 • **Dimanche 29 mai** 16h Concert « EST » avec François Salque et Vincent Peirani

CLICHY

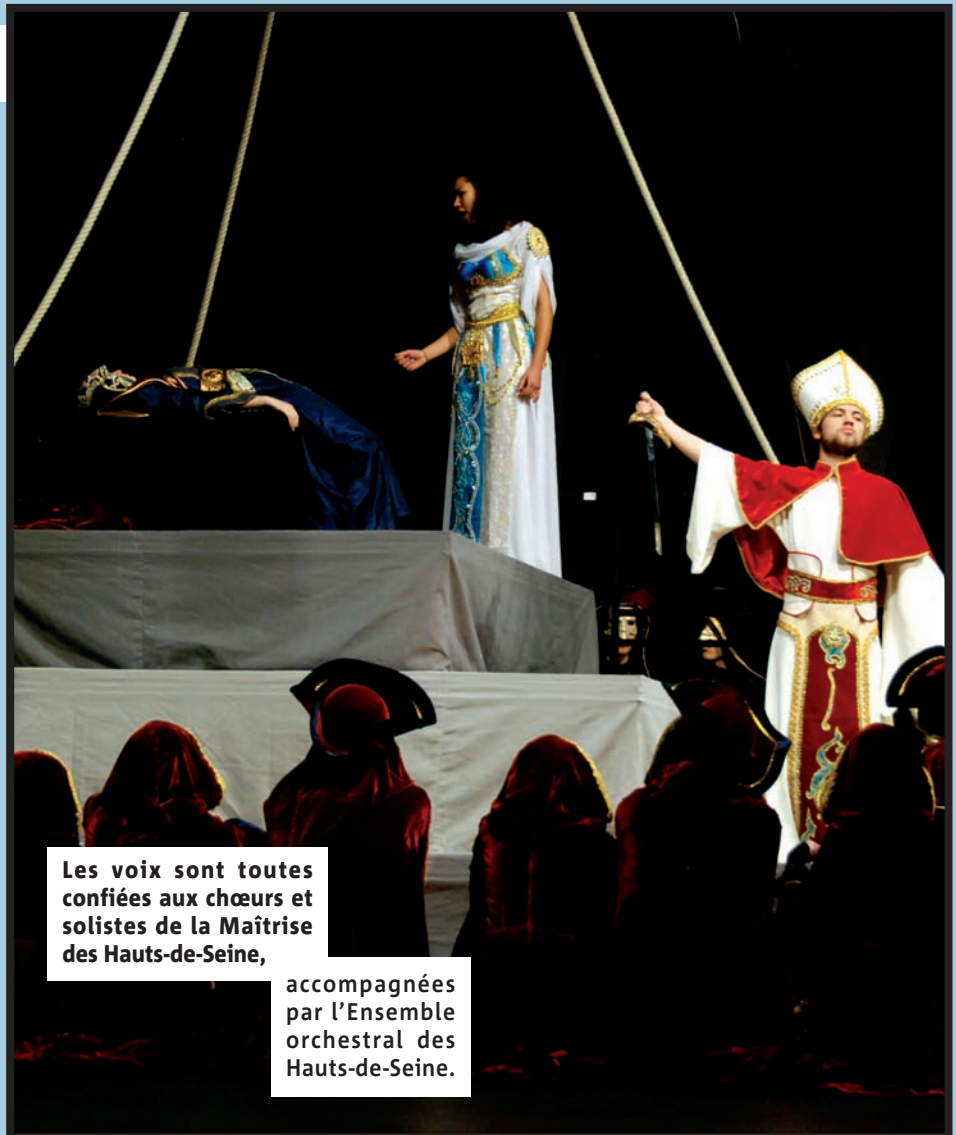
THÉÂTRE RUTEBEUF **Vendredi 24 juin**

Oratorio

Judith chez René

La Judith triomphante de l'oratorio de Vivaldi est l'héroïne par excellence : triomphe de la vertu sur les vices, de l'humilité contre l'orgueil, symbole de l'héroïsme féminin. Jeune veuve juive de la ville de Béthulie assiégée par les armées de Nabuchodonosor, elle est envoyée au camp du général Holopherne au début du premier acte ; après un certain nombre de coups de foudre, promesses, complots, libations et autant d'airs de bravoure, elle lui coupe la tête à la fin du second. René, c'est bien entendu François-René de Chateaubriand, maître des lieux où se donnera cette *Judith triomphante* à l'occasion d'une Noctuelle, fête musicale de nuit dont la Maison de Chateaubriand a le secret. Un très beau moment de musique, de prouesses vocales, d'exaltation des passions d'autrefois qui sont éternelles. Une version en grand appareil, mise en scène de Karin Catala, chorégraphie de Sophie Méary, costumes de Xu Ming... Bref, la rencontre somptueuse du baroque et du romantisme, mais aussi, Maîtrise et Maison de Chateaubriand, de deux institutions culturelles du Département, ouvertes au grand public à la façon d'un « Oratorio en Plein Air » sur les terres de Châtenay-Malabry. ■

Judith triomphante. Parc de la Maison de Chateaubriand, 15 juin.



Les voix sont toutes confiées aux chœurs et solistes de la Maîtrise des Hauts-de-Seine,

accompagnées par l'Ensemble orchestral des Hauts-de-Seine.

© P. BOUGHON

→ Les concerts à ne pas manquer

BAROQUE

Il Seminario musicale

direction Gérard Lesne

L'ensemble dont l'alto Gérard Lesne assure la direction – l'une des plus belles voix du baroque à la française – a fêté à la fin de l'année dernière ses vingt-cinq ans, dans ce même théâtre André-Malraux de Rueil où il est en résidence. Au programme des concerts du printemps : six personnages des opéras de Haendel. Rueil, TAM, 10 mai. Sceaux, Orangerie, 14 mai.



© GÉRARD LESNE

Il Seminario musicale

ensembles Les Goûts Réunis et A Venti, sous la direction de Dominique Daigremont, qui encadrent pour l'occasion de jeunes étudiants musiciens en fin d'études. Nanterre, Maison de la Musique, 13 et 14 mai.

DANSE

RDV chorégraphiques

Sur la scène nationale des Gêmeaux à Sceaux, suite et fin de ces rendez-vous de mai qu'aucun amateur de



Méderic Collignon

© PH. LEVY-STAB

danse contemporaine ne songerait à manquer. Avec l'Alonzo King's Lines Ballet de San Francisco (*Sheherazade* et *Dust and Light*) et la compagnie III d'Aurélien Bory (*Sans objet*). Sceaux, Gêmeaux, du 13 au 21 mai.

VOIX

Orphée et Eurydice

de C.W. Gluck

Entre baroque et romantisme, l'éternelle histoire d'amour d'Orphée et Eurydice selon Gluck. Donnée par les

ANNÉES TRENTE

Les Sept Péchés capitaux

de Weill et Brecht

C'est à la demande du Théâtre des Champs-Élysées que Kurt Weill compose en 1933 la musique de ces *Sept Péchés capitaux* sur un livret de Bertold Brecht. Péchés qui n'ont rien perdu de leur acuité, interprétés ici, sous la direction de Jean-Louis Forestier, par l'orchestre Edgar-Varèse de Gennevilliers et la soprano Isa Lagarde. Bagneux, Victor-Hugo, 15 mai.

MARIONNETTES

Il combattimento...

de Monteverdi

L'idée pourrait sembler saugrenue : elle est géniale ! Sur une mise en scène du dramaturge lituanien Gintaras Varnas, chanteurs lyriques et marionnettes mêlent leurs artifices baroques pour exalter les passions de deux pièces déchirantes de Monteverdi : *Il combattimento di Tancredi e Clorinda* et *Il ballo delle ingrate*. Châtenay, La Piscine, 17 mai.

JAZZ

Méderic Collignon

Musique rageuse d'une époque qui l'était tout autant : celle du Miles Davis électrique de la fin des années soixante. Furieusement remise au goût du jour par un autre souffleur, le trompettiste Méderic Collignon, et son groupe Jus de Bosce. Énergique, éternel. Bagneux, Victor-Hugo, 21 mai.

CLASSIQUE

Carmina Burana

de Carl Orff

L'imposante et fameuse cantate – dont on ne connaît par cœur finalement que le *O Fortuna* initial – en grandes pompes par l'orchestre national d'Île-de-France, le chœur

Nicolas de Grigny et celui des collégiens d'Île-de-France, sous la direction de Yoel Levi. Précédé par le concerto pour violon de Korngold. Chaville, Atrium, 25 mai.

JEUNESSE

Lalala Gershwin

de José Montalvo et Dominique Hervieu

Une fois n'est pas coutume : voici un spectacle de danse contemporaine labellisé « saison jeune public ». Et pas n'importe quel spectacle puisque ce swinging Gershwin est signé des chorégraphes directeur et directrice du Théâtre national de Chaillot. À voir en famille évidemment, à partir de six ans. Nanterre, Maison de la Musique, 28 mai.

CONTEMPORAIN

What's new ?

Quatrième rencontres entre le public de la Maison de la Musique de Nanterre, les musiciens de TM+ et les partitions toutes fraîches des jeunes compositeurs du triangle des Hauts-de-Seine, issus des conservatoires de Nanterre, Gennevilliers et Boulogne. Pour entendre les promesses de la musique de notre temps. Nanterre, Maison de la Musique, 24 juin.

Carmina Burana



DR

10h - 14h et 20h30 Hollywood Gershwin !

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Jeudi 19 mai 20h30 Avishai Cohen • Mercredi 25 mai 20h30 L'Homme à tête de chou

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX Lundi 9 et mardi 10 mai 21h Fabrice Eulry (piano solo)

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES Samedi 21 mai 20h30 Selmer n°607

GARCHES

ÉGLISE SAINT-LOUIS Vendredi 20 mai 20h30 Concert

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS Du jeudi 26 au samedi 28 mai Le Festival Très jeunes créateurs contemporains

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE Samedi 14 mai 20h30 Les Limules • Mercredi 22 juin 20h30 Yann Viet Free Songs Trio + Julie Cavalieri • Samedi 25 juin 20h30 Angelo Debarre, Trio Tout A Cordes

NANTERRE

MAISON DE LA MUSIQUE Vendredi 13 et samedi 14 mai 20h30 Orphée et Eurydice • Vendredi 20 mai 20h30 La Sinfonietta & L'harmonie municipale • Samedi 28 mai 16h30 Montalvo - Hervieu

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Mardi 10 mai Haendel - Il Seminario musicale/G. Lesne • Vendredi 27 mai Un soir à la Nouvelle-Orléans • Vendredi 13 mai Compagnie G. Momboye « Empreintes Massai »

SAINT-CLOUD

LES TROIS PIERROTS Jeudi 12 mai 20h30 Patricia Barber • Jeudi 16 juin 20h30 Le Quatuor

SCEAUX

LES GÉMEAUX Vendredi 13 et samedi 14 mai 20h45 Shéhérazade Dust and Light • Du jeudi 19 au samedi 21 mai 20h45 Sans objet

ANIMATHÈQUE MJC DE SCEAUX Samedi 28 mai Le déclencheur en scène : The Duvals / Mister G / Ozone

MUSÉE D'ÎLE-DE-FRANCE Samedi 14 mai 20h Les Petites nuits de Sceaux : Récital Haendel • Vendredi 24 juin 20h Les Petites nuits de Sceaux : Sonates et suites françaises et allemandes

PARC DE SCEAUX Du jeudi 02 au samedi 04 juin Opéra en plein air 2011 : Madame Butterfly

L'ORANGERIE Du dimanche 10 juillet au dimanche 04 septembre Festival de l'Orangerie 2011

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR Dimanche 15 mai 17h Hommage à Joséphine Baker

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES Vendredi 20 mai 20h30 Fleurs noires • Du jeudi 26 au dimanche 29 mai 20h30 Turbulence(s) - Jazz à Vanves

VILLE-D'AVRAY

CHÂTEAU DE VILLE-D'AVRAY Dimanche 15 mai 17h Concert • Dimanche 29 mai 17h Concert • Lundi 27 juin Concert

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE 89 Samedi 14 et dimanche 15 mai 20h30 - Dimanche à 16h Hommage aux mots

CHÂTENAY-MALABRY

MAISON DE CHATEAUBRIAND Mercredi 25 mai et samedi 18 juin 15h Ponctuation musicale

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP Vendredi 13 mai 19h30 Oh Boy!

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 Du mercredi 18 au ven-

dredi 20 mai Bynocchio de Mergerac

MONTROUGE

LA DISTILLERIE Mercredi 25 et Dimanche 29 mai 15h Poucette

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES Mercredi 11 mai 10h30 Appartement à louer • Samedi 21 mai 18h La Belle et la bête • Mercredi 08 juin 9h30 et 11h Toot Ouïe

Marionnettes

Le nez du dernier né

On sait bien que la scène nationale du Théâtre 71 à Malakoff n'a jamais lésiné sur la qualité de ses spectacles ; et que sa longue fréquentation des compagnies spécialisées dans le domaine en a fait depuis très longtemps un lieu de référence question marionnettes et théâtre d'objets, versant enfant ou adulte. Alors, on ne s'étonnera pas de ce *Bynocchio de Mergerac*. D'autant que la compagnie Bouffou Théâtre de Serge Boulier annonce la couleur en citant Montesquieu, s'il vous plaît : « *Il y a ordinairement si peu de différences d'homme à homme qu'il n'y a guère sujet d'avoir de la vanité.* » Cela commence dans l'atelier de menuiserie de Martin et Mathurin qui, à défaut de l'eau chaude, semblent avoir inventé une petite peuple de marionnettes, pardon, une petite cour où l'on est roi de père en fils et de nez en nez puisqu'on s'appelle Mergerac, cela va de soi, mais malheur, le dernier nez n'en a pas, de né. Ou le contraire. Peut-être bien que les quarante-cinq minutes du spectacle parlent de la différence, de l'autre, de l'aimer comme il est ; peut-être bien aussi que cela parle directement aux enfants, par le rire et l'invention ; et peut-être encore que cela fait vraiment du bien à voir... ■

Bynocchio de Mergerac (à partir de 4 ans), Malakoff, Théâtre 71, du 18 au 20 mai.



On se régale d'avance de ce *Bynocchio de Mergerac*,

conte pour enfant de toutes générations, parents y compris, à partir de quatre ans.

ANTONY

MAISON DES ARTS
Parc Bourdeau, 20 rue Velpeau
01.40.96.31.50
THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER
Place Firmin-Gémier
01.41.87.20.84
www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr
ESPACE CIRQUE D'ANTONY
rue Georges-Suant
AUDITORIUM PAUL-ARMA
140 avenue de la Division-Leclerc
AUDITORIUM SAINTE-MARIE
2 rue de l'Abbaye
CHAPELLE SAINTE-MARIE
Place de l'Église
ÉGLISE SAINT-SATURNIN
Place de l'Église

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART
16 place de l'Hôtel-de-ville
01.47.33.69.36
LE STUDIO-THÉÂTRE D'ASNIÈRES
3 rue Edmond-Fantini
01.47.90.95.33

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO
14 avenue Victor-Hugo
01.46.63.10.54 - www.bagneux92.fr
ESPACE LÉO-FERRÉ
6 rue Charles-Michels
01.46.63.10.54
CENTRE SOCIO-CULTUREL
JACQUES-PRÉVERT
12 place Claude-Dubussy
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE DE POCHÉ
16 rue des Terres
01.46.63.10.54
SALLE JEAN-RENOIR
7 villa des Aubépines
01.41.19.83.00
MAISON DES ARTS
15 avenue Albert-Petit
01.46.54.64.39

BOULOGNE-BILLANCOURT

MUSÉE DÉPARTEMENTAL
ALBERT-KAHN
14 rue du Port
01.55.19.28.00 - www.hauts-de-seine.net
THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN
1 place Bernard-Palissy
01.46.03.60.44 - www.top-bb.fr
THÉÂTRE DE LA CLARTÉ
74 avenue du Général-Leclerc
01.46.05.18.40
www.theatredeclairte.com
CARRÉ BELLE-FEUILLE
60 rue de la Belle-Feuille
01.55.18.54.00
www.boulognebillancourt.com
CENTRE GEORGES-GORSE
22 rue de la Belle-Feuille
MUSÉE PAUL-BELMONDO
14 rue de l'Abreuvoir
01.55.18.69.01
www.museepaulbelmondo.fr

BOIS-COLOMBES

GALERIE EN RÉ
10 place de la République
01.42.42.42.52

BOURG-LA-REINE

L'AGOREINE
63 bis boulevard Joffre
01.46.63.76.96
T.A.C
4 rue Marie-Laure
01.42.42.01.83

CHÂTENAY-MALABRY

ÉCOLE CENTRALE
2 avenue Sully-Prudhomme
01.46.83.70.10
LE PEDILUVE
254 avenue de la Division-Leclerc
01.41.87.20.84
www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr
THÉÂTRE LA PISCINE
254 avenue de la Division-Leclerc
01.41.87.20.84
www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON
3 rue Sadi-Carnot
01.55.48.06.90
MAISON DES ARTS
11 rue de Bagneux
01.40.84.97.11

CHAVILLE

L'ATRIUM
3 parvis Robert-Schuman
01.47.09.70.70
www.ville-chaville.fr

CLAMART

JEAN-ARP
22 rue Paul-Vaillant-Couturier
01.41.90.17.02
www.theatrearp.com

CLICHY-LA-GARENNE

THÉÂTRE RUTEBEUF
16/18 allées Léon-Gambetta
01.47.15.98.50

COLOMBES

L'AVANT-SEINE
88 rue Saint-Denis
01.56.05.00.76
www.lavant-seine.com
MJC THÉÂTRE DE COLOMBES
96-98 rue Saint-Denis
01.56.83.81.81 - mjctheatre.com
LE HUBLLOT
87 rue Félix-Faure
01.47.60.10.33
THÉÂTRE DU PEUPLIER NOIR
Cité des musiciens - 3 avenue Saint-Saëns
01.47.75.94.90
www.chez.com/theatrepeuplier noir

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX
15 boulevard Aristide-Briand
01.47.68.51.50
www.sortiracourbevoie.com
CENTRE CULTUREL
14 square de l'Hôtel-de-ville
01.49.97.90.22
www.sortiracourbevoie.com

MUSEE ROYBET FOULD

178 bd Saint-Denis
01.43.33.30.73

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES
8 avenue J.-et-M.-Dolivet
01.41.13.40.80

GARCHES

CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET
86 Grande-Rue
01.47.41.39.32

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS
41 avenue des Grésillons
01.41.32.26.26
www.theatre2gennevilliers.com
GALERIE ÉDOUARD-MANET
3 place Jean-Grandel
01.40.85.67.40
www.ville-gennevilliers.fr

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE
31 boulevard Gambetta
01.40.93.44.50
www.espace-icare.com
PACI
25 avenue Victor-Cresson
01.46.45.60.90 - www.paci.com
LE CUBE
20 cours Saint-Vincent
01.58.88.30.00
www.lesiteducube.com
MUSÉE DE LA CARTE À JOUER
16 rue Auguste-Gervais
01.41.23.80.60 - www.issy.com/musee

LA DÉFENSE

ESPACE RAYMOND-MORETTI
2 esplanade du Général-de-Gaulle - La Défense 1
01.41.45.01.82
www.ladefense.fr

LE PLESSIS-ROBINSON

THÉÂTRE DU COTEAU
10 rue Louis-Pergaud
01.46.30.45.29

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL
33 rue Gabriel-Péri
01.41.05.50.00
L'ESCALE
25 rue de la Gare
01.47.32.24.42
SALLE NALDINI
55 rue Paul-Vaillant-Couturier
SALLE BERLIOZ
33 rue Gabriel-Péri **01.41.05.50.00**

MALAKOFF

THÉÂTRE 71
3 place du 11-Novembre
01.55.48.91.00 - www.theatre71.com
MAISON DES ARTS
105 avenue du 12-Février-1934
01.47.35.96.94

MEUDON

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE MEUDON
11 rue des Pierres
CENTRE D'ART ET DE CULTURE
15 bd des Nations-Unies
01.49.66.68.90
www.ville-meudon.fr

MONTROUGE

THÉÂTRE DE MONTROUGE
2 place Émile-Cresp
01.46.12.75.70
LA DISTILLERIE
27 rue Maurice-Arnoux
01.42.53.23.24

NANTERRE

THÉÂTRE DES AMANDIERS
7 avenue Pablo-Picasso
01.46.14.70.00
www.nanterre-amandiers.com
MAISON DANIEL-FÉRY
10/14 bd Jules-Mansart
01.41.37.60.90 - www.nanterre.fr
MAISON DE LA MUSIQUE
8 rue des Anciennes-Mairies
01.41.37.94.21 - www.nanterre.fr
GALERIE VILLA DES TOURELLES
9 rue des Anciennes-Mairies
www.nanterre.fr
THÉÂTRE DES ÉGRÉGORES
Arènes de Nanterre
220 avenue de la République
01.40.44.87.69
www.theatre-des-egregores.com

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DE NEUILLY
167 avenue Charles-de-Gaulle
01.55.62.60.35
www.neuillysurseine.fr
THÉÂTRE LE VILLAGE
4 rue de Chézy **01.55.62.60.35**
www.neuillysurseine.fr
SALON DE L'HÔTEL DE VILLE
96 avenue Achille-Peretti
01.55.62.60.35
www.neuillysurseine.fr
GALERIE KUNSTBUREAU
47 bis rue Madeleine-Michels
01.47.22.05.63
www.kunstbureau.com
AROA
38 bd d'Inkerman
01.74.63.00.72 - www.aroa.fr

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE
19/21 rue Chantecoq
01.46.25.07.15
billetterie@mairie-puteaux.fr
THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE
5 rue Henri-Martin
01.46.25.07.15
www.ths.puteaux.fr
VIELLE EGLISE
Quai de Dion-Bouton
billetterie@mairie-puteaux.fr

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX
Place des Arts
01.47.32.24.42 - www.tam.fr
SALON RICHELIEU
13 bd Foch

ATELIER GROGNARD

6 avenue du Château de Malmaison
CHATEAU DE MALMAISON
avenue du Château de Malmaison
01.41.29.05.55

SAINT-CLOUD

DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD
01.47.71.38.20
LES TROIS PIERROTS
6, rue du Mont-Valérien
01.46.02.74.44 - www.3pierrots.fr
MUSÉE DES AVELINES
60 rue Gounot
www.musee-saint-cloud.fr

SCEAUX

LES GÉMEAUX
49 avenue Georges-Clemenceau
01.46.61.36.67 - www.lesgemeaux.com
CAUE92
9 rue du Docteur-Berger
01.41.87.04.40
MJC DE SCEAUX
01.43.50.05.96 - www.mjc-sceaux.com
MUSÉE D'ILE DE FRANCE
01.41.87.29.50
www.chateau-sceaux.fr

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS
47 Grande-Rue
01.41.14.32.34 - www.sel-sevres.org
MUSÉE NATIONAL DE LA CÉRAMIQUE
Place de la Manufacture
01.41.14.04.22

SURESNES

JEAN-VILAR
16 place Stalingrad
01.46.97.98.10
www.theatre-suresnes.fr
SALLE DES FÊTES
01.42.04.72.47

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES
12 rue Sadi-Carnot
01.41.33.92.91 - www.ville-vanves.fr

VAUCRESSON

LA MONTGOLFIERE
rue Jean-Salmon-Legagneur
01.47.93.53.40

VILLE D'AVRAY

MAISON POUR TOUS - MAISON DES ASSOCIATIONS
Place Charles-de-Gaulle
01.41.15.25.25
CHÂTEAU
10 rue de Marnes
01.47.50.12.21
THÉÂTRE DU COLOMBIER
Place Charles-de-Gaulle
01.41.15.25.25

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE 89
157 bd Gallieni
01.47.98.11.10
www.culturevilleneuve92.fr

Plus de 300 invitations

Écrire à HDS.mag - Invitations / Sylvie Dispans • 2-16 Bd Soufflot • 92015 Nanterre Cedex

Pour recevoir une invitation, indiquez-nous, sur carte postale sans enveloppe uniquement, le spectacle choisi. N'oubliez pas d'inscrire vos nom, prénom, adresse et numéro de téléphone. **Vous pouvez aussi nous transmettre votre adresse e-mail.** Les gagnants, dans la limite des quantités disponibles, 2 places par foyer maximum, recevront une contremarque par courrier.



Éclats de cirque

© BERNARD VOGEL/CORBIS



EXPOSITION
Maison de
Chateaubriand
27 avril / 24 juillet 2011

www.Valee-Culture.fr

Madame Geoffrin
une femme d'affaires
et d'esprit



Hommage à Joséphine Baker

DK

BOULOGNE-BILLANCOURT

Musée
départemental
Albert-Kahn
Exposition/Conférence
Jusqu'au dimanche 28 août
Exposition
"Clichés japonais"
100 invitations

Théâtre de
l'Ouest Parisien
Théâtre
Dimanche 22 mai 16h
Emma la clown sous le divan
20 invitations

CHÂTENAY-MALABRY

Maison de
Chateaubriand
Exposition/Conférence
Jusqu'au dimanche 24 juillet
Exposition
"Madame Geoffrin,
une femme d'affaires et d'esprit"
100 invitations

SCEAUX

Parc de Sceaux
Musique/Danse
Du jeudi 02 au samedi 04 juin
Opéra en plein air 2011 :
Madame Butterfly
24 invitations

SURESNES

Théâtre de Suresnes Jean-Vilar
Musique/Danse
Dimanche 15 mai 17h
Hommage à Joséphine Baker
20 invitations

Théâtre
Vendredi 20 mai 21h
A mon âge, je me cache encore
pour fumer
20 invitations

Cirque ou Arts de la rue
Dimanche 29 mai 17h
Éclats de Cirque
(spectacle de clôture)
20 invitations

www.
vallee
culture.fr

eaux de SEINE

02 juin > 02 déc 2011

Après « D'en haut » et ses photos aériennes, une nouvelle exposition en plein air propose un voyage dans les Hauts-de-Seine, au fil de l'eau.

Installés dans deux parcs, 47 clichés grand format illustrent les « Eaux de Seine » et leurs multiples déclinaisons d'un esthétisme étonnant.

À découvrir pour trouver un peu de fraîcheur aux beaux jours.

Conception et réalisation : Conseil général des Hauts-de-Seine. Direction de la communication - © CG92/J.Dominique-Avril/2011

 **hauts-de-seine**
CONSEIL GÉNÉRAL

Entrée libre
Exposition photographique en plein air
Domaine de Sceaux
Parc des Chanteraines